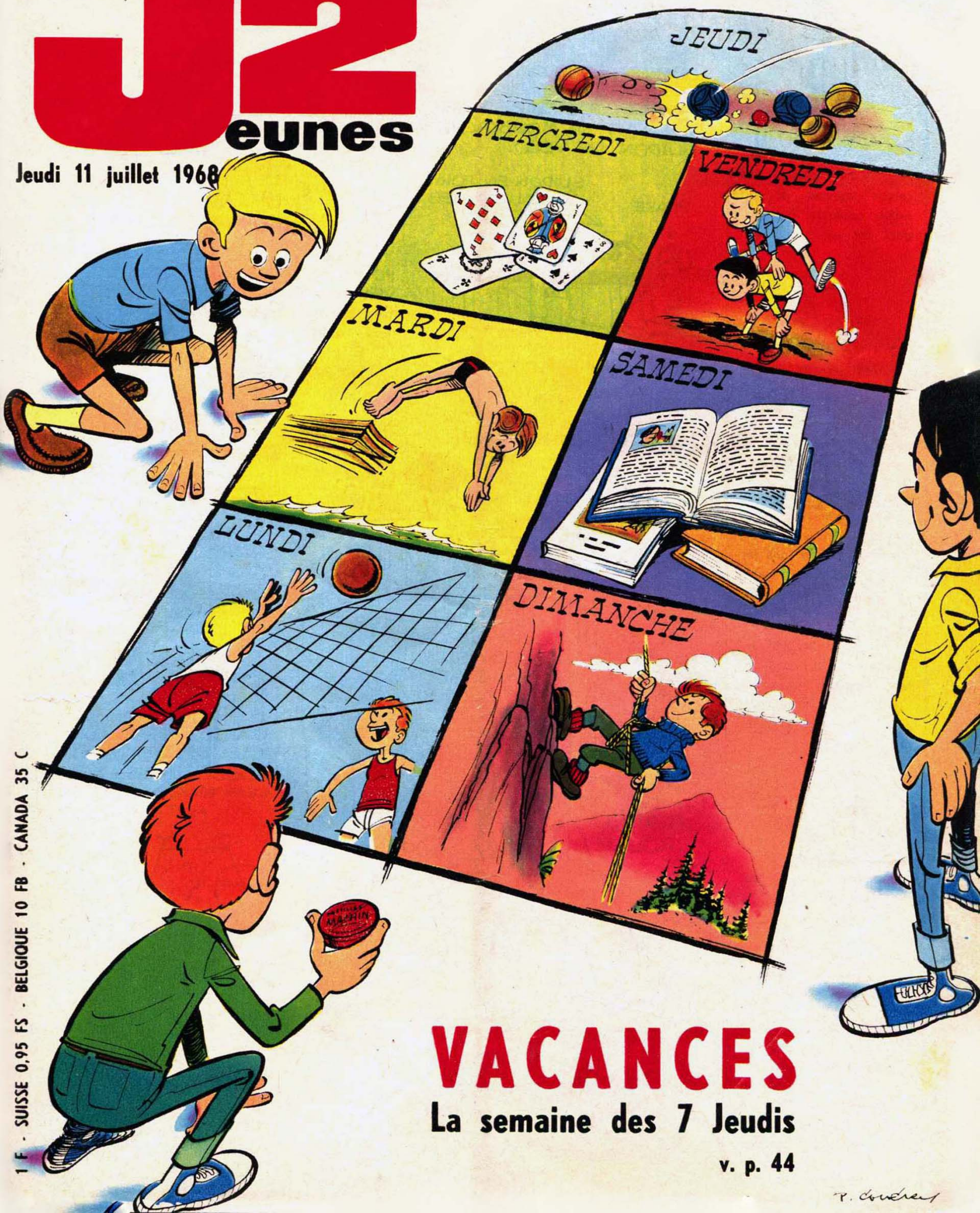


n° 28

J2

eunes

Jeudi 11 juillet 1968



VACANCES

La semaine des 7 Jeudis

v. p. 44

r. Couderc

ETES-VOUS AU COURANT ?

• Les nouvelles de l'actualité vous sont présentées en pages 3 - 6 et 7.

• Le printemps a fait fleurir des timbres de toutes natures et de toutes couleurs. Ce bouquet est en pages 4-5.

CONNAISSEZ-VOUS ?

• L'école de cyclisme des jeunes de Saint-Etienne. Il n'y a pas que du football à Saint-Etienne; on y fabrique aussi des bicyclettes et des champions. Page 20.

• Le Pic Epeiche: grand amateur de pommes de pin, il devrait avoir l'amitié de tous les Français qui, eux, sont de grands mangeurs de pain. (Jacques DUFILHO dixit). Pages 28-29.

• La relève des Sprinters est-elle assurée? Gérard DU PELOUX pose la question et y répond en page 24.

VOUS FAITES, VOUS PENSEZ

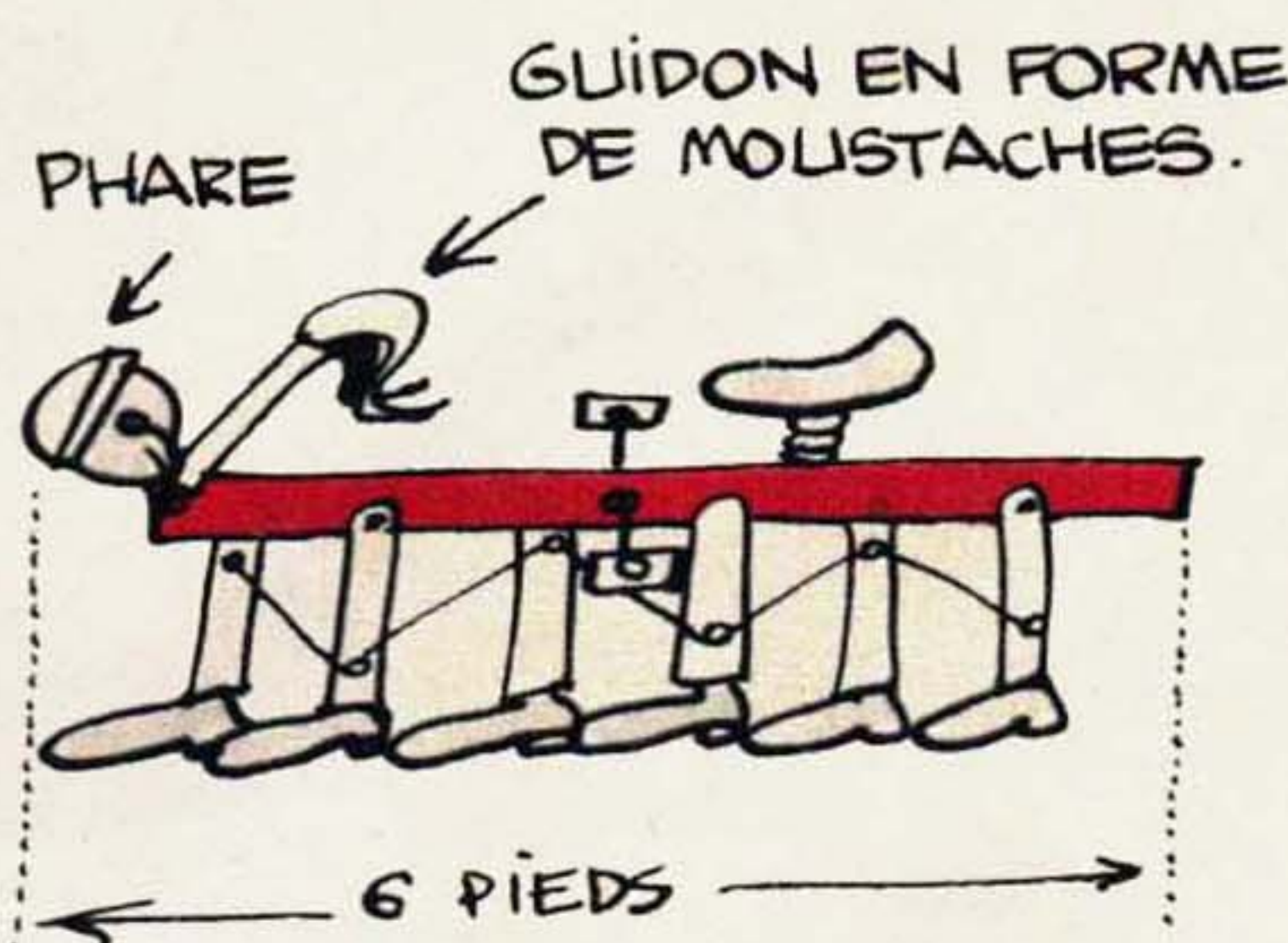
• Semaine des 7 jours: les vacances; il n'est pas question de vous laisser vivre. Vous avez 7 jours bien à vous par semaine. Profitez-en: Page 44.

• Les filles: elles représentent 57% de la population de notre âge. Ça c'est un point de vue de statisticien. Il y a d'autres façons d'aborder la question. Page 32.

Francis
0/10

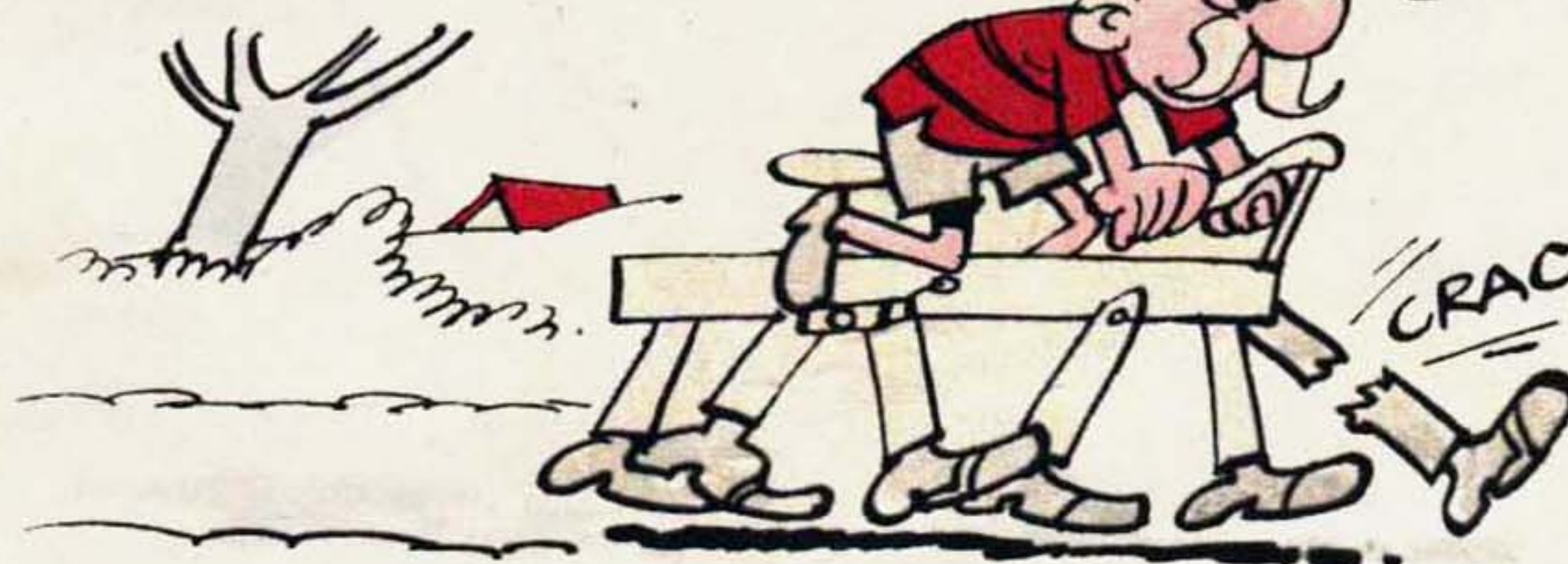
LE VÉLOCIPÈDE

COMME SON NOM L'INDIQUE LE VÉLOCIPÈDE FUT INVENTÉ PAR GEROLU EMBÉCANE QUI AVAIT LA MOUSTACHE EN GUIDON DE VÉLO.



IL PARTIT DONC DE SES MOUSTACHES POUR INVENTER LE PREMIER VÉLOCIPÈDE QUI N'AVAIT PAS DE ROUES EN EFFET: VÉLO VEUT DIRE VITE ET CIPÈDE VEUT DIRE SIX PIEDS. C'ÉTAIT DONC UN VÉHICULE QUI MARCHAIT SUR SIX PIEDS.

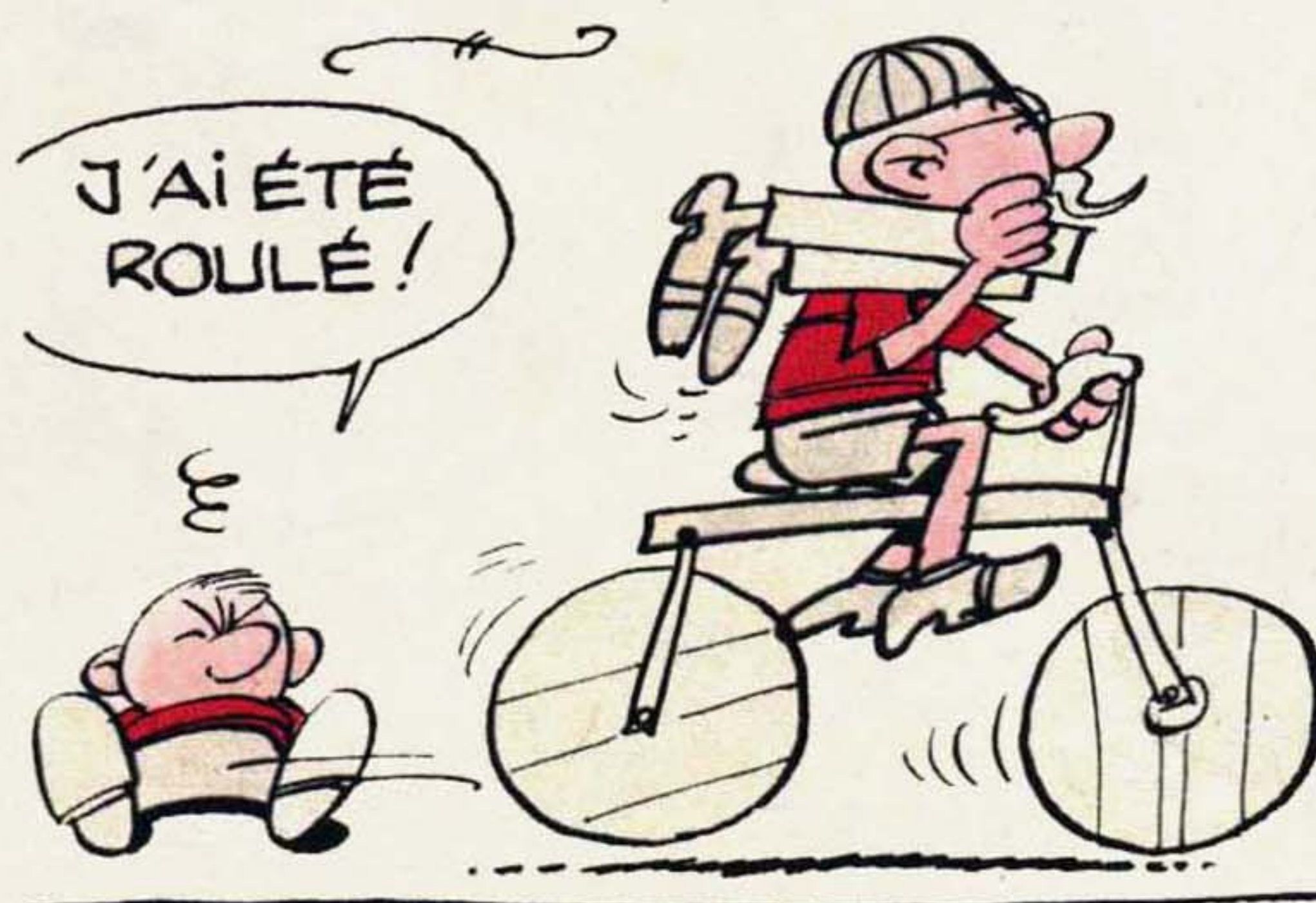
UN JOUR, L'INVENTEUR SE CASSA UNE JAMBE.



HÉLAS, LA ROUE MARCHAIT PLUS VITE QUE LES PIEDS. IL FUT DONC OBLIGÉ DE METTRE LES JAMBES À SON COU ET DE LES REMPLACER PAR UNE SECONDE ROUE.

AH! CASSE-PIEDS!

IL LA REMPLAÇA PAR UNE ROUE.



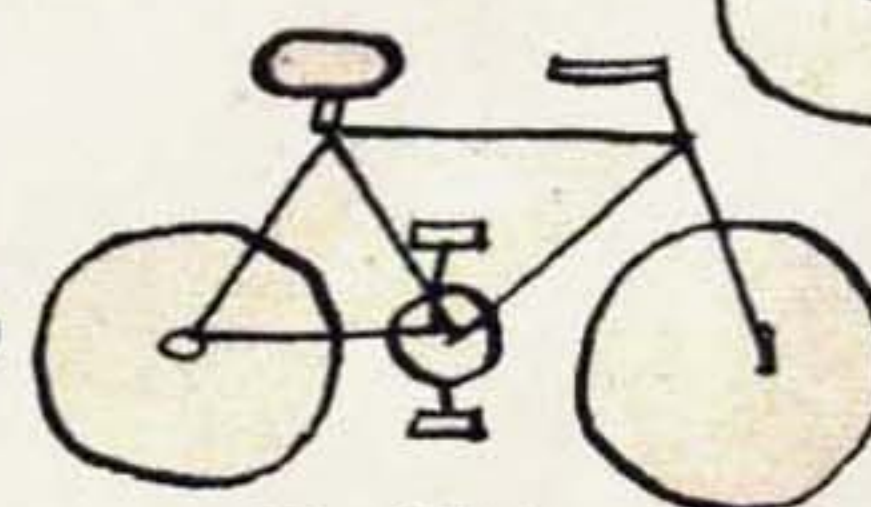
IL Y EUT DÈS LORS UNE FOLLE D'INVENTIONS, AUSSI DIFFÉRENTES LES LINES QUE LES AUTRES.



BÉCANE



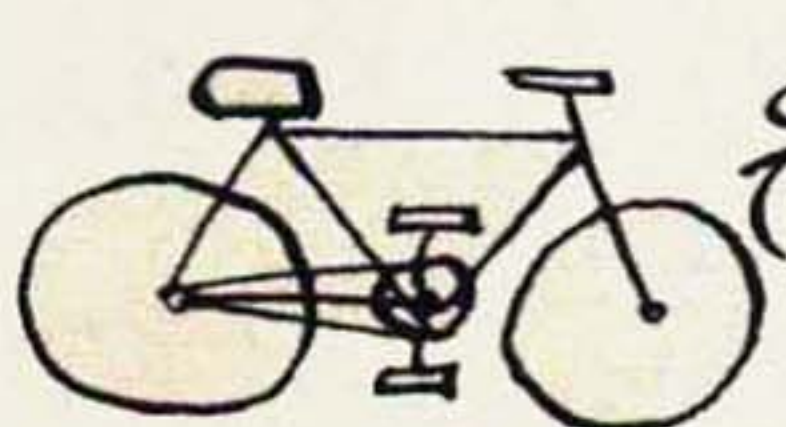
VÉLO



CLOU



BICYCLETTE.



VÉLOCIPÈDE.



SONNETTE DE VÉLO DE BÉCANE

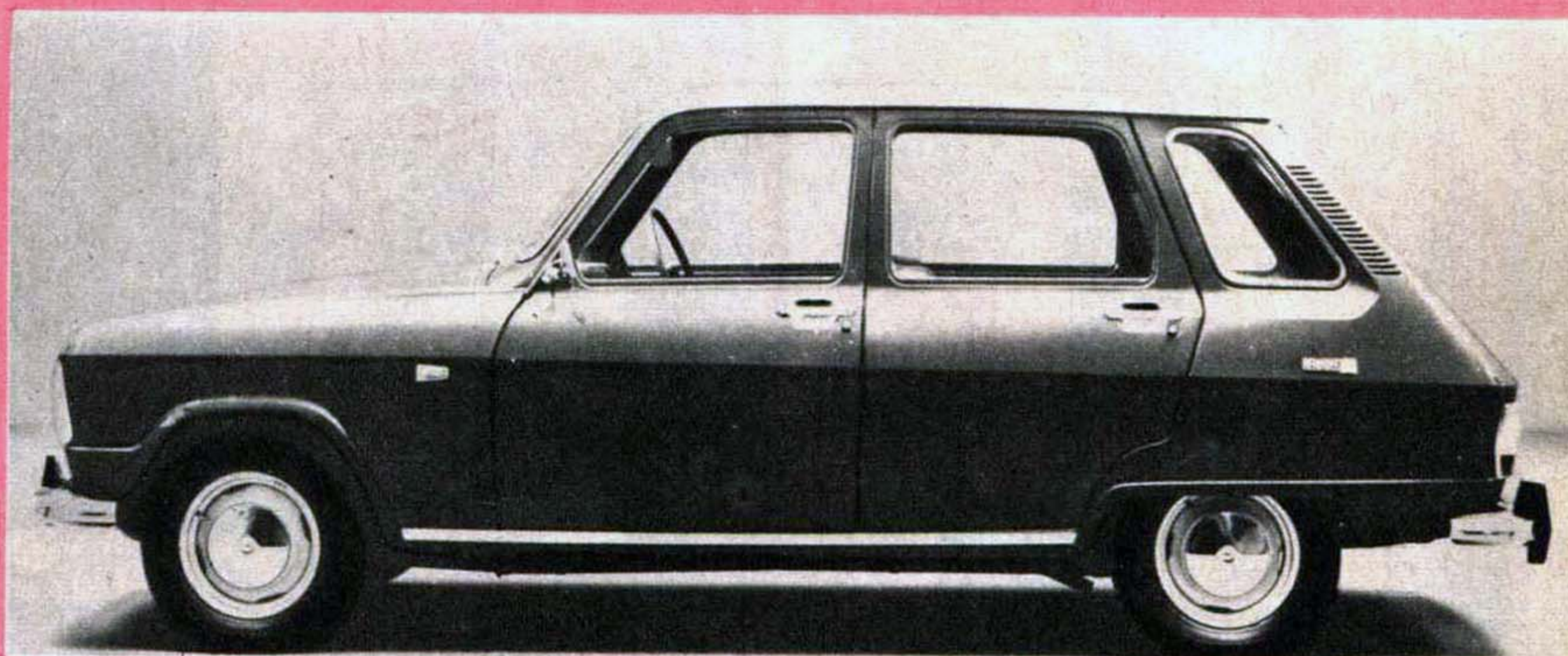
ATTENTION, VÉLO MÉCHANT →



RENAULT 6

Petite sœur de la R 16,
la R 6 (5 cv. fiscaux)
est une traction avant 5 portes
équipée d'un moteur de 38 cv,
SAE.

Son prix n'est pas encore fixé
et sa diffusion
sur les marchés étrangers
ne commencera pas avant le
milieu 1969.



VOLKSWAGEN 411

Cette berline de 1700 cm³
est le plus haut modèle
de la gamme VW actuelle.

Elle est propulsée
par un moteur à refroidissement
par air
d'une puissance de 68 cv.
DIN à 4 500 t/m, situé, bien sûr,
à l'arrière.

Deux versions sont prévues :
une normale et une luxe avec,
en option,
une boîte automatique.



PEUGEOT 504

Annoncée au dernier Salon de
Genève,
cette voiture comme ses sœurs
a été carrossée par Pininfarina.
Son moteur de 1 800 cm³
(10 cv. fiscaux)
à injection
devrait l'entraîner vers
les 180 km/h.

Elle est équipée de freins
à disques
sur les 4 roues :
le pont arrière est suspendu
et les roues AR indépendantes.

J. DEBAUSSART.



KEYSTONE



*Durant tout ce printemps,
on a vu
une véritable floraison
de timbres
touchant à des domaines
fort divers*

EN FRANCE...

En **Avril**, notre administration des Postes avait honoré un héros dont le nom évoque l'**Histoire de France**. Le Général Desaix avait participé aux guerres de la Révolution puis pris part à l'expédition d'Égypte où Napoléon l'avait remarqué ; à côté de son effigie, le timbre reproduit une scène de la bataille de Marengo, (Italie) où on le voit blessé à mort.

La Musique. François Couperin fut, sous les règnes de Louis XV et Louis XVI, un compositeur délicat de musique de chambre (toute la gamme des instruments figure sur le timbre, sans oublier le clavecin).

Ensuite, deux sujets fort différents : la préhistoire et l'enseignement ultra-moderne :

— la grotte de Lascaux, découverte en 1940 et depuis mondialement célèbre, qui renferme une étonnante collection de peintures faites à même

le rocher, et datant de plus de 10.000 avant Jésus-Christ.

— le palais des Congrès de Royan, qui abrite le Congrès de l'enseignement audio-visuel, sous le signes des « Villes Jumelées ».

Cette idée de coopération internationale nous amène au timbre Europa, dû cette année à un dessinateur suisse ; les lettres CEPT dans la tête de clé rappellent les 17 pays de la Confédération européenne de Postes et Télécommunications.

En **Mai** : dans la série touristique : le château de Langeais sur les bords de Loire ; l'enclave de Valréas dépendant du département du Vaucluse, mais située dans la Drôme, appartient jadis au domaine des Papes quand ceux-ci étaient « en Avignon ».

— un jumelage peu banal : les forêts de Rambouillet et la Forêt Noire, en Allemagne, ont échangé leurs arbres ; cela s'est passé le 18 mai, au premier lieu cité, avec en fond sonore les trompes d'une chasse à courre.

Deux personnages appartenant à la littérature, l'autre à la grammaire :

René Le Sage, auteurs de romans sous Louis XVI, (Gil Blas)) et surtout Pierre Larousse, à l'origine grammairien, mais surtout connu de l'univers entier comme l'auteur d'un dictionnaire. Son nom en est devenu un « nom commun ». Il mourut au début de la 3e République.

En **Juin**, encore dans la série touristique, une vue de Béziers mettant en valeur la cathédrale St.-Nazaire au haut d'une colline. Saviez-vous qu'il existait déjà une vue de cette remarquable église, avec, au premier plan une Languedocienne levant un verre de vin (le vin est encore la richesse du pays).

...ET AILLEURS

Sujets religieux. **Vatican** : un fragment de l'Annonciation, d'après le tableau de Fra Angelico.

Yougoslavie : une série de 6 valeurs, dont : Notre-Dame de la Bonté, l'Annonciation, la Pentecôte.

Equateur : à l'occasion du Conseil œcuménique : plusieurs effigies de Sa Sainteté Paul VI.

Sports : Il y a encore des attardés dans le pelo-

ton de Grenoble : le pays d'Ajman, en Arabie du Sud-Est.

Les Jeux Olympique d'été : Etat de Kathiri (même région) : rétrospective des Olympiades depuis 1896 jusque... 1972 (à Munich en Allemagne) ; Mexico 1968 n'est pas oublié (8 valeurs, relief Or, Argent, Bronze) sur fonds de couleurs.

Oiseaux : les hôtes ailés du ciel de Panama : martin-pêcheur, ara, quetzal, toucan, et quelques autres au plumage bigarré.

Fables et contes de fées : 8 timbres riches en couleurs de Pologne.

Le Chat botté, le chaperon rouge, le corbeau et le renard et d'autres légendes purement polonaises.



AMI PHILATELISTE

SI TU FAIS COLLECTION DE TIMBRES-POSTE... DIS-LE NOUS. NOUS POUVONS T'OFFRIER LES TIMBRES ET SERIES COMPLETES QUE TU DESIRES, A DES PRIX SPECIALEMENT ETUDIES POUR LES LECTEURS DE TON JOURNAL FAVORI...

OFFRES DU MOIS

Collection "SPORTS"

Jeux Olympiques GRENoble	Jeux Olympiques MEXICO
AJMAN 8 val 3,50	AJMAN 8 val 3,50
AJMAN 1 bloc 3,50	AJMAN 1 bloc ... 3,50
YEMEN 10 val 4,50	UPPER Yafa 5 val+1 bloc 5,00
POUR LES SCOUTS: XII ^e Jamborée d'IDAHO (U.S.A.) série de 6 timbres commémoratifs 5,00	

Collection "TABLEAUX"

ROUMANIE III ^e série... 4,50	FUJEIRA CEZANNE etc. 5,00
HADHRAMOUT "CRANACH" 5,00	UM AL QIWAIN "EXPO" 5,00
AJMAN "RENOIR" 4,50	UPPER Yafa "FLEURS" 2,50
AJMAN 1 bloc d'œ... 5,00	UPPER Yafa 1 bloc d'œ... 2,50
AJMAN "VELASQUEZ" 3,50	UPPER Yafa PORTRAITS 2,50
AJMAN 1 bloc d'œ... 5,00	UPPER Yafa 1 bloc d'œ... 2,50
LOT "VACANCES" 1.000 TIMBRES DU MONDE ENTIER :	

15,00 + Port 1,70

(Une série ANIMAUX ALBANIE offerte gracieusement à tous les acheteurs de ce lot)

BON DE COMMANDE à retourner à :

PIERRE BOULAIS Service J2 Jeunes
116, rue du Fbg Poissonnière PARIS 10^e

Je désire recevoir la collection de :

ainsi que la documentation sur : COSMOS - TABLEAUX - SPORTS - ANIMAUX - FLEURS (rayer la mention inutile).

Tu joindras le règlement par mandat ou tout autre mode de paiement de ton choix. Joins-nous également une enveloppe timbrée à ton adresse affranchie à 2,70 F* ou 0,70 F* pour l'expédition de tes timbres (* expédition recommandée ou non). C.C.P. 24 835 03 PARIS pas d'envoi contre remboursement

SAUVE PAR SON HUMOUR



Photo AGIP

Jean de Kat, naufragé solitaire, a erré pendant trois jours sur l'Océan. Ce qui lui a permis de tenir ce n'est pas seulement la technique très au point du canot de sauvetage, c'est surtout sa discipline personnelle et un humour qui lui ont permis de ne jamais désespérer.

Joan de Kat est parti pour la course transatlantique de navigateurs solitaires...



Tabarly prend part aussi à la compétition mais il devra abandonner.



De Kat, lui, continue...



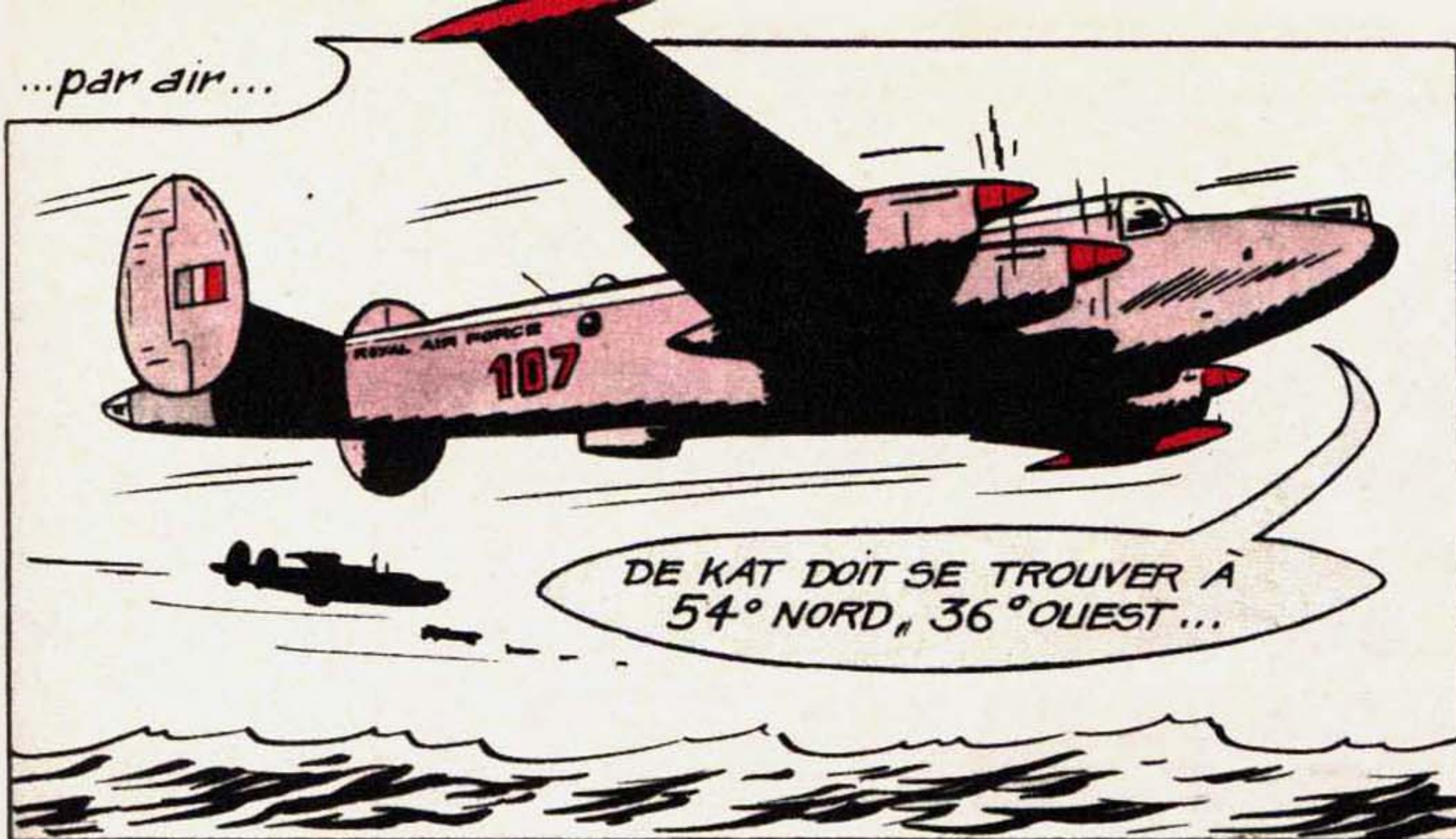
Soudain c'est l'angoisse: de Kat lance un S.O.S.



ICI DE KAT! J'ABANDONNE MON NAVIRE!



...par air...



Malgré cette prévision, le navigateur reste introuvable

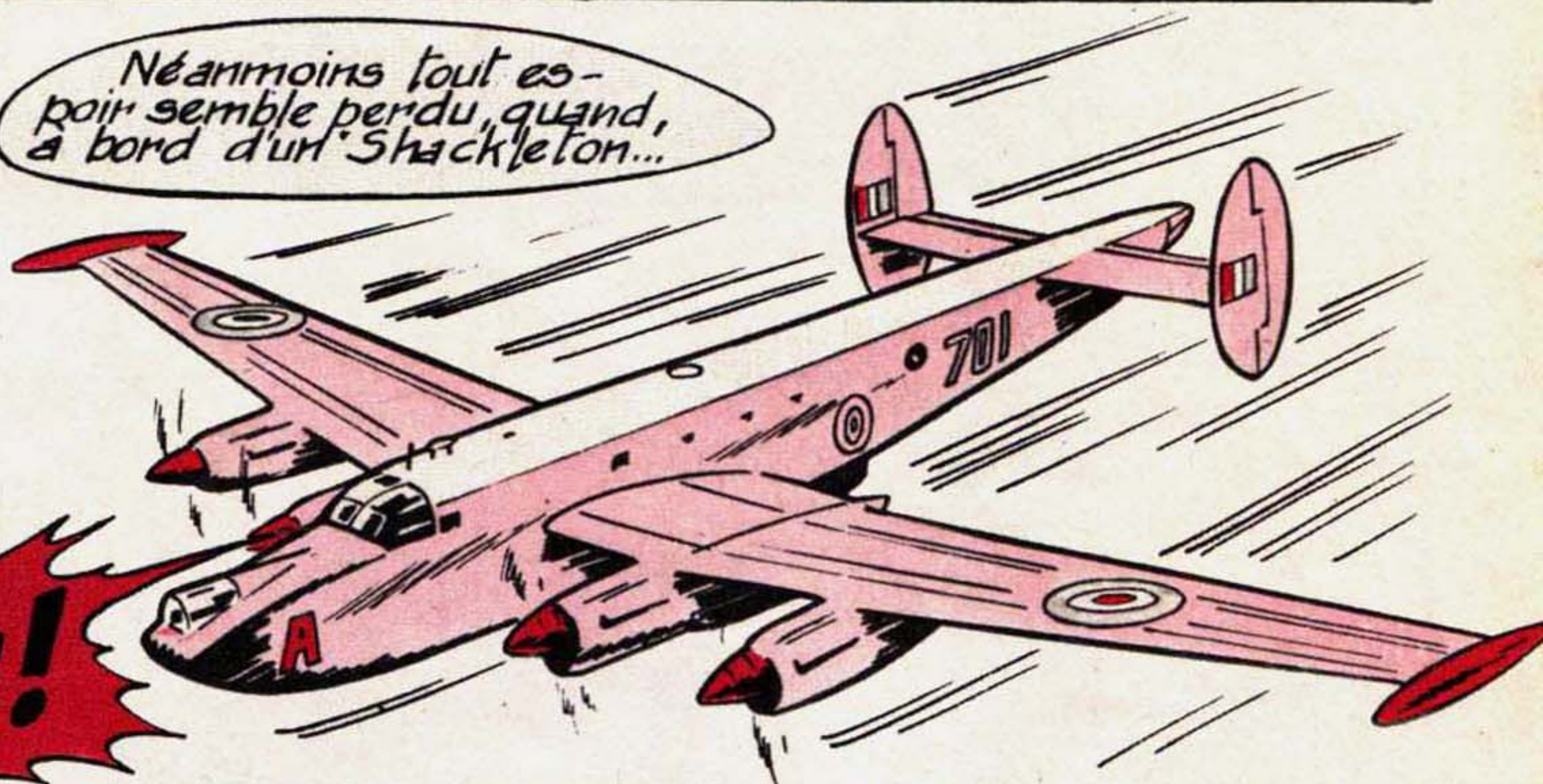


D'autres sont plus optimistes: Alain Bombard...



* CITATION

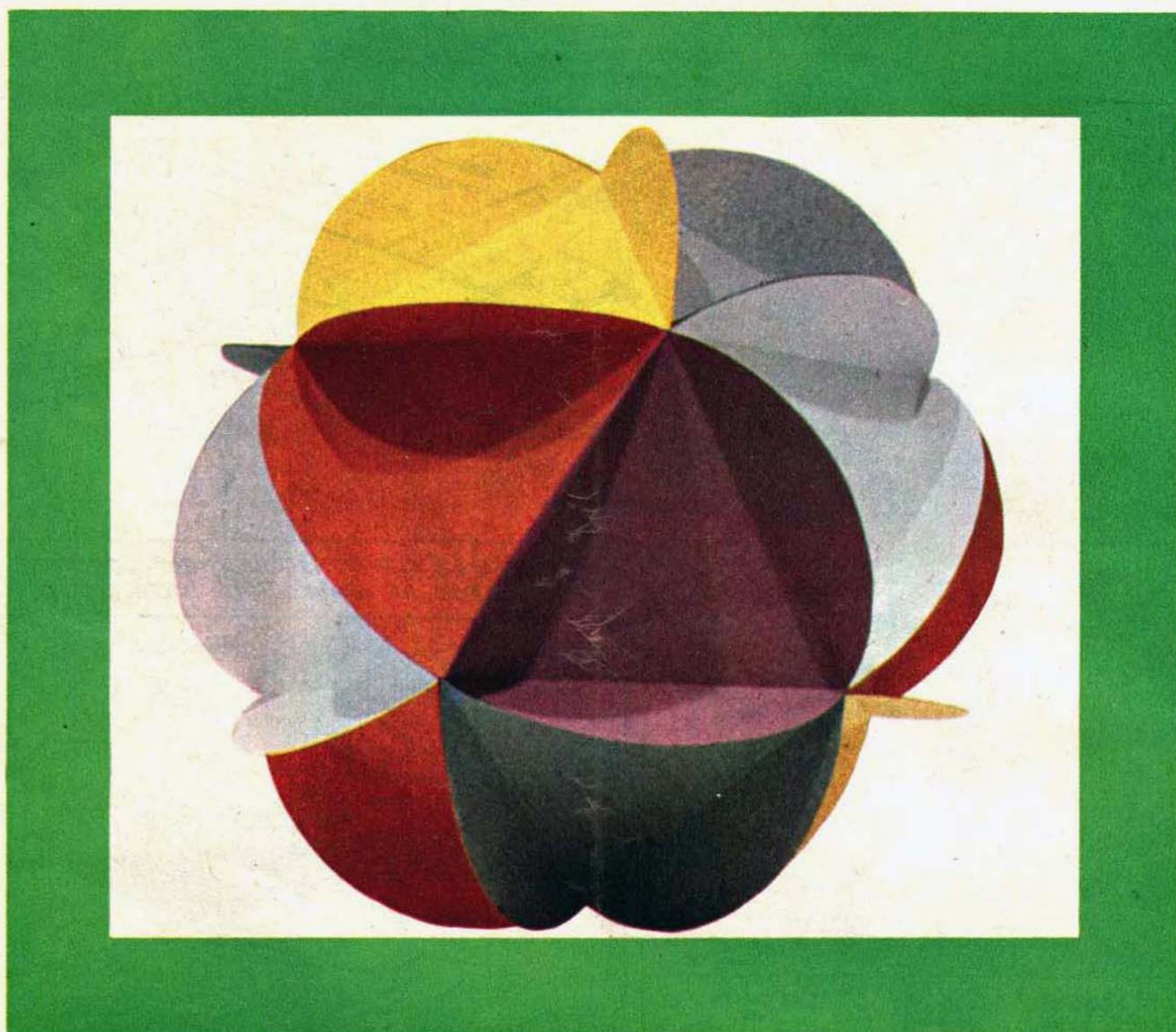
Néanmoins tout espoir semble perdu, quand, à bord d'un Shackleton...



Peu après le cargo norvégien "Jagons" force dans la direction indiquée...



POUR TES VACANCES UNE NOUVELLE COLLECTION FORMIDABLE



"100 PLANS ET MODELES"

Fabrique toi-même lanternes, panneaux décoratifs, masques etc... pour décorer ta chambre ou la salle de ton groupe en te procurant le 2^e titre de cette collection

"PLIAGES ET RELIEFS DE PAPIER"

Les modèles, présentés dans un bel étui de couleurs chatoyantes, sont à la taille exacte : tu n'auras donc aucune difficulté pour les réaliser.

A ta sœur, propose-lui le 1^{er} titre de cette collection

"JOUETS DE CHIFFONS"

l'étui : 14,20 F

... 100 idées de **"GRANDS JEUX"**

Vis, ainsi, des aventures passionnantes pendant des journées entières et d'**"ACTIVITES DANS LA NATURE"**

Découvre les pays de tes vacances. Réalise des merveilles à partir de ce que tu y trouves

Collection "100 Idées"

le volume : 6,00 F

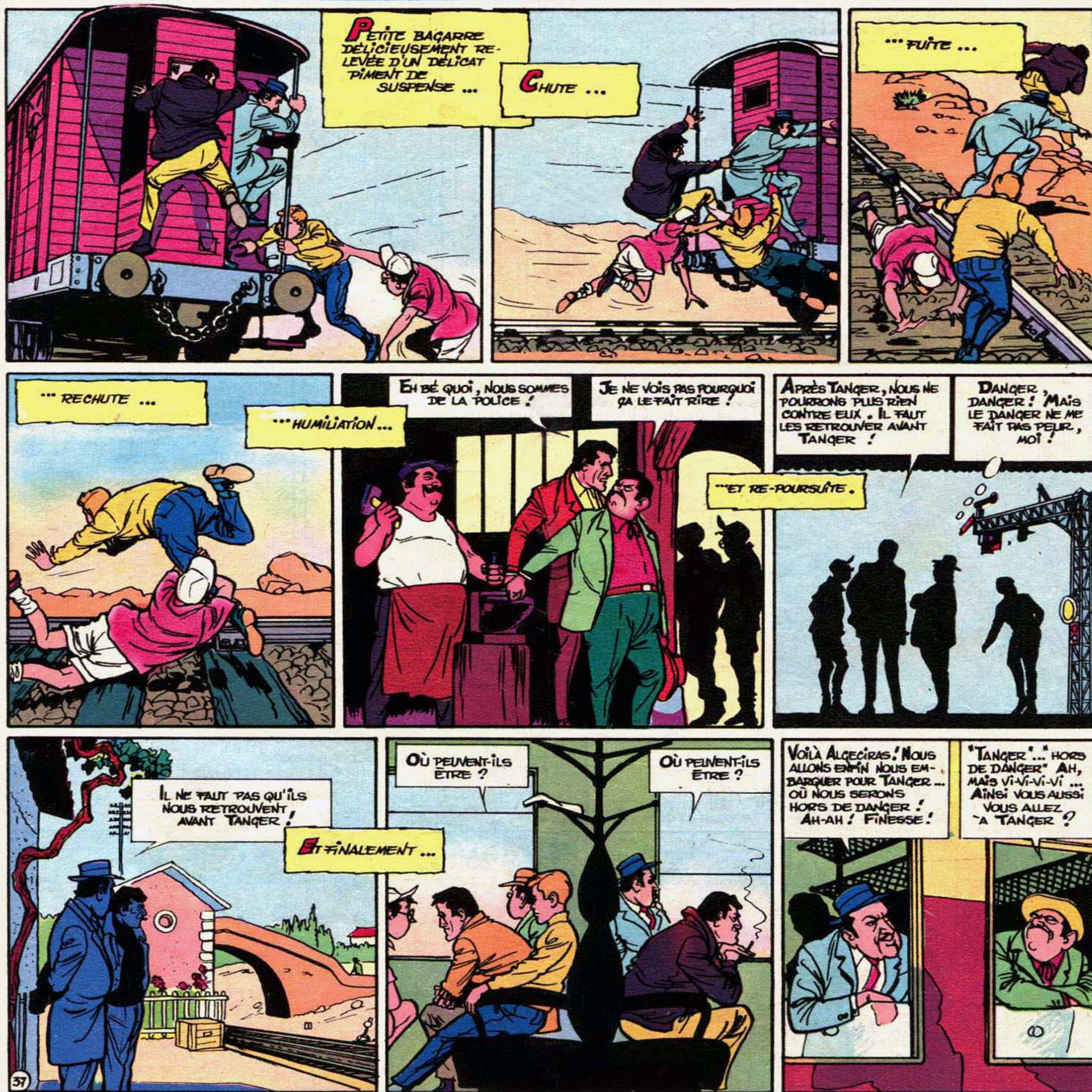
Chez ton libraire

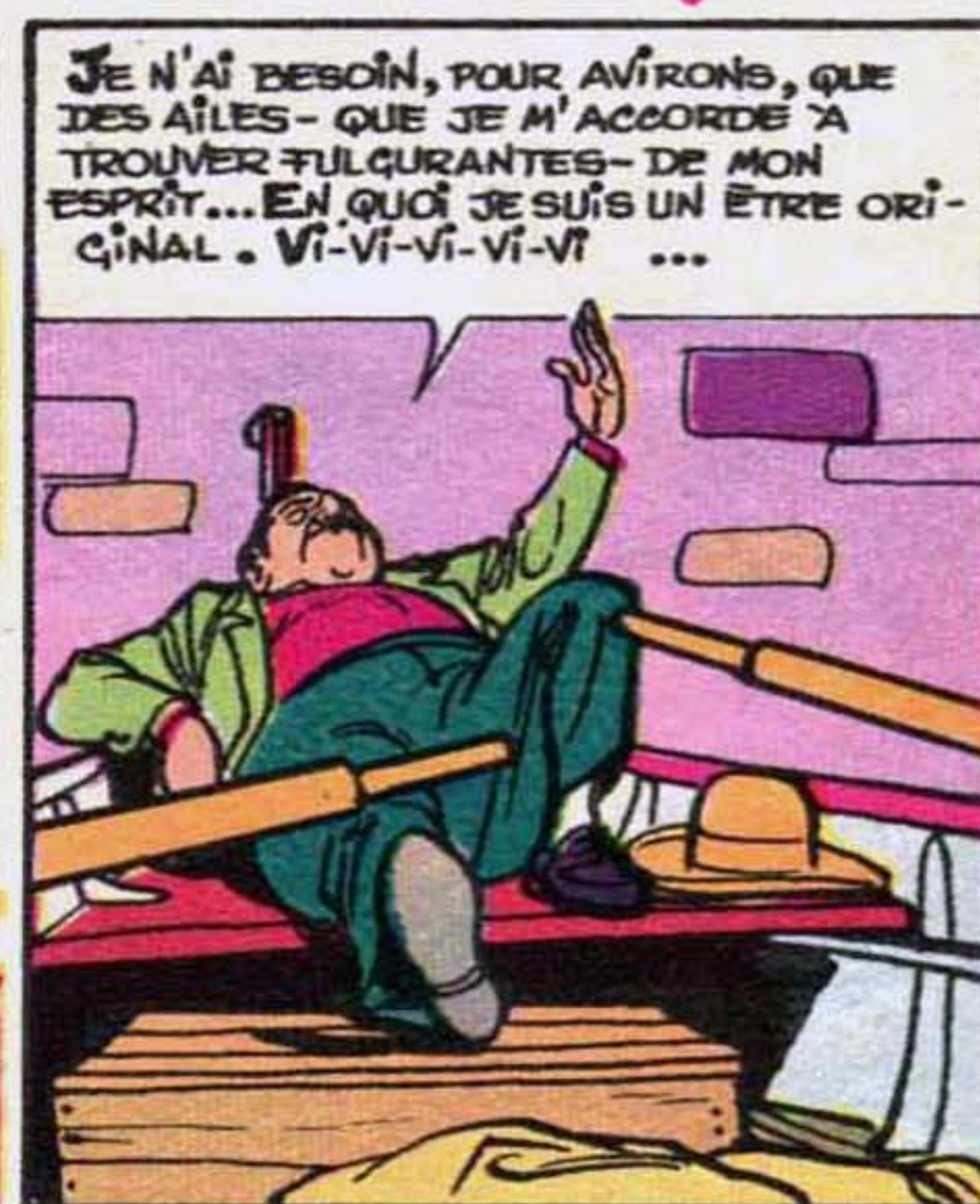
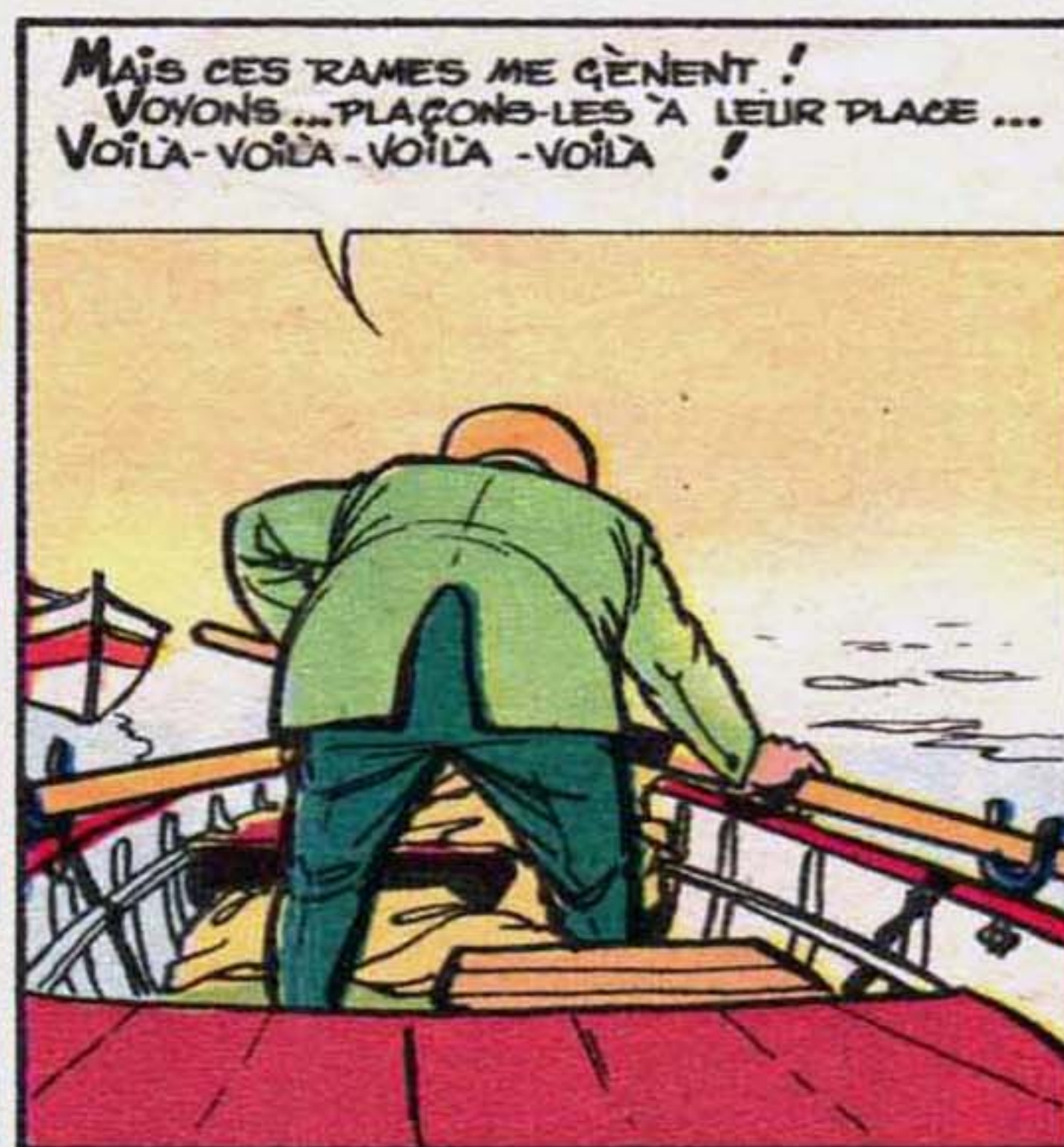
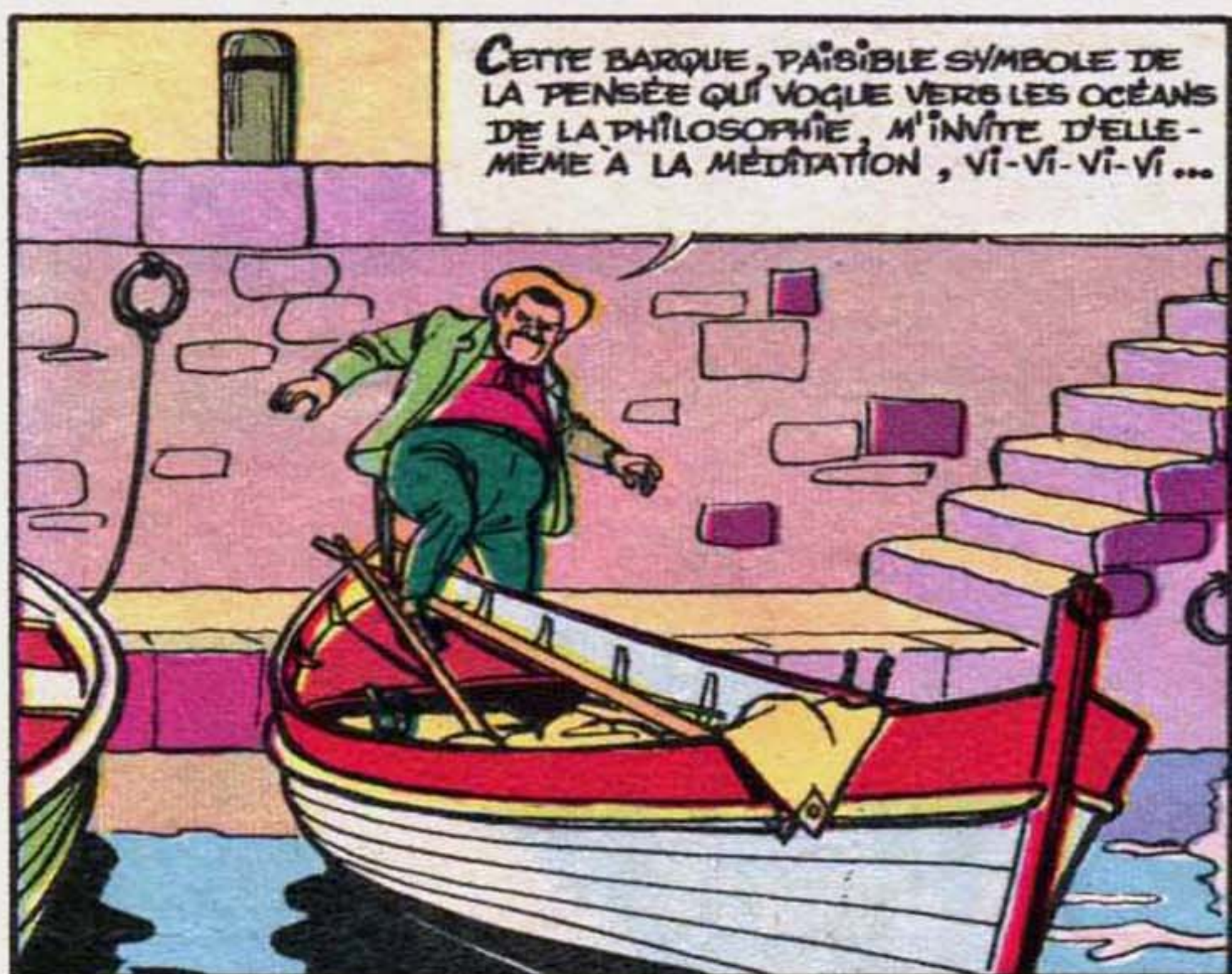
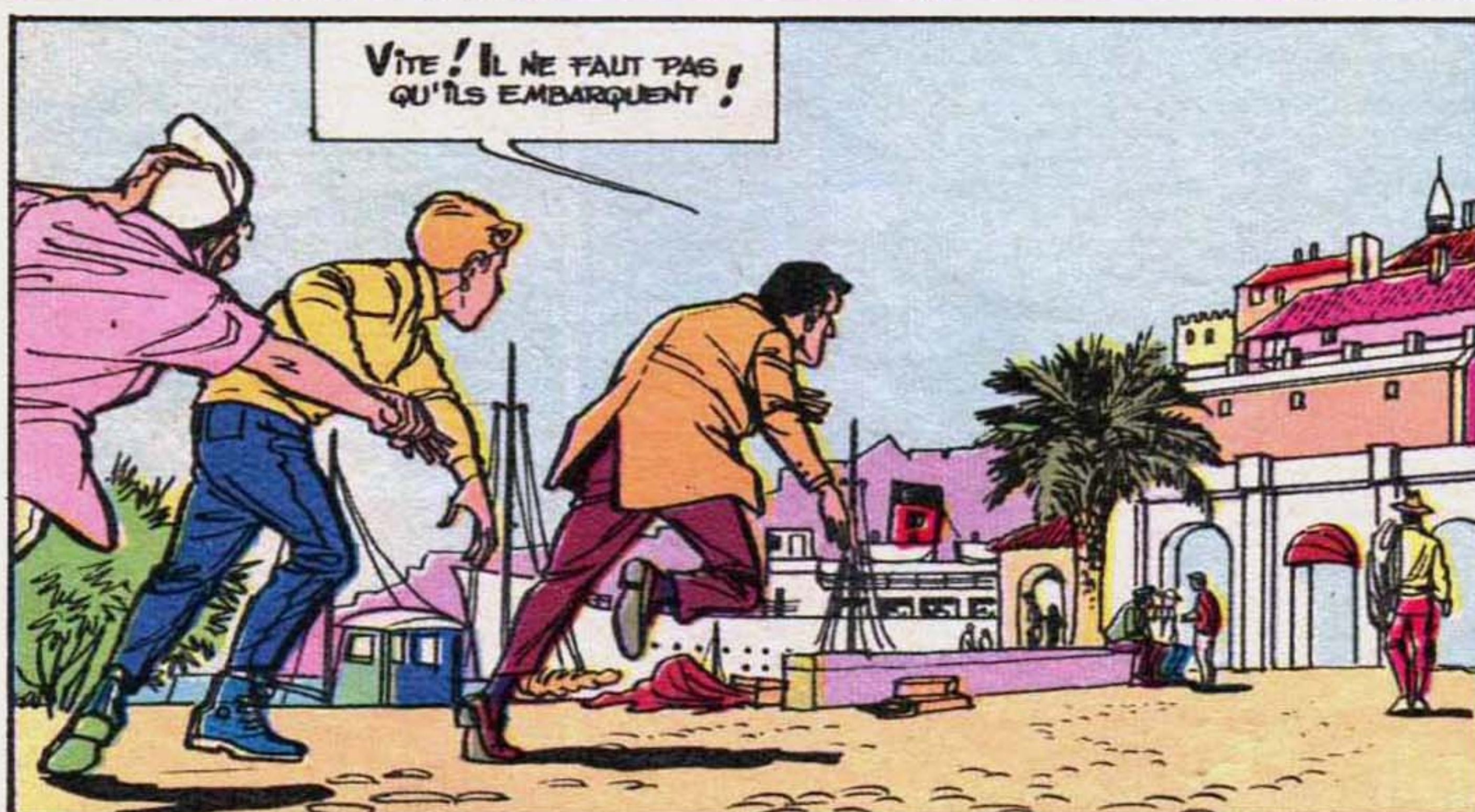
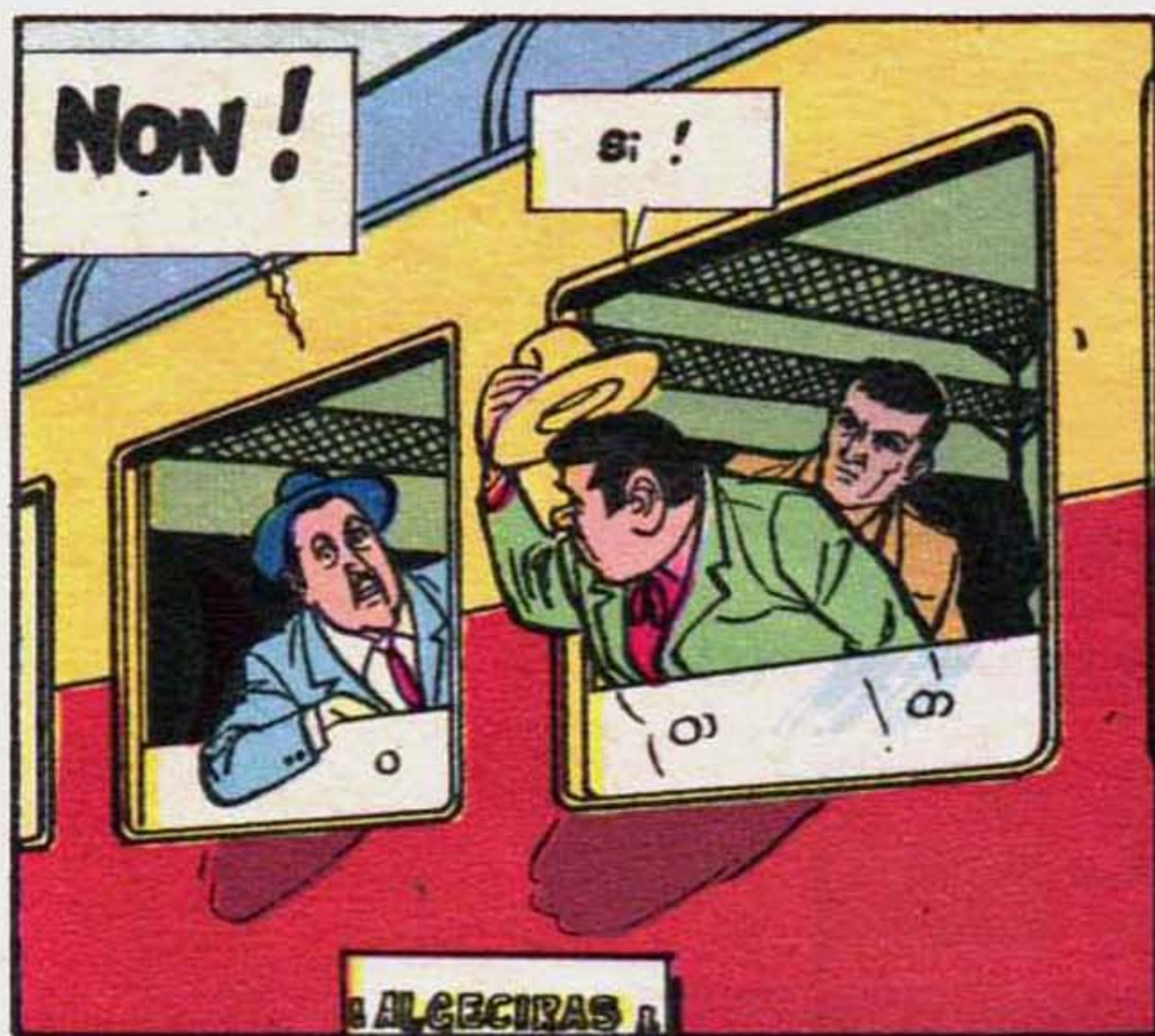
Editions Fleurus

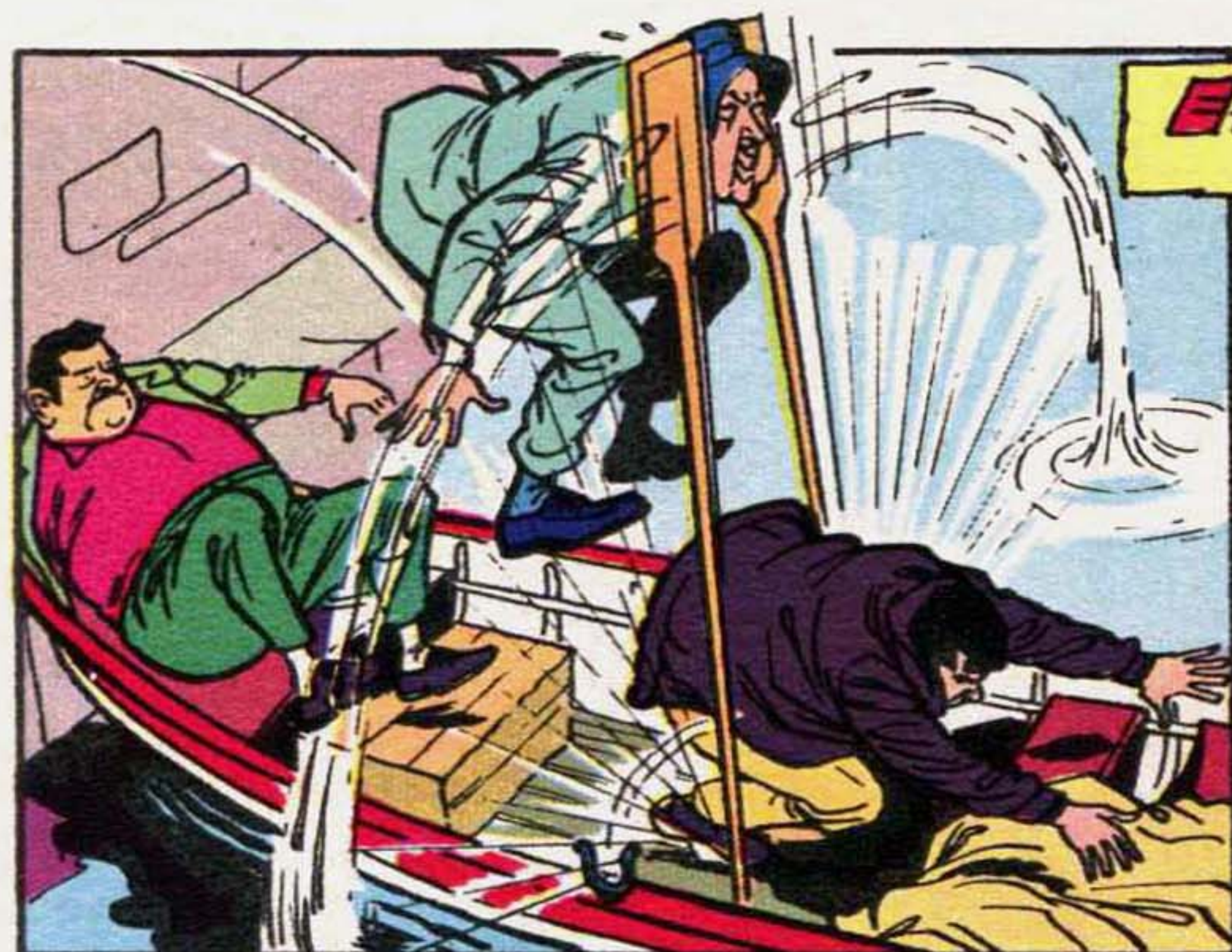
Destination TANGER

texte de guy hempay • dessin de pierre brochard

RESUME : Lestaque et ses amis sont à la poursuite de dangereux bandits qu'ils veulent empêcher de quitter l'Espagne. Mais la poursuite, utilisant des moyens « typiquement espagnols », n'est pas des plus rapides.







ET VOILÀ !



ALORS MEME ICI JE NE SERAI PAS TRANQUILLE ?



BREF ...

FRICOT : JE NE VEUX MEME PAS SAVOIR CE QUI S'EST PASSE. JE N'AI QU'UN MOT A VOUS DIRE : VOUS AVEZ ETE MERVEILLEUX !

HEIN ? ... EUH ... AH MAIS JE SAIS, JE SAIS.

ET, LES JOURS SUIVANTS, TANDIS QU'A ORONDO UN HOMME SOUFFRE, ...

JE SOUFFRE !



... TANDIS QU'A MADRID UN AUTRE HOMME SOUFFRE, ...

JE SOUFFRE !



... QUELQUE PART DANS UNE PRISON ESPAGNOLE ...

DIRE QUE TANGER ETAIT LA !

NOUS LE TOUCHONS DU DOIGT !

SI C'EST PAS MALHEUREUX !

NOUS SOUFFRONS !

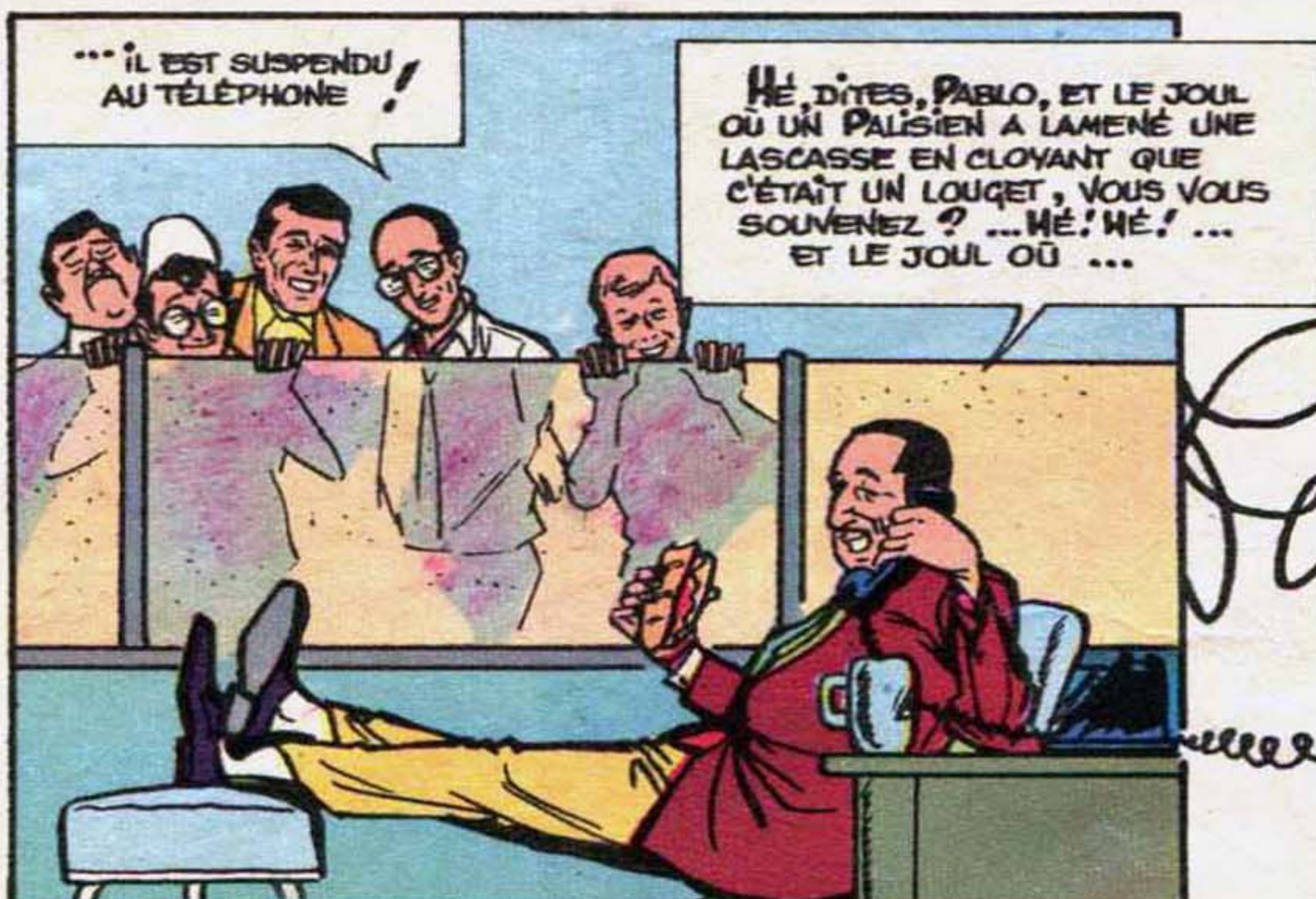
CEPENDANT NOS AMIS DE RETOUR A PARIS RETROUVENT LEURS COLLEGUES DE LA P.J.



SALUT ! ET FULLACCIOLI ? OÙ EST FULLACCIOLI ?



AH, IMPOSSIBLE DE LE DERANGER. DEPUIS PLUSIEURS JOURS ...



... IL EST SUSPENDU AU TELEPHONE !

HE, DITES, PABLO, ET LE JOUL OU UN PALSIEN A LAMENE UNE LASCASSE EN CLOYANT QUE C'ETAIT UN LOUGET, VOUS VOUS SOUVENEZ ? ... HE ! HE ! ... ET LE JOUL OÙ ...

PIERRE D'ROCHER

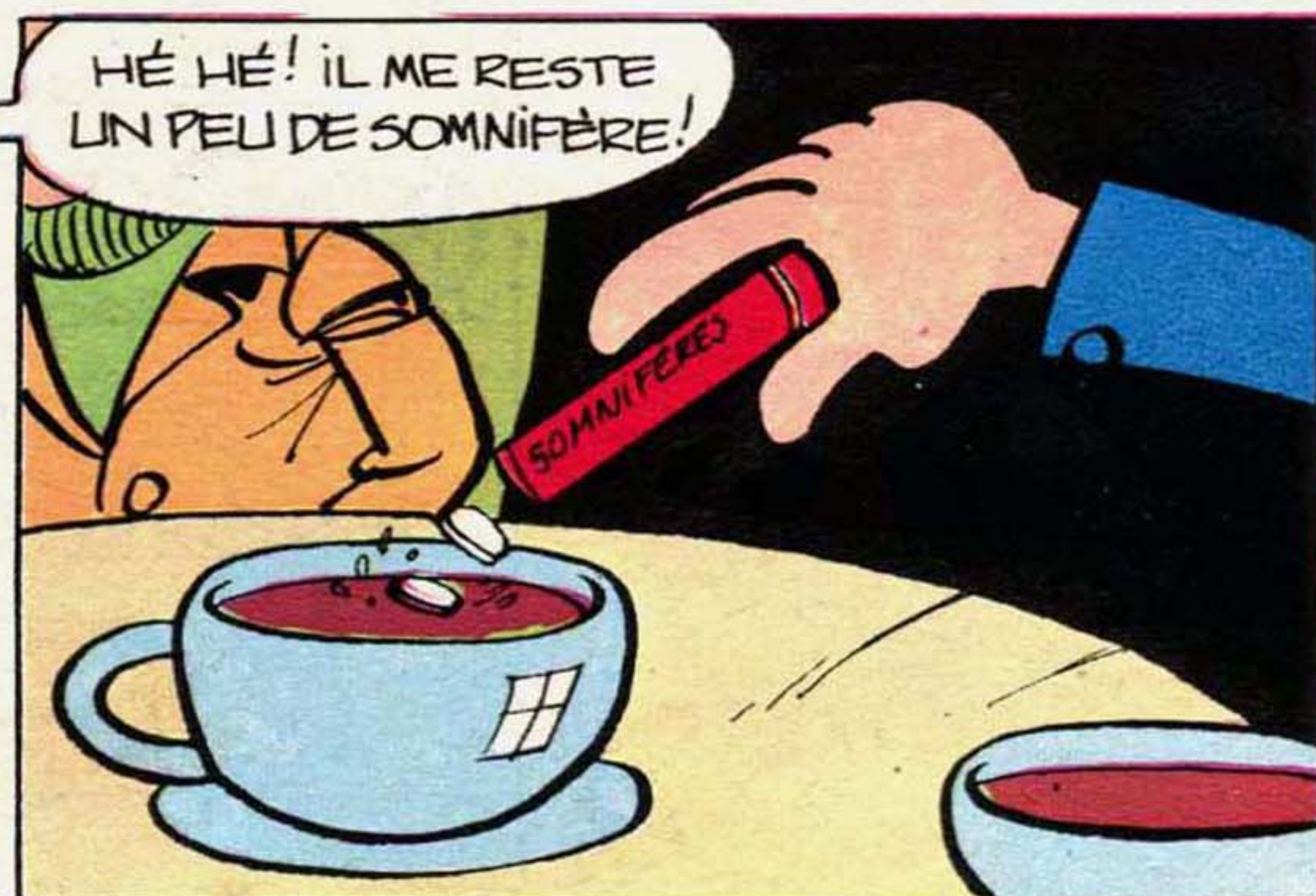
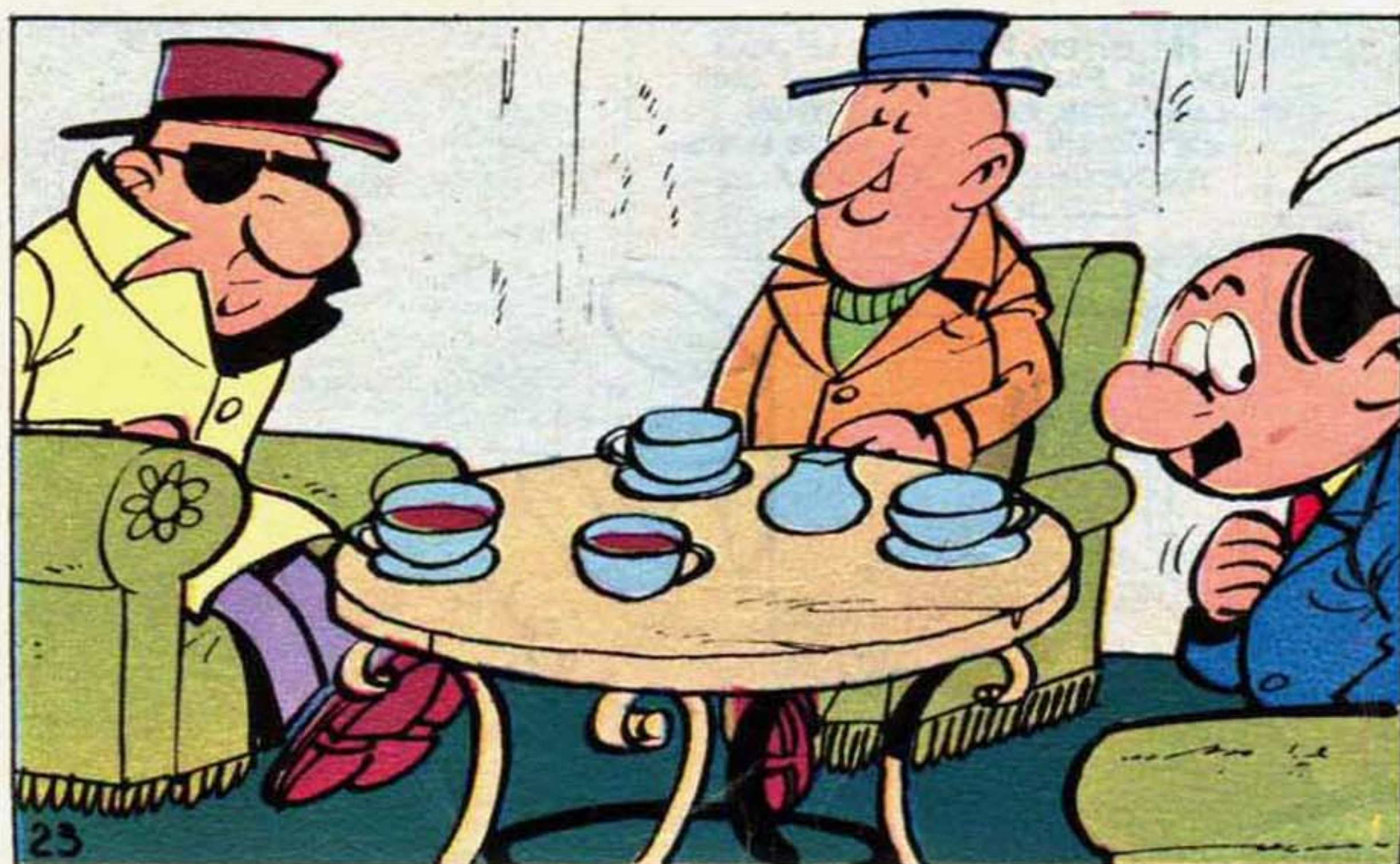
Fin

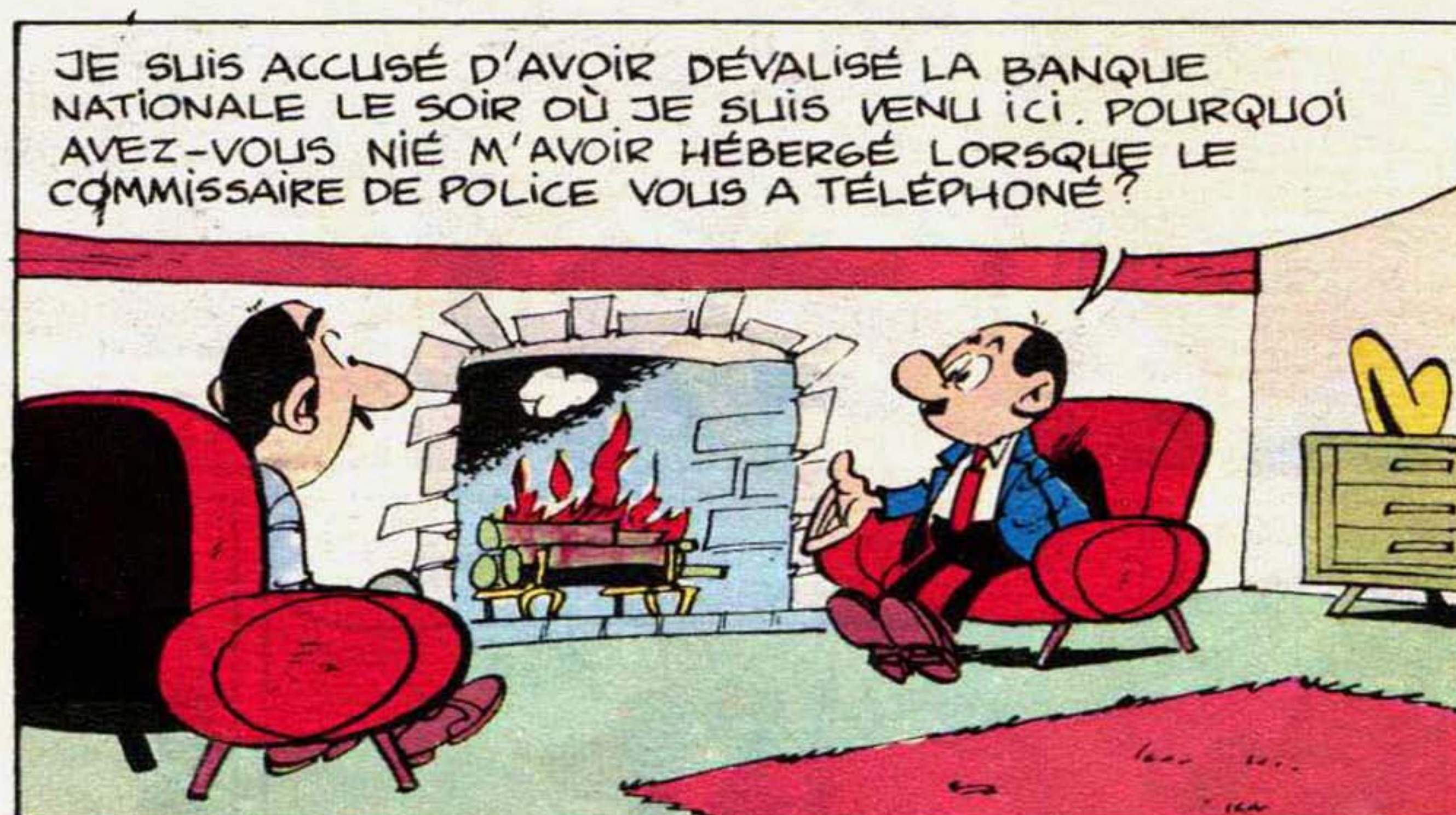
BOUCHU et BOUCHU

UNE HISTOIRE DE BOUCHU (si, si!) PAR Francis



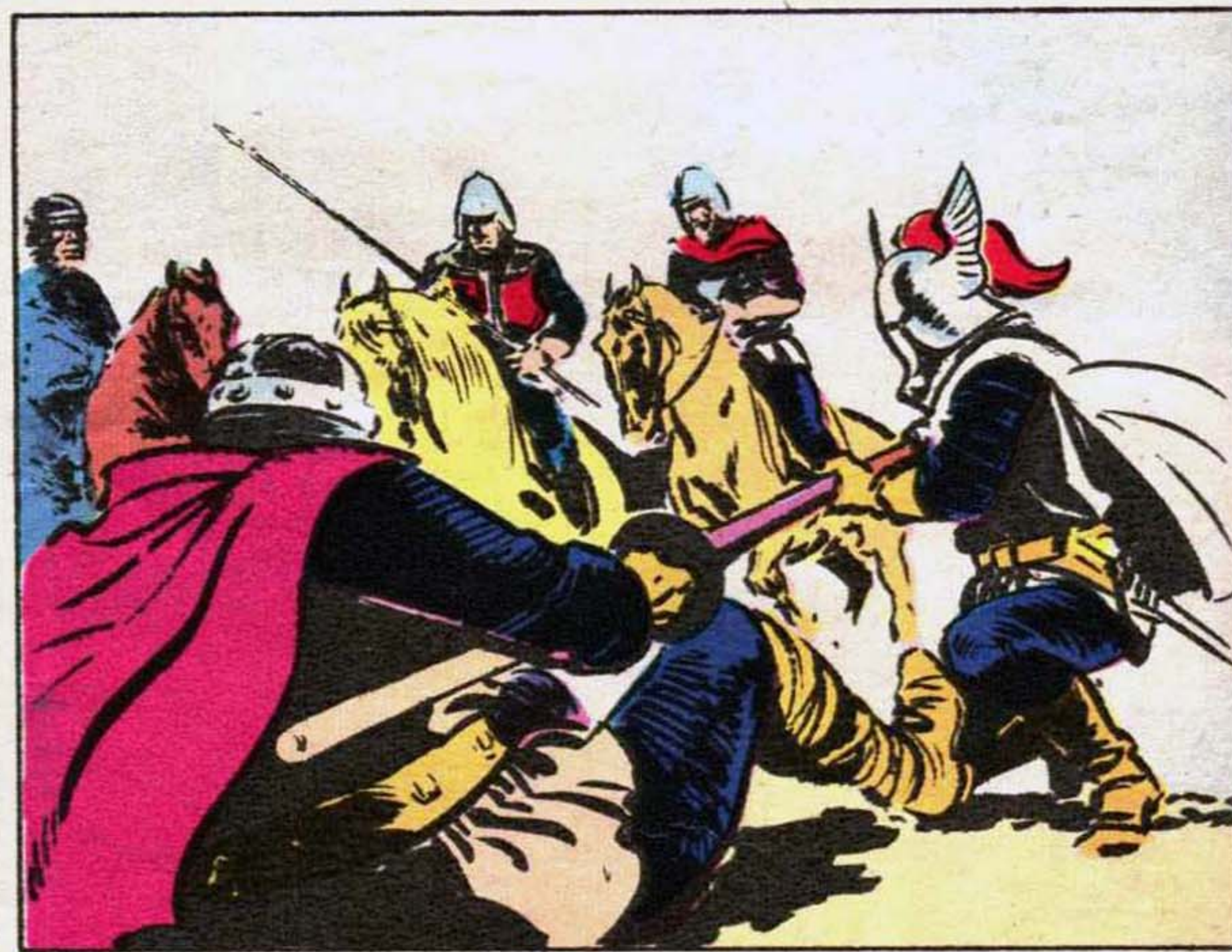
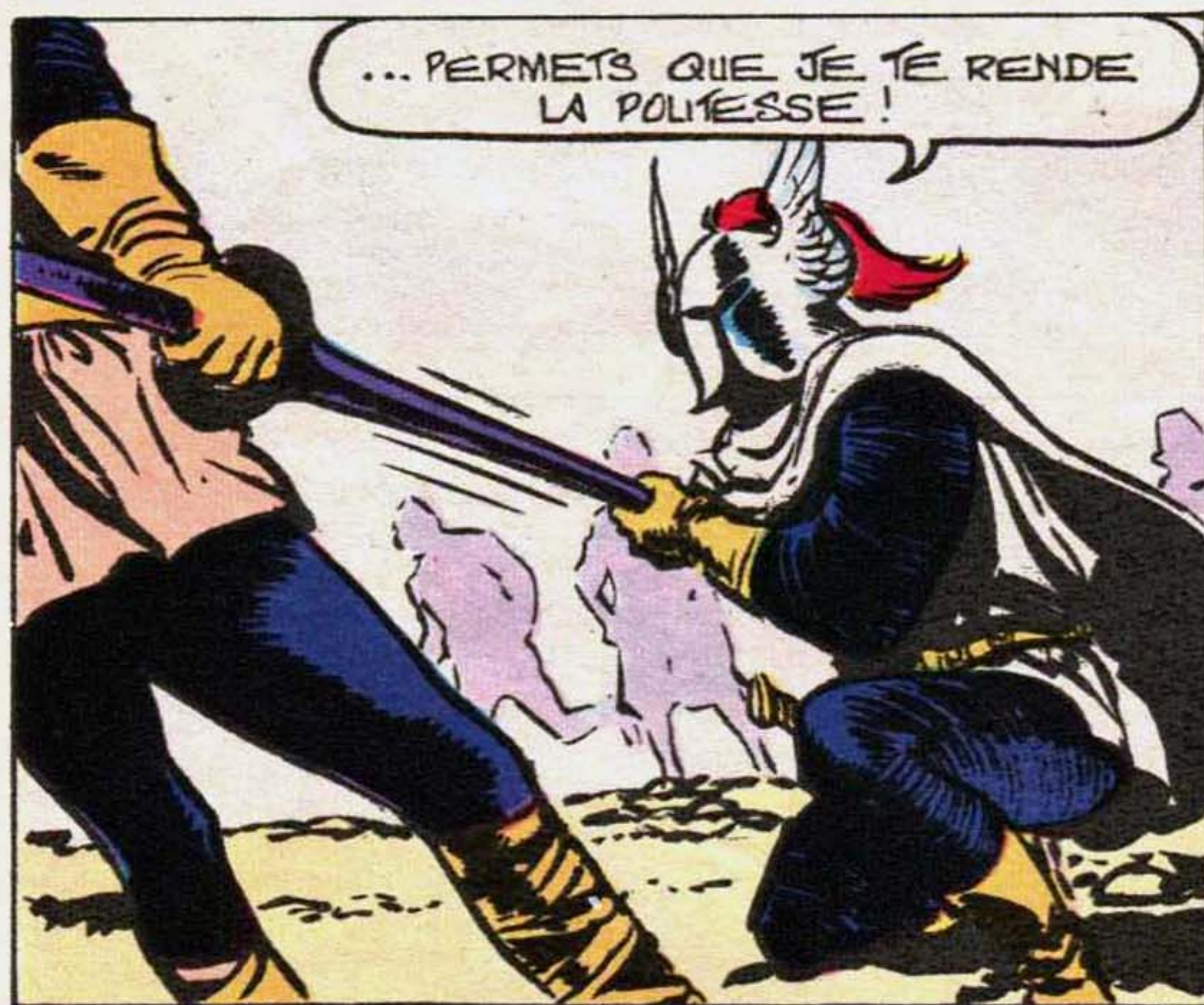
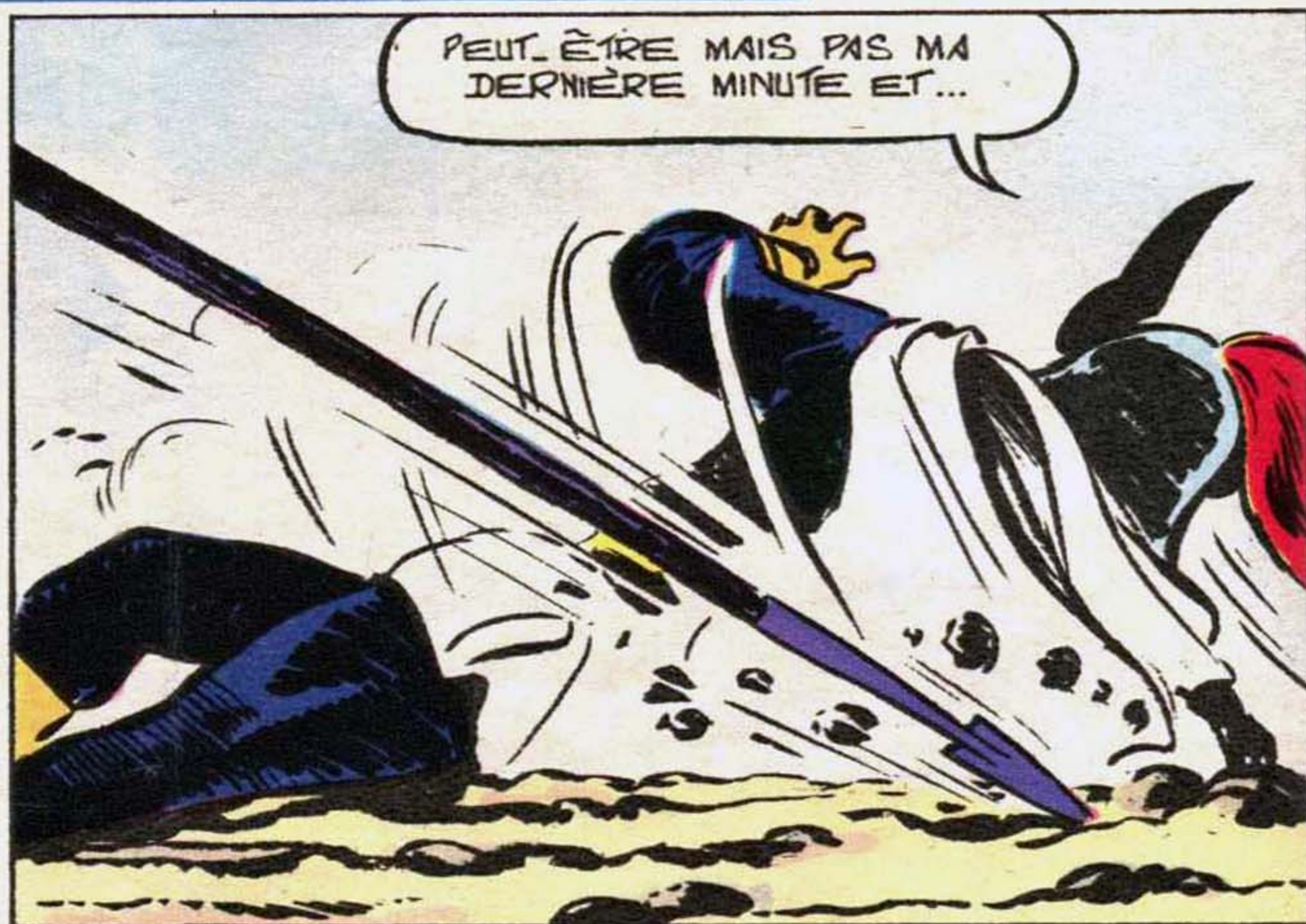
RESUME : Bouchu, bien malgré lui, passe dans sa ville pour l'ennemi public N° 1. Aussi est-il poursuivi par la police qui veut l'emprisonner et par les bandits qui veulent l'embrigader.





Les Flèches de Beaumont

RESUME : Le Chevalier au Blason d'Argent a réussi à démasquer le Seigneur de Mauterre et à le provoquer en combat singulier. Mais la trahison de Mauterre met Blason d'Argent en mauvaise posture.



MAIS, AVANT DE COMBATTRE, MAUTERRE
ADRESSE UN SIGNE IMPERCEPTIBLE
À...



...TÉRAZ QUI COMPREND.



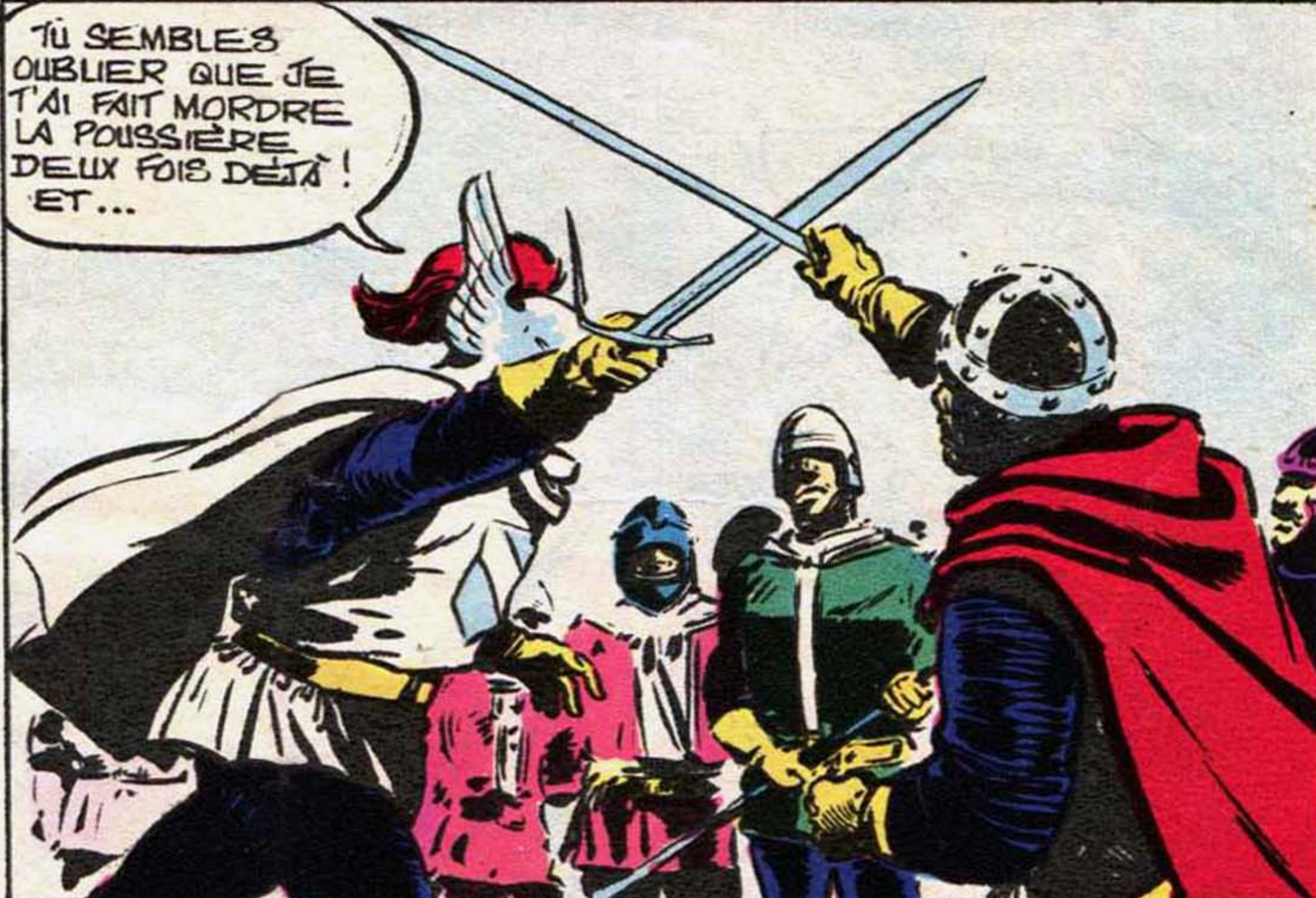
APRÈS JE M'OCCUPERAI DU
TRAITRE FONTANS.



POUR TOI CHEVALIER IL N'Y AURA
PAS D'APRÈS !



TU SEMBLES
OUBLIER QUE JE
T'AI FAIT MORDRE
LA POUSSIÈRE
DEUX FOIS DÉJÀ !
ET...



... VOICI LA
TROISIÈME !



À TOI, TÉRAZ !





PROJET ARTEMIS. II



La réponse était : NIMES, ville de cent cinq mille et quelques habitants, plus peuplée que Mende, Arles, Avignon, etc... qui figuraient sur la même carte, évidemment. Dès que j'ai reçu les premières réponses, j'ai compris qu'il n'y avait pas de doute possible là-dessus. Je vous félicite de votre perspicacité et vous remercie de votre promptitude. L'Arc de Triomphe était donc celui d'Orange et les « lacs » n'étaient pas autre chose qu'un coin de la côte méditerranéenne avec ses étangs.

C'est donc dans cette région, finalement très proche de celle où je me trouvais, que, grâce à vous, je me suis rendu aussitôt.

Comme j'allais, un peu au hasard forcément, sur la Nationale 7, j'ai aperçu, dans le rétroviseur, une D.S. qui me suivait. Il va sans dire qu'une D.S. qui suit, durant des kilomètres, une 2 CV. sans la dépasser est suspecte. D'autant que trois hommes s'y trouvaient..

J'ai aussitôt pensé aux trois agents adversaires dont m'avait parlé Bouchard et je me suis dit : « Il n'y a pas trente-six solutions, il faut que je m'en débarrasse tout de suite. » Je me gare donc sur le bas côté. Et ils en font autant. Deux d'entre eux sortent* de la D.S. et viennent vers moi. Je fais semblant de regarder mes pneus. Le plus grand se penche par dessus mon épaule :

— Vous avez des ennuis dans la direction ?

Brusquement je me retourne et je lui envoie une manchette qui l'étend sur le goudron. J'en fais autant pour l'autre avant qu'il ait eu le temps de réagir.

Alors, le troisième, celui qui était



resté au volant de la D.S. sort à son tour et me crie :

— Eh ! Doucement ! « Je voudrais un jeu de taquin ! »

Bon sang ! Ce sont trois agents de l'I.S.A. Des vrais ! Car il va sans dire que, depuis la semaine dernière où le mot de passe a paru dans ce journal, nous avons tous été prévenus, par messages codés, qu'il était changé. Le nouveau mot de passe est : « Je voudrais un jeu de taquin. » Et la réponse : « Je n'ai qu'un stylo. »

Je n'ai plus qu'à donner cette réponse et à m'excuser. Ils sont d'ailleurs parfaitement compréhensifs. Ce sont — encore — des choses qui arrivent dans le métier. Ils se présentent : Agents A-3, U-W-34, et H-go. Ils me montrent leur carte de membre, aucun doute n'est possible.

Pourtant il me reste à savoir pourquoi ils me suivent.

— Par raison de sécurité, me répond H-go, sur l'ordre du responsable W-132. Au prochain arrêt nous allons nous présenter à vous.

— Pouvez vous me dire à qui je dois m'adresser pour avoir la carte n° 2 qui se trouve dans cette région ?

— Dans cette région ? C'est inespéré. Puisque, pratiquement, c'est encore un peu la nôtre. Voici donc l'adresse et l'identité du chef de réseau local : M. Fermont, rue Neuve, à Arles.

— Vous allez donc m'accompagner jusqu'à Arles ?

— Ce sont les ordres.

— Mais ne comprenez-vous pas qu'une D.S. qui suit une 2 CV. il n'y a rien de tel pour se faire remarquer ?

— Si, justement.

— Alors ?

— Eh bien, chacun sait qu'un agent

secret fait tout ce qu'il peut pour ne pas se faire remarquer ; donc, quelqu'un qui se fait remarquer, dans l'esprit des gens, ne peut pas être un agent secret. Méthode I.S.A., vous devriez le comprendre.

Bref, me voici arrivé, avec mon escorte à Arles, chez M. Fermont.

Celui-ci, à ma demande, donne l'ordre à mes encombrants gardes du corps de cesser leur vigilance. Ils m'ont été utiles, c'est vrai ; mais j'ai horreur de travailler en sachant que je suis suivi. Même par des amis. Ça ne se commande pas, et l'I.S.A., organisme moderne, attache beaucoup d'importance à ce que nous appelons les « conditions psychologiques de travail ».

Après quoi, M. Fermont me dit :

— Vous voulez la carte n° 2 ? Evidemment, je ne sais pas l'endroit exact où elle est cachée. Mais...

— Le système-relais ?

— Exactement.

— Vous allez me donner une clé de coffre de banque et une procuration, comme pour la carte n° 1, n'est-ce pas ?

— Pas du tout. Nous varions nos filières. Ce serait trop simple ! Moi je suis simplement chargé de vous donner une indication orale, qui est la suivante : « Lantigou, fabricant de nougats, Montélimar. » Je ne sais rien de plus. Je suppose qu'il s'agit de l'un des nôtres qui, sans doute, possède lui-même la carte n° 2. Enfin, vous verrez bien. Allez-y, et n'oubliez pas le mot de passe.

Je reprends donc vers le nord et me voici arrivé au magasin de M. Lantigou. Formalité : « Je voudrais un jeu de taquin. » — « Je n'ai qu'un stylo. » Et nous voici dans l'arrière-boutique où Lantigou (agent WX-6 pour les intimes) me remet une grande enveloppe fermée. L'I.S.A. ne lui en a même pas révélé le contenu ; mais, quand je l'ouvre, je vois qu'il s'agit effectivement de la carte n° 2.

La voici donc, tout aussi peu bavarde et mystérieuse que la précédente.

Vous savez que la présenter dans ce journal est, en somme, une arme à double tranchant. En vous la soumettant, je risque de la soumettre aussi à nos adversaires (mais je n'ai guère le moyen de faire autrement). Alors supposez que nos adversaires la deviennent avant vous. Supposez qu'ils réussissent ainsi à s'interférer dans mes pistes et à saisir les cartes suivantes avant moi. C'en serait fini du Projet Artémis !

Je compte donc sur vous pour chercher vite et bien.



Indiquez-moi seulement :

QUELLE EST LA VILLE LA PLUS PEUPLEE QUI SE TROUVE DANS CETTE CARTE !

A partir de là, je comprendrai de quelle région il s'agit. Je fais appel à chacun d'entre vous. Et souvenez-vous de ce slogan :

« Qu'y a-t-il de plus rapide qu'un agent de l'I.S.A. ? Un autre agent de l'I.S.A. — Qu'y a-t-il de plus perspicace qu'un agent de l'I.S.A. ? Un autre agent de l'I.S.A. »

Je repars en piste le 3 juillet au plus tard. C'est donc avant cette date que doivent me parvenir, sur carte postale, vos réponses.

Plusieurs cours d'eau, de la verdure, quelques villes, aucun relief, ou presque. Il est évident qu'il ne s'agit ni des Pyrénées, ni des Alpes, ni même de la Corse. Encore que... Sait-on jamais ! Dans les régions les plus montagneuses se trouvent toujours quelques étendues de plaines où... Mais non. Tout de même pas à cette échelle. Du moins il me semble.



Alors ?

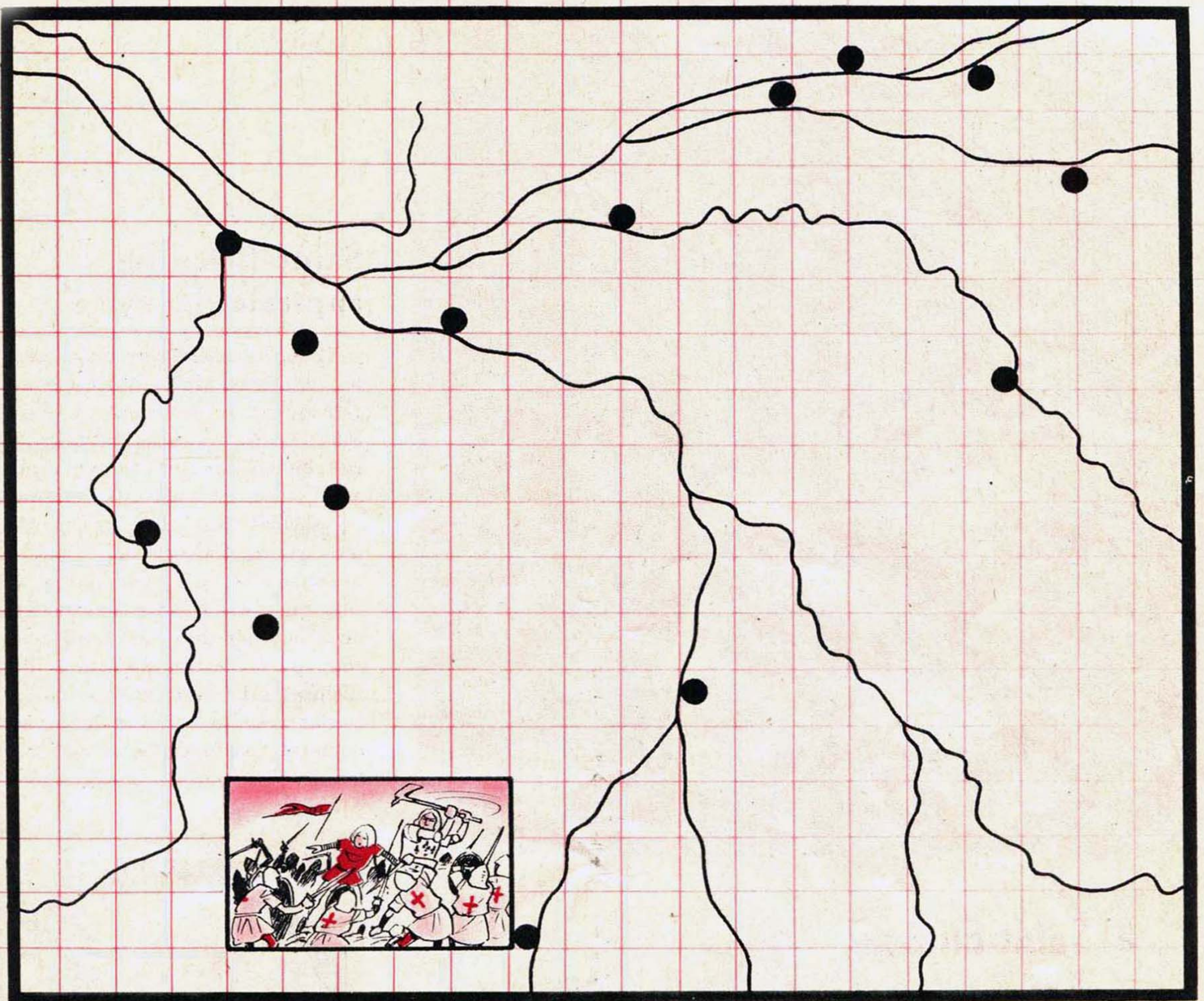
Cette fois, ce n'est pas un monument que le cartographe nous donne mais l'illustration d'un fait historique. Une bataille, selon toute apparence. Un homme et un jeune garçon tiennent tête à des dizaines d'ennemis. Au Moyen-Age, vraisemblablement. Oui, mais le Moyen-Age, ça s'étend sur la bagatelle de quelques siècles.

Si l'on regarde de près l'homme, son équipement, ses fleurs de lys, on peut dire sans se tromper qu'il s'agit d'un roi de France. Le jeune garçon qui se bat à ses côtés est certainement son fils. Or, dans quelle bataille fameuse, un jeune garçon disait-il au roi son père : « Père, gardez-vous à droite ! Père, gardez-vous à gauche ! » Trouver le nom de cette bataille, c'est trouver le nom de la ville où l'image est représentée.

Mais attention : cela doit simplement vous aider et ce n'est pas le nom de cette ville que nous vous demandons. Vous devez nous donner **LE NOM DE LA VILLE LA PLUS PEUPLEE**.

Agents de l'I.S.A. : plus nombreux que la semaine dernière, moins nombreux sans doute que la semaine prochaine, lancez-vous sur la piste, unissez-vous au besoin, consultez vos livres, vos parents, vos amis, cherchez, trouvez, et répondez-nous !

Y 1,
de l'I.S.A.



CARTE N° 2.

L' I. S. A.

fait appel à Toi

Pour sauvegarder le Projet
Artémis.

Voici ta carte de Membre.

Si tu ne l'as déjà fait,

Découpe-la, remplis-la

Porte-la constamment sur toi.

INTERNATIONAL SECRET ASSOCIATION
12 JEUNÈS - JUILLET - AOUT 1968
MISSION SPECIALE

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :



PHOTO
D'IDENTITE

Participe en tant que membre actif à l'Opération de
Protection du « Projet Artémis ».

Signature du Titulaire.

Signature du délégué.



à Saint-Etienne
pour 250 garçons
monter
à
bicyclette
s'apprend
dans
une école

QUAND on voit sur les routes tant et tant de voitures, tant et tant de cyclomoteurs en tous genres, il est bien permis de se demander ce qu'il reste de cette bicyclette dont rêvaient tant les enfants il y a de cela soixante, soixante-dix ou quatre vingts ans.

Pourtant, si par contre on s'arrête devant la vitrine d'un magasin spécialisé, on constate d'emblée sans être ingénieur, toute une gamme d'améliorations apportées à la fameuse bicyclette.

Alors ?... Et bien alors il y a un chiffre qui ne trompe pas : à l'heure actuelle, la France produit 1 million de bicyclettes par an.

Saint-Etienne, capitale du cycle

Et sur ce million de bicyclettes, les industriels de Saint-Etienne en fabriquent à eux seuls environ 300 000. Enumérer les marques serait inutile car dans le cycle plus qu'ailleurs, des marques différentes sortent très souvent des mêmes usines. Passons.

Cependant, ce n'est pas pour cela que l'on appelle Saint-Etienne la capitale du cycle, mais beaucoup plus à cause des pièces détachées qui quittent les usines stéphanoises et qui sont tellement nombreuses que pratiquement toutes les bicyclettes fabriquées en



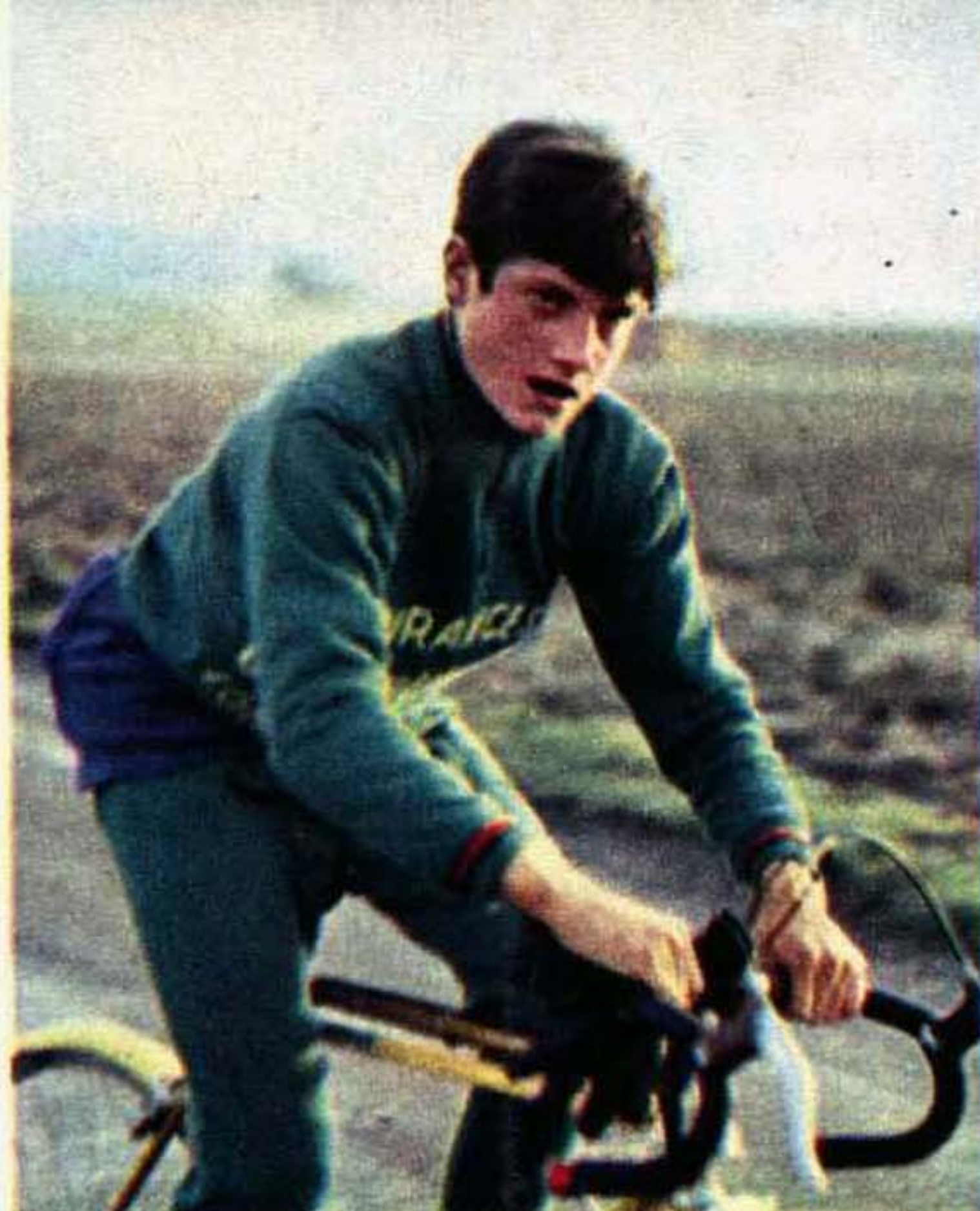
France comportent des pièces fabriquées à Saint-Etienne.

La bicyclette à cent ans

En ce moment, Saint-Etienne s'apprête à fêter le centenaire de la bicyclette. Mais les historiens

ne sont pas tous d'accord sur ce point, loin de là, car la bicyclette n'est autre que le résultat de toute une série d'inventions. Oui, bien sûr, vous savez qu'il a fallu inventer les pneumatiques, la chaîne de transmission, le pédalier, etc... Mais ce qui est plus importante, c'est que la conception même de la bicyclette a beaucoup changé. Tenez par exemple : le Musée Stéphanois présente ce qu'on appelle un monocycle, c'est-à-dire une roue géante à l'intérieur de laquelle s'installait le cycliste, et tout cela fonctionnait « de l'intérieur » par un système de poulies et d'engrenages.

La draisine... c'était une modeste planche posée sur deux roues



Photos Peyrègne

actionnée à la fois par les pieds sur les pédales et par les mains qui devaient tenir plus ou moins solidement deux poignées tournantes servant en même temps de guidon.

Un mot encore sur cette histoire de la bicyclette : les plus grands peintres ne dédaignaient pas de prendre le crayon et le pinceau pour sa publicité. Ainsi,

Bottechia jusqu'à Roger Rivière longtemps recordman de l'heure en passant par Benoît Faure, vainqueur du Tour de France.

Mais on sait bien aussi dans la capitale de la Loire, que le cycle est une industrie qui fait vivre plusieurs milliers d'ouvriers. Alors, de tout temps, on a accompli des efforts pour lancer la bicyclette dans le grand public.

Chaque année, au début de l'été, une manifestation monstre est organisée et l'on trouve au pied de la célèbre côte de 12 kilomètres conduisant au Col de la République, 2000 cyclotouristes, des jeunes et des vieux, des hommes et des femmes, des cyclistes valides et puis d'autres aussi qui n'ont qu'un bras ou qu'une jambe. L'an dernier, le doyen avait 90 ans, le benjamin 5 ans...

Faire de la bicyclette, ca s'apprend...

Dans ces conditions, Saint-Etienne se devait de créer pour les jeunes, l'Ecole de la bicyclette, une école tout à fait sérieuse puisqu'elle a été fondée par des constructeurs de cycle, par l'office municipal des sports, par le Ministère de la Jeunesse et par la Fédération Française de cyclisme.

Une école tout à fait sérieuse parce qu'elle fonctionne avec trois instituteurs et un professeur

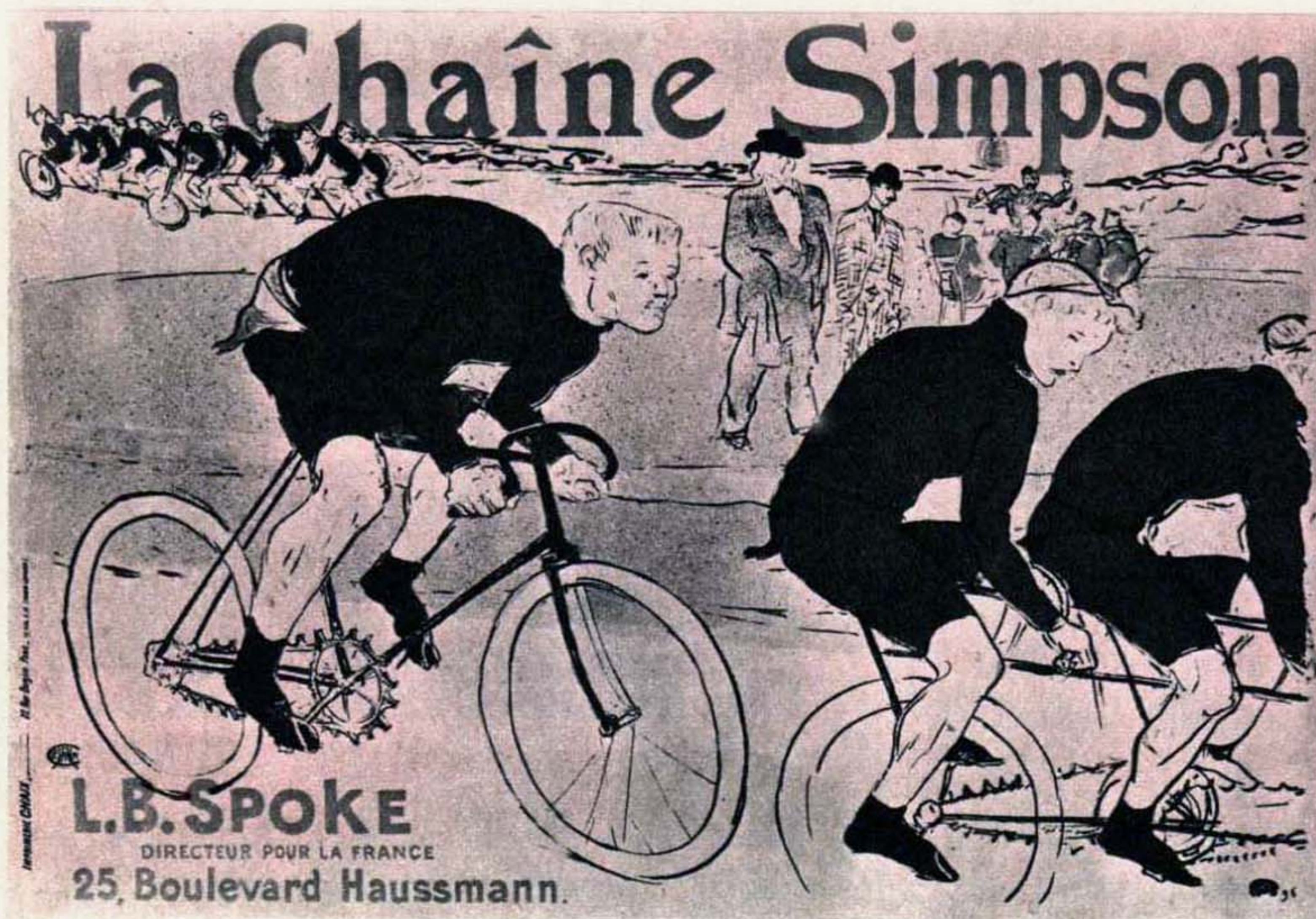


et formant un engin rigoureusement sans pédale. Tout allait bien dans les descentes mais on peut se poser des questions à propos des montées. Par contre, Monsieur Valère présentait au Salon du Cycle en 1896 une bicyclette qui n'a jamais connu grand succès dans le commerce mais qui était

Toulouse Lautrec a réalisé une belle affiche pour vanter les mérites d'une marque de chaînes.

Pour les champions et pour tout le monde

Des champions, Saint-Etienne en a formé des légions depuis



**Affiche
dûe au talent
de Toulouse-Lautrec**

d'éducation physique de l'école des Ingénieurs... Quant aux moniteurs de travaux pratiques, ce sont tous des coureurs professionnels ou d'anciens coureurs professionnels.

Pourquoi l'école ?

Pour faire de la propagande en faveur de la bicyclette, bien sûr, mais surtout pour apprendre aux jeunes un sport dont les rudiments ne viennent pas tout seul. Apprendre à monter à bicyclette c'est aussi difficile quand on veut le faire comme il faut et avec le maximum de rendement, que de monter à cheval, faire du canoë, jouer au football ou au rugby.

Les médecins qui sont présents eux aussi pour une surveillance très suivie, estiment que la bicyclette favorise l'équilibre humain et personne n'aurait l'idée de les contredire car nul ici et ailleurs n'a jamais vu monter à bicyclette un homme qui n'avait pas le sens de l'équilibre.

Au cœur des quartiers neufs

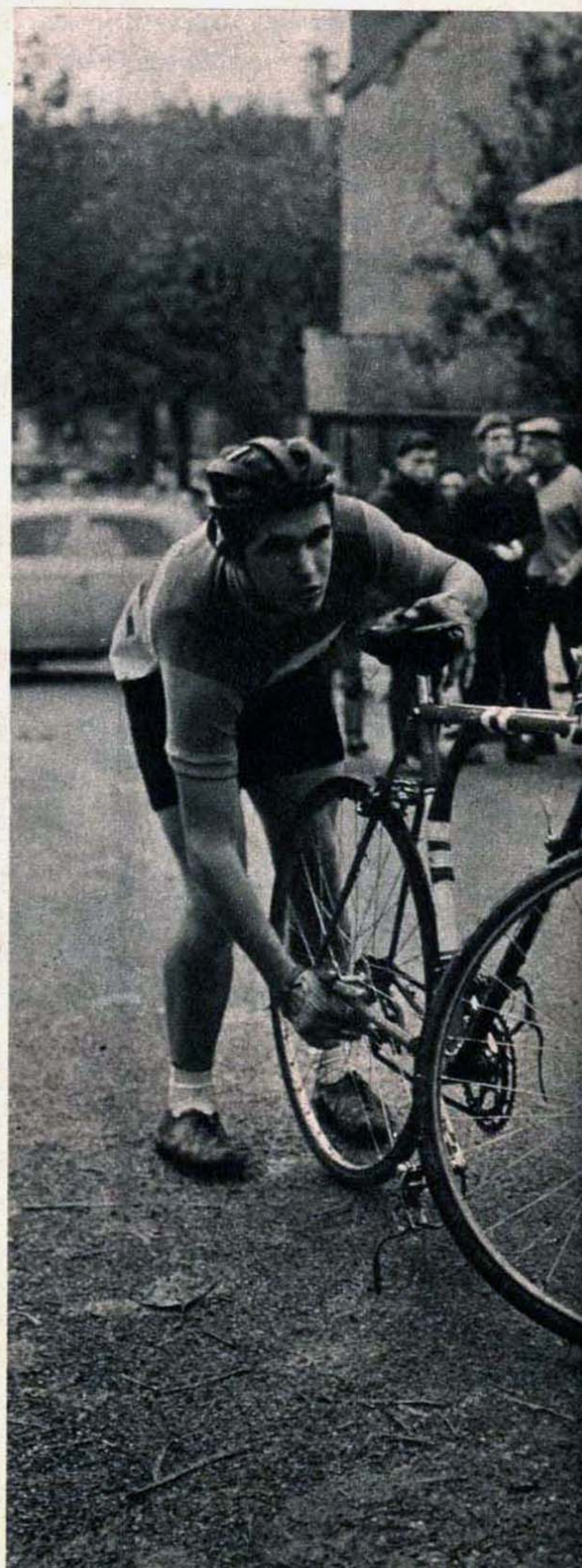
Il fallait dire tout cela pour expliquer cette école que l'on a créée à Saint-Etienne il y a trois ans

avec une trentaine de garçons à qui il fallait prêter des bicyclettes. Aujourd'hui, ils sont plus de 250 et ils sont presque tous propriétaires de leur machine.

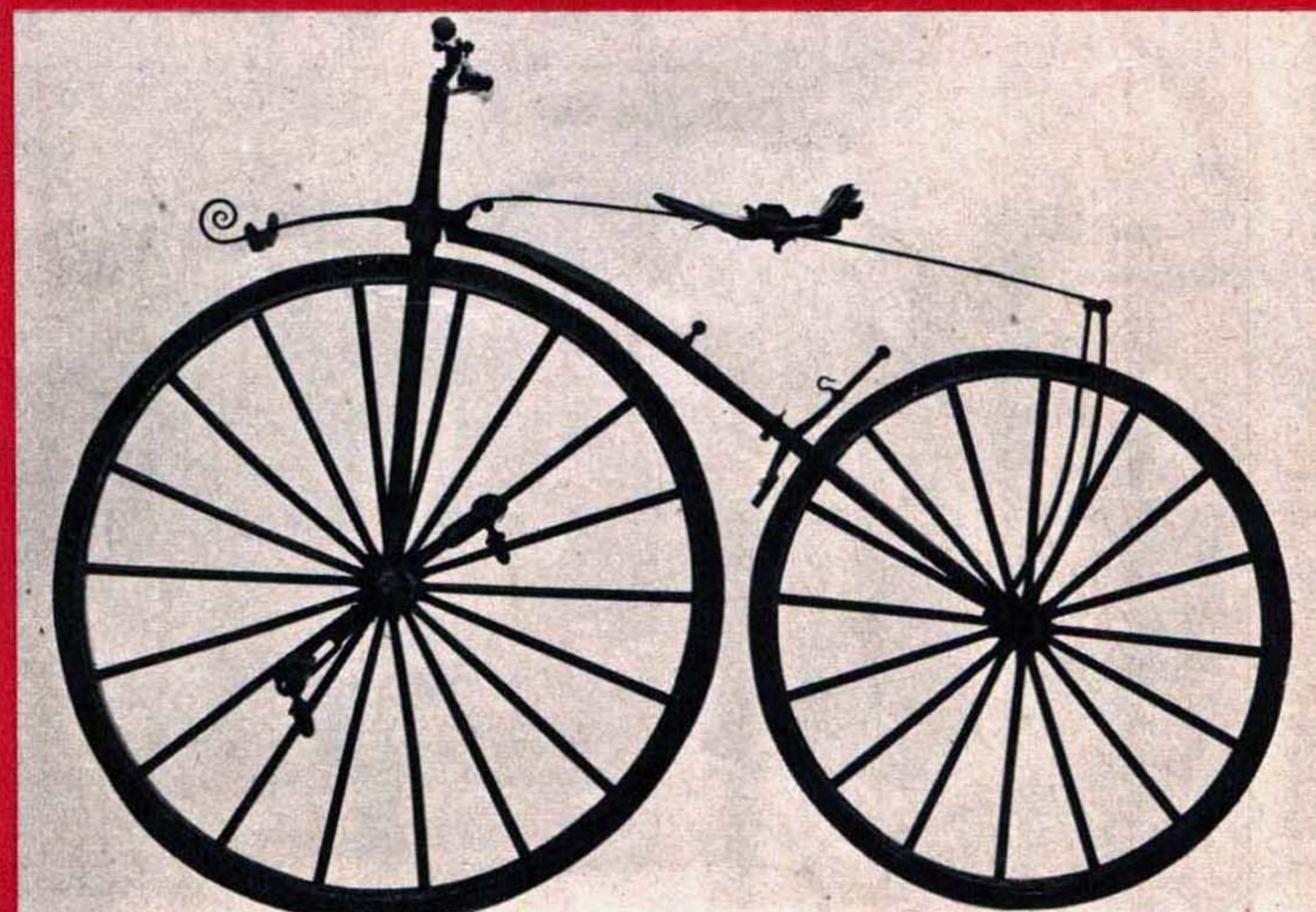
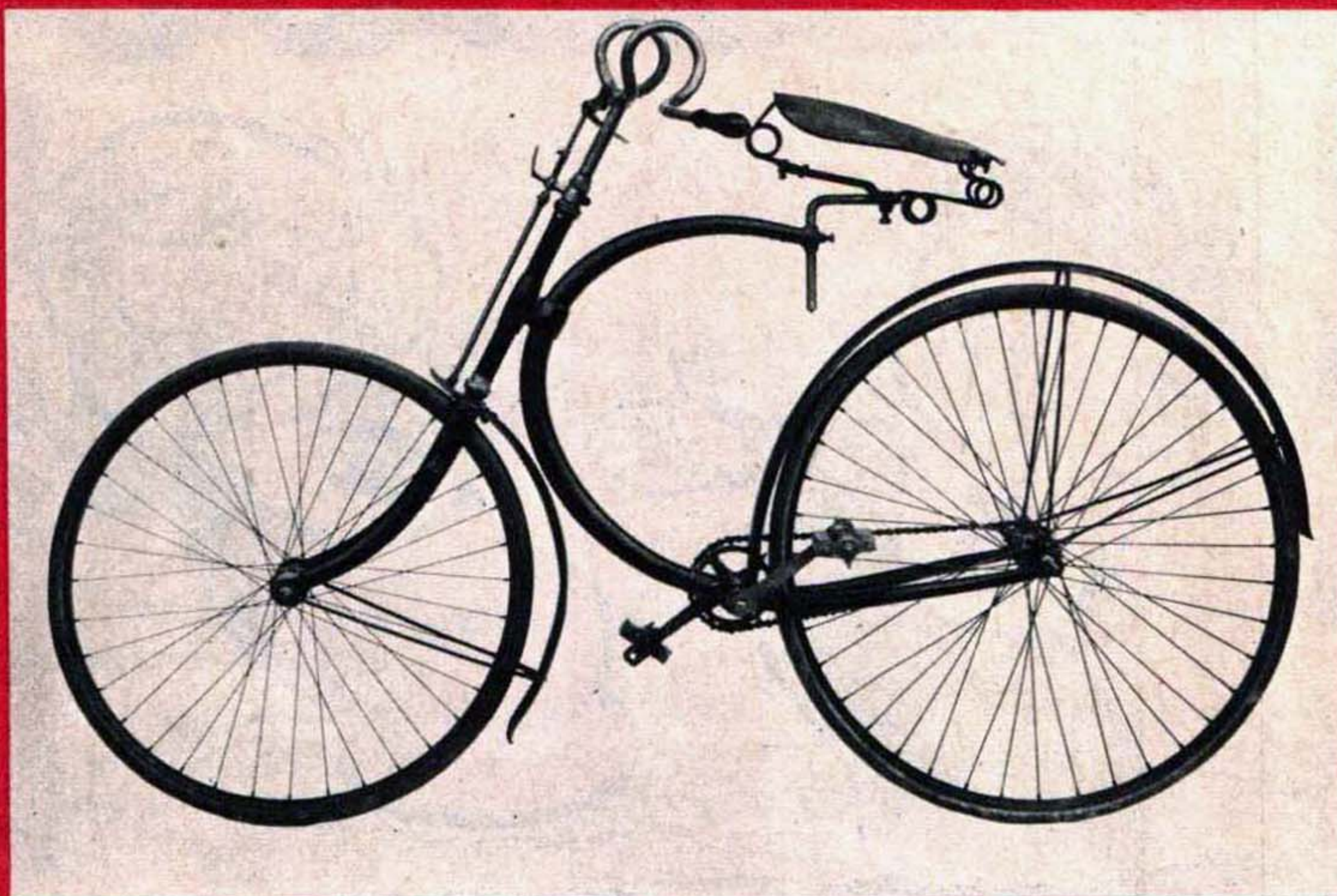
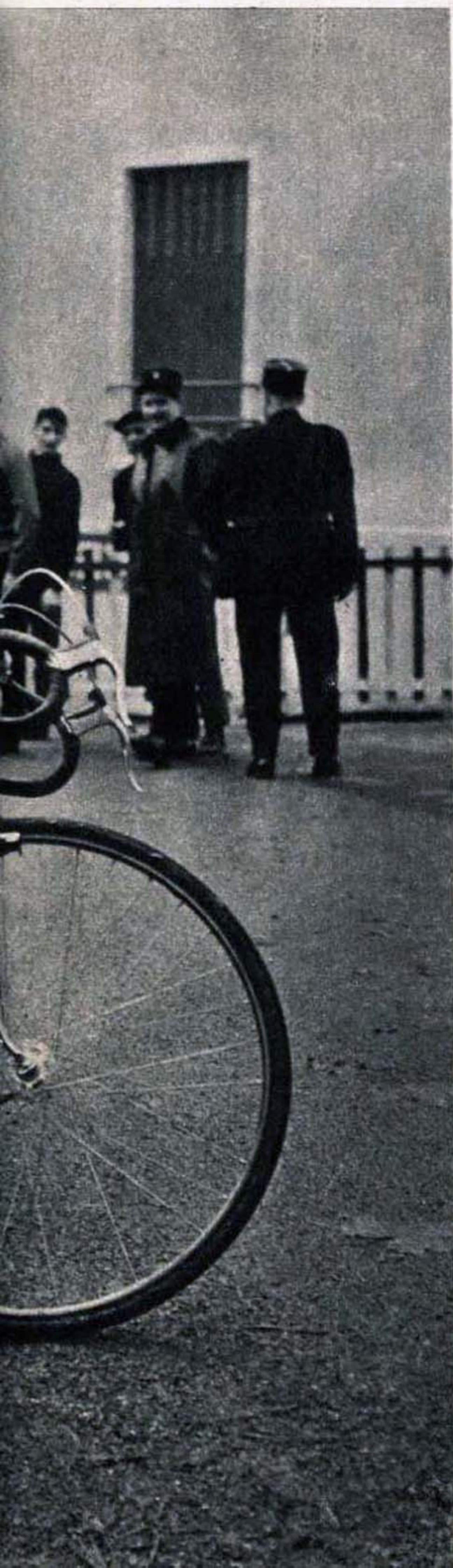
Voilà pourquoi, tous les jeudis, matin et soir, on les voit s'exercer sur une piste au cœur des quartiers neufs de Beaulieu la Métare, une petite ville dans la grande avec ses 20 000 habitants. Voilà pourquoi aussi il a fallu décentraliser, créer une deuxième école au nord de la ville dans un autre quartier neuf puis ailleurs dans la Loire, à Feurs, à Andrézieux et l'année prochaine au Chambon Feugerolles.

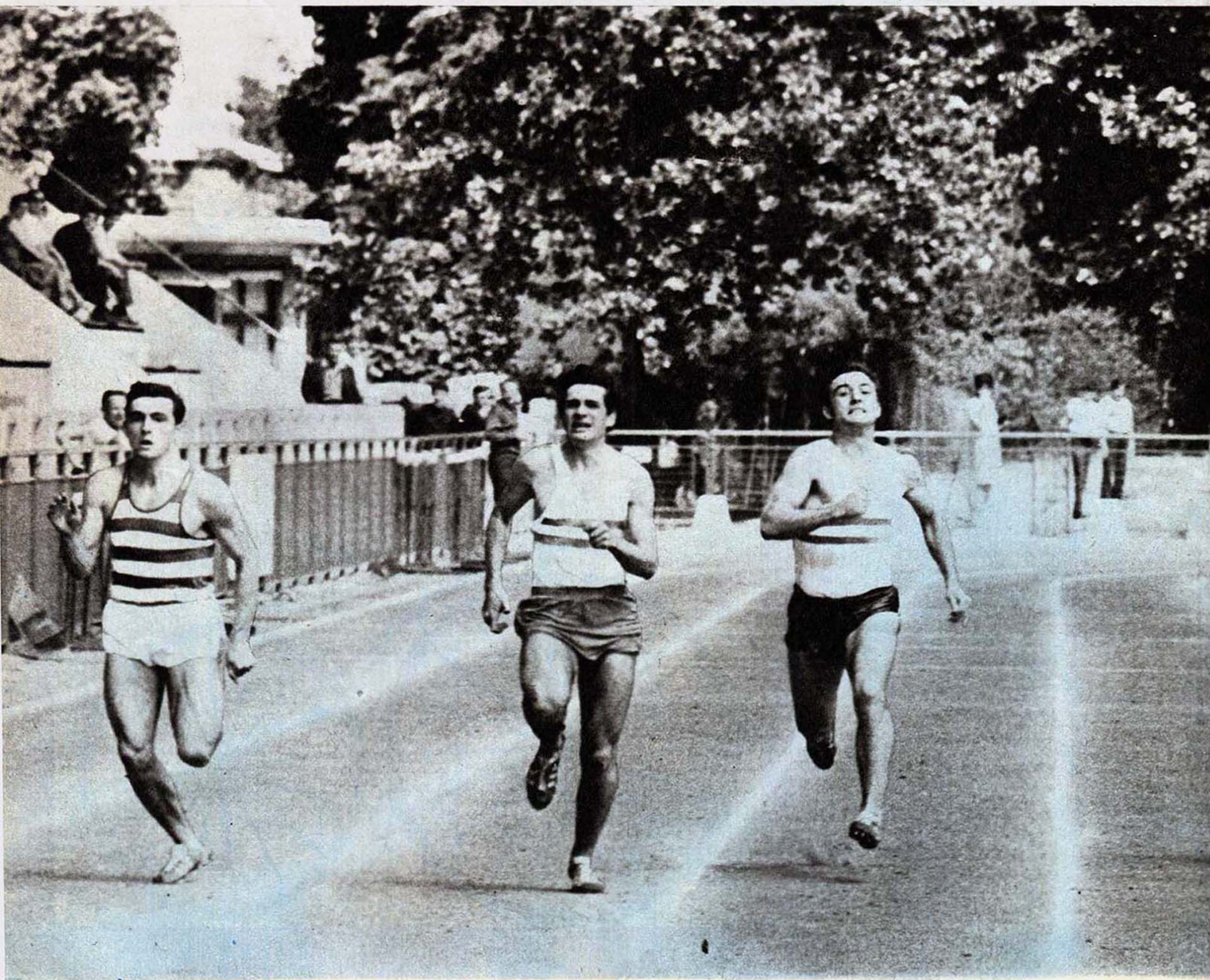
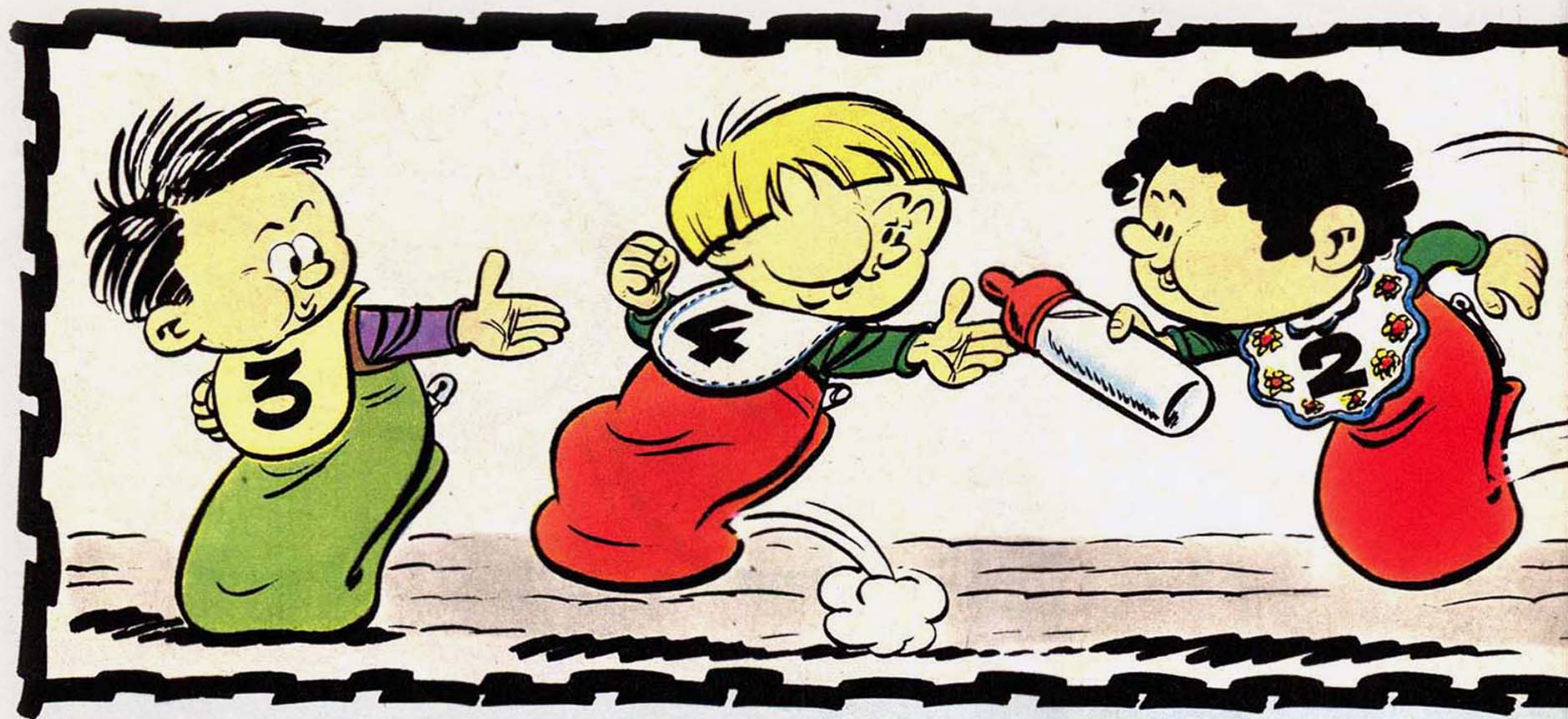
Protégés par les gardiens de la paix, comme de véritables participants d'une course cycliste, ils apprennent d'abord à prendre sur une bicyclette une position correcte, croyez-le, ce n'est pas simple. Puis on roule et enfin, on se lance dans des mini-compétitions dûment contrôlées chronométrées... C'est merveille de voir ces pelotons multicolores ou ces individus courageux qui foncent sur les pistes en donnant le meilleur d'eux-mêmes.

Georges BERTHOMIER.



**...avant
1900**





LES

NOUVEAUX

J2
sports

DU SPRINT

D EPUIS quelques années le sprint représente l'un des points forts de l'athlétisme français :

— ainsi en 1962 à Belgrade PIQUEMAL devenait champion d'Europe du 100 m devant DELECOUR,

— ainsi en 1964 à Tokyo, GENEVAY, LAIDEBEUR, PIQUEMAL, DELECOUR terminaient troisièmes de la finale olympique du relais 4 x 100 m,

— ainsi en 1966 à Budapest BERGER, DELECOUR, PIQUEMAL, BAMBUCK devenaient champions d'Europe du relais 4 x 100 m et BAMBUCK vainqueur du 200 m individuel terminait deuxième du 100 m,

— ainsi en 1967 BERGER, DELECOUR, PIQUEMAL, BAMBUCK amélioraient à deux reprises le record d'Europe du relais 4 x 100 m : 39"1 et 38"9. Cette dernière performance de 38"9 fut d'ailleurs considéré comme un record mondial jusqu'à ce que la Fédération Internationale homologue le temps de 38"6 réussi par l'Université Américaine de la Californie du Sud.

D'ailleurs, le sprint représentera cet été dans les confrontations internationales, cet automne, aux Jeux Olympiques de Mexico la meilleure chance française de victoire.

Et il est amusant de constater que le résultat le plus surprenant du début de la saison d'athlétisme ait été précisément enregistré en sprint.

Cela s'est produit à l'occasion des Championnats de France de relais où l'équipe du Paris-Université-Club parvenait à précéder les formations du C.A. Montreuil conduite par BAMBUCK et du Racing C.F. emmenée par DELECOUR et PIQUEMAL.

Les quatre athlètes formant l'équipe puciste n'étaient guère connus et ils ne paraissaient pas susceptibles de faire échec aux vedettes.

Mais grâce à une parfaite technique du passage du terrain, grâce à l'excellent comportement de chacun ces quatre jeunes coureurs réussissaient une sorte d'exploit et en 40"3 ils approchaient même le record de France des clubs, 40"1.

Mais qui sont ces quatre athlètes dont la révélation représente une garantie pour l'avenir du sprint français ?

Jacques BROUX âgé de 20 ans étudiant à la Faculté des Sciences prépare l'entrée à l'Ecole des Travaux Publics.

Champion de France junior du 200 m l'an dernier il a réalisé 21"5 et fut chronométré sur 100 m en 10"8.

René METZ, le benjamin âgé de 17 ans et demi, élève du lycée Michelet où est professeur d'éducation physique Daniel LAURENT, entraîneur de cette équipe du PUC. La saison passée, il avait mis à son actif 8"8 sur 80 mètres, record national des cadets.

Jean-Pierre CORVAL, 19 ans, étudiant à l'école de journalisme, s'était mis en évidence l'été dernier avec 14"6 sur 110 m haies.

Claude MONTGET-SARRAIL, 22 ans, actuellement militaire. Avait réussi 10"8 sur 100 mètres, 21"7 sur 200 m.

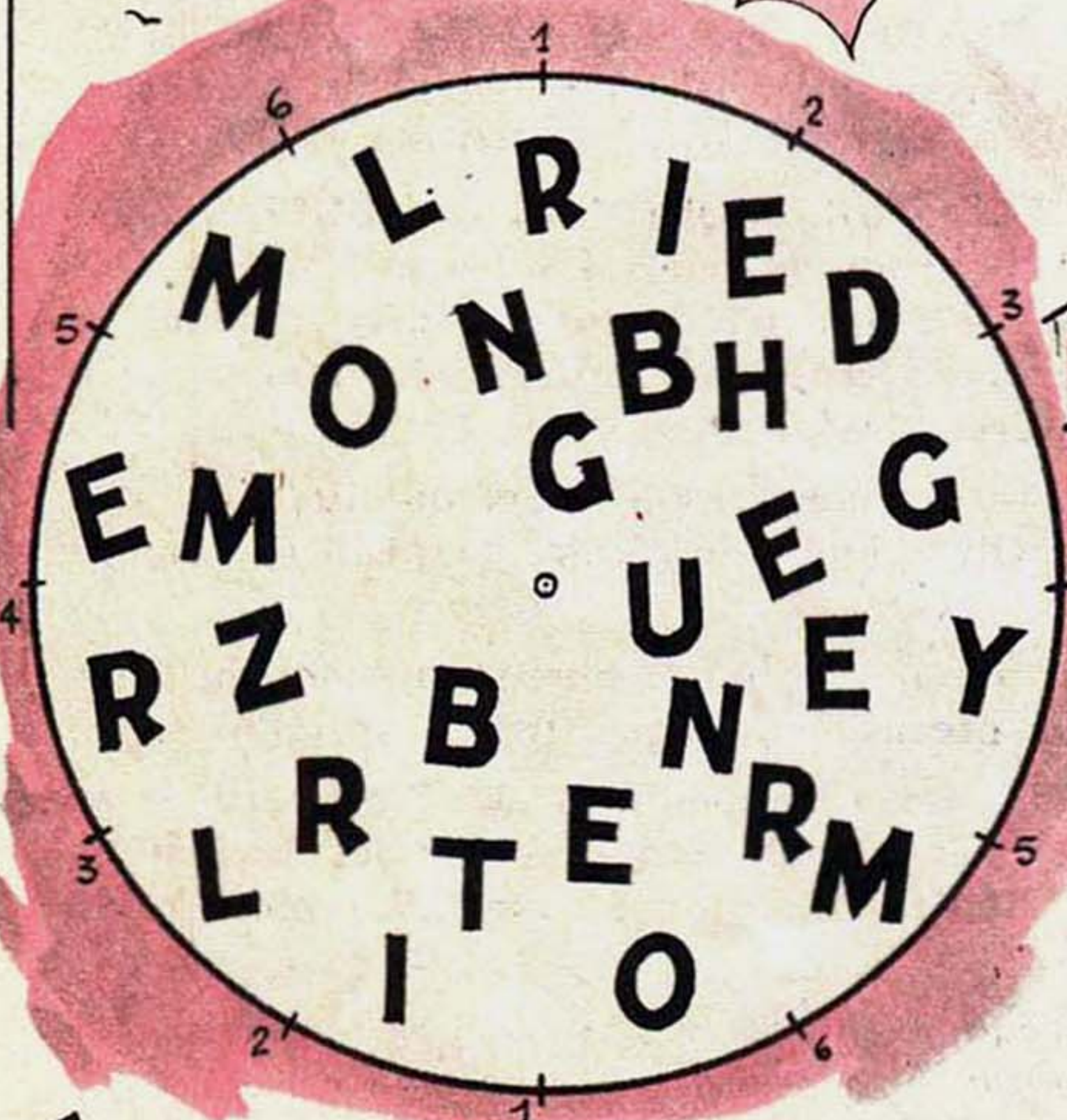
L'avenir du sprint français semble donc assez souriant d'autant plus que ce résultat n'est nullement un fait du hasard. BROUX et METZ faisaient partie de l'équipe du PUC qui avait l'an dernier réussi 41"4 dans le relais 4 x 100 m junior. Quand DELECOUR et PIQUEMAL s'arrêteront après les Jeux, leur succession sera assurée.



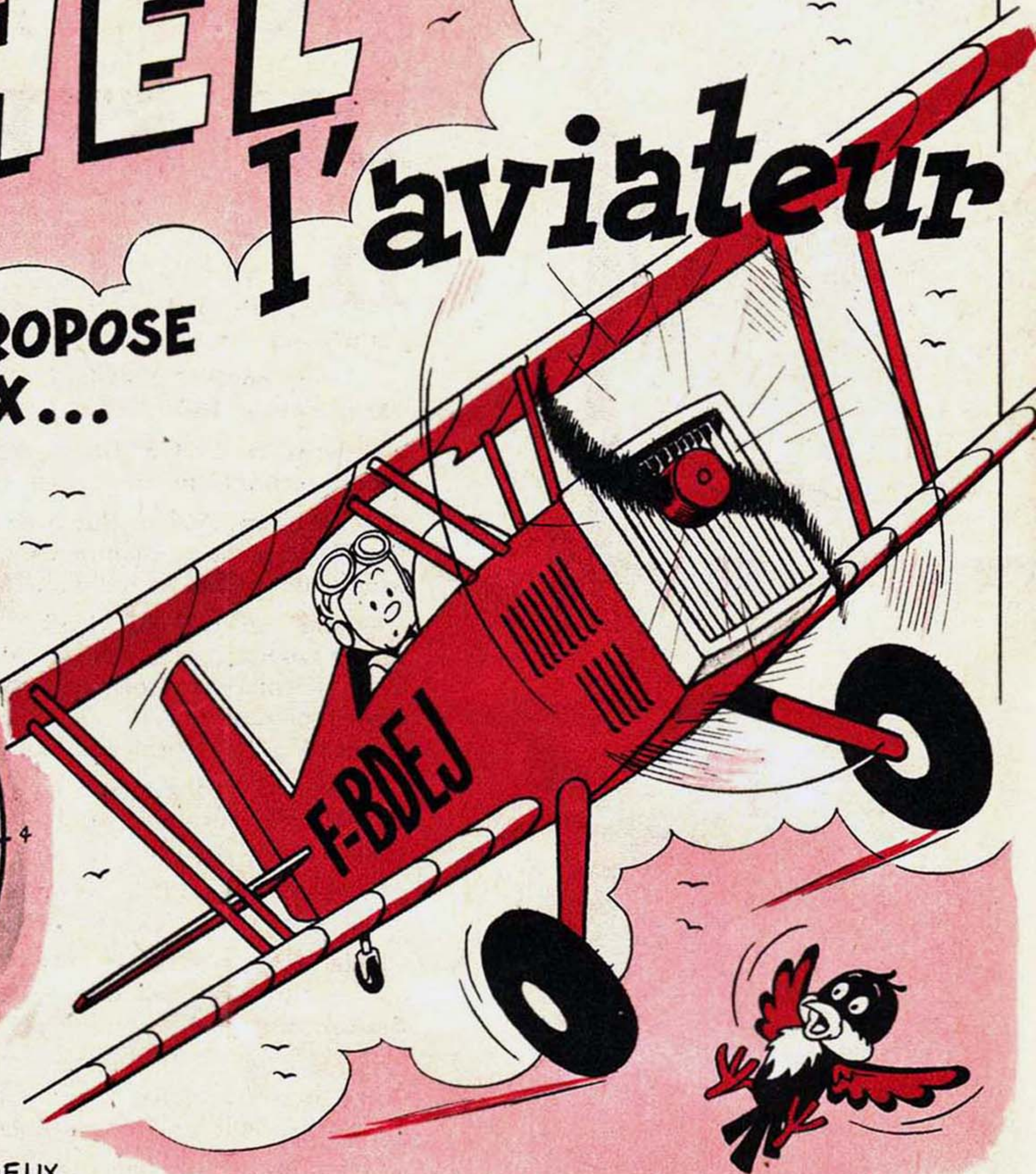
Photo L'EQUIPE

MICHEL l'aviateur

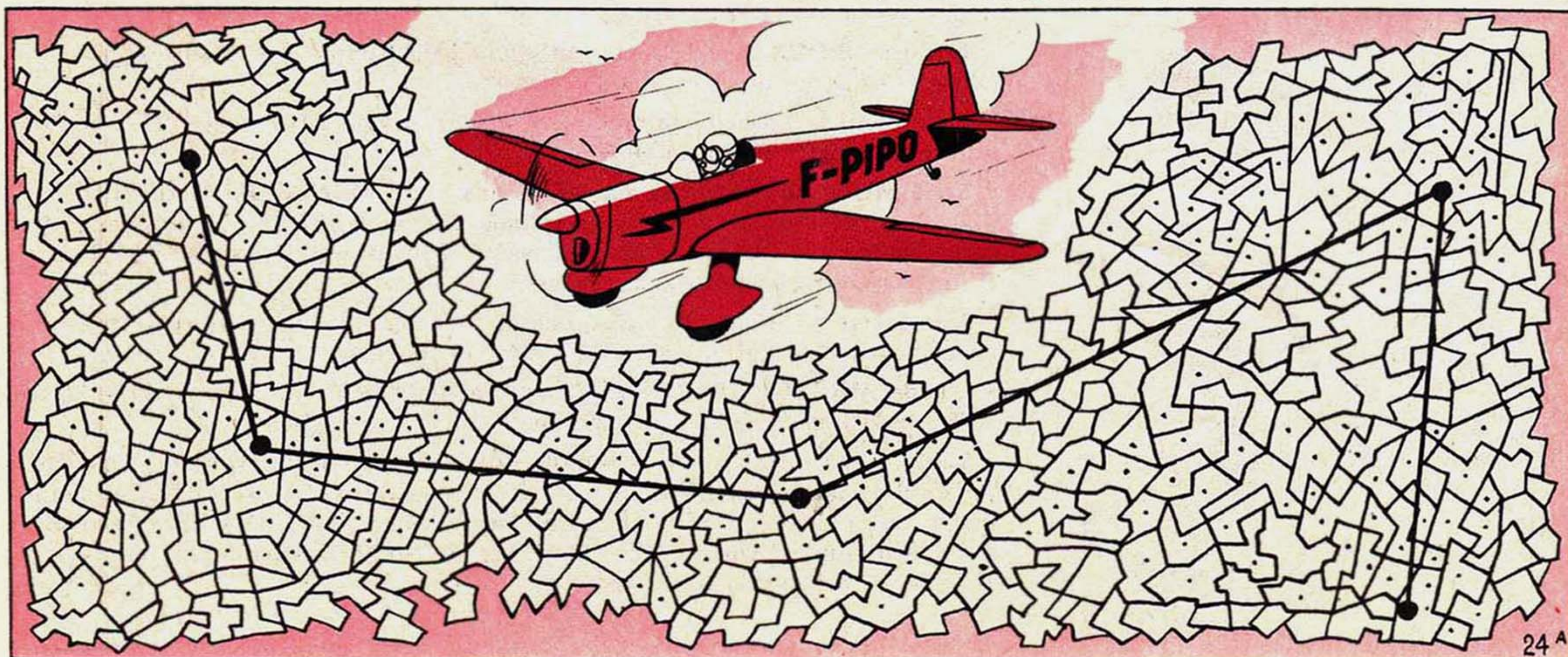
VOUS PROPOSE
SES JEUX...

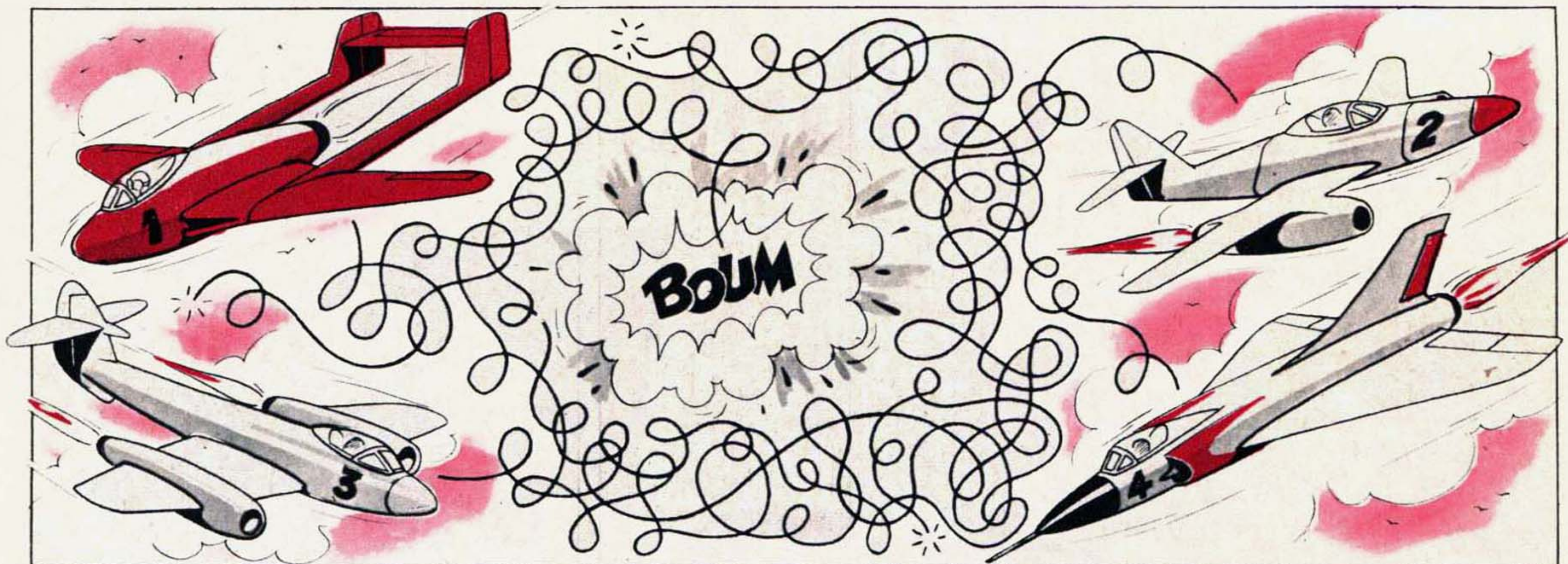


EN COUPANT CE DISQUE EN QUATRE PAR DEUX LIGNES PASSANT PAR SON CENTRE, ON PEUT ISOLER LES LETTRES QUI COMPOSENT LES NOMS DE QUATRE AVIATEURS CÉLÈBRES PAR LEURS EXPLOITS...

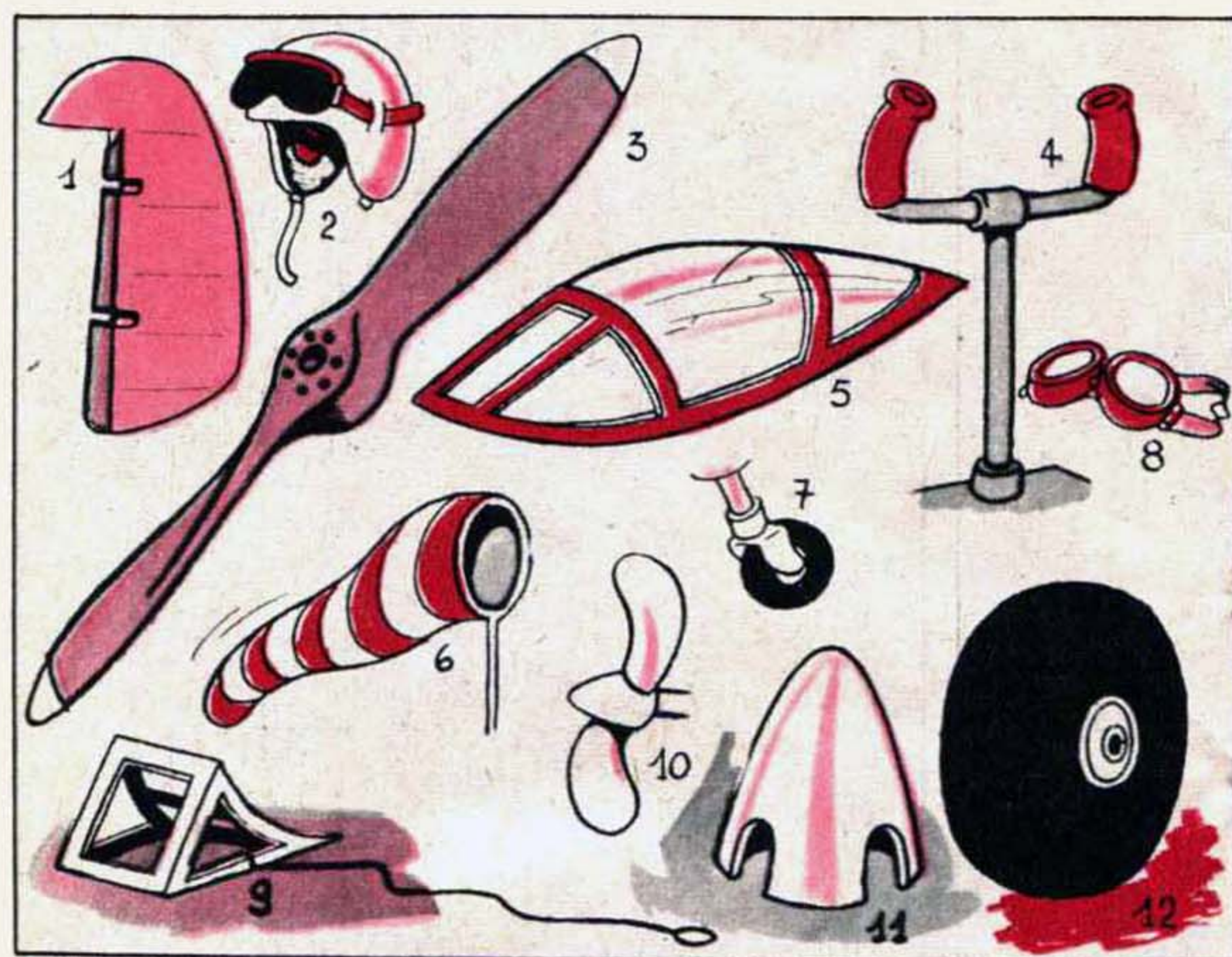


EN NOIRCISANT LES CASES MARQUÉES D'UN POINT, VOUS DÉCOUVRIREZ CINQ DÉPARTEMENTS FRANÇAIS DONT LES CHEF-LIEUX SONT LES ÉTAPES DU VOYAGE DE MICHEL... QUEL EST CET ITINÉRAIRE ?...





LEQUEL DE CES BOLIDES A PU CREVER LE FAMEUX MUR DU SON ?



TOUS CES OBJETS SONT FAMILIERS AUX AVIATEURS... SAUF UN, LEQUEL EST-CE ?...

J'invente un jeu
sur la, un, le, le

Un jeu de
on le, le, le, le

UN MESSAGE EN DEUX PARTIES... MAIS COMMENT TROUVER LE SENS DE CETTE PHRASE ?...

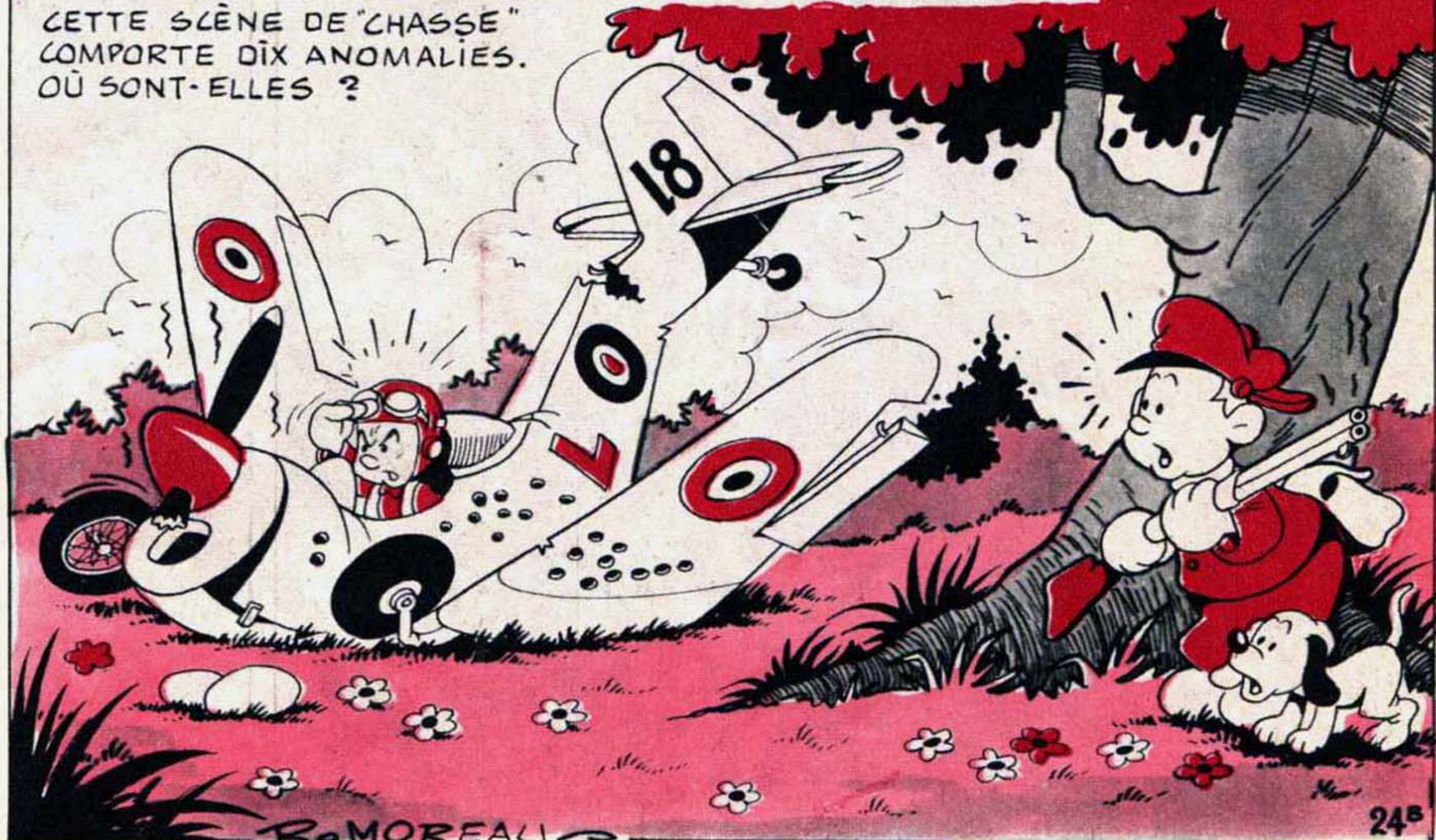
MINI-RÉBUS



CE PETIT RÉBUS CONTIENT LE NOM DU PLUS BEL AVION DU MONDE.

LE JEU "ASSOMMANT" DE LA SEMAINE...

CETTE SCÈNE DE "CHASSE" COMPORTE DIX ANOMALIES. OÙ SONT-ELLES ?



LE PIC EPEICHE...



c'est un pic qui décortique les pommes de pin

LA campagne toute entière grouille de vie bourdonnante, peuplée de chants et de cris. Mais au profond des bois, sous l'ombrage des fûts dressés vers l'appel du soleil, nul bruit... Seul, le crissement sous mes pas des aiguilles de pin et des feuilles séchées des chênes et des favards. C'est l'heure chaude. Tous les oiseaux ont gagné les bordures et les grands animaux somnolent derrière l'abri des ronciers et des hautes fougères-aigle.

Un geai parfois sonne l'alarme, insupportable mouchard. Des ramiers invisibles s'envolent en faisant claquer leurs ailes. Quel souvenir vais-je pouvoir vous rapporter aujourd'hui ? Mais un bruit soudain ! On tambourine par là, et avec quelle vigueur ! Qui donc peut bien ici marteler du métal à cette cadence ?

Sur le panneau vert orné d'un panda indiquant que l'endroit est sous la protection du Fonds Mondial pour la Nature (1), un oiseau est croché par les pattes. Nuque et bas-ventre rouges, manteau noir harnaché de blanc, c'est un pic épeiche, le plus commun de tous nos pics. Son bec rebondit dans un va-et-vient si rapide que la tête paraît floue. Appel à l'accouplement, moyen de liaison, avertissement, ce comportement est encore mal expliqué. Notre tambourinaire semble y prendre un plaisir extrême. Celui-ci est un mâle adulte ; la femelle porte, en effet, une calotte noire et les jeunes sont entièrement coiffés de rouge.

Kik... Kik... Kik !... Il s'est envolé. Quelques brefs coups d'ailes, puis, en montée, les ailes cette fois plaquées au corps, il est allé se coller au tronc d'un pin mort à vingt mètres de moi. J'ai sorti mes jumelles. De son œil vif, il m'épie de loin, agrippé par les ongles à l'écorce, appuyé sur sa queue raide. Sous son bec il fait voler le bois pourri. Brusquement, il est passé derrière l'arbre. Quelques secondes... Le voici à nouveau, un peu plus haut... Gik... Kik... Il a gagné le tronc voisin dont il explore méthodiquement les branches à la recherche des larves gîtées sous l'écorce.

Contrairement à ses cousins, les pics verts en particulier, le pic épeiche n'est que médiocrement attiré par les fourmis. On le voit assez peu souvent à terre. Mais si, comme eux, il ne dédaigne pas les guêpes, les libellules, les sauterelles et les araignées, il est par contre grand amateur de graines de conifères. Il n'a pas son pareil pour détacher les cônes ; quelques coups de bec à la base, puis il saisit celui qu'il a choisi, une torsion pour faire craquer le pédoncule et le voilà parti avec sa prise qu'il serre dans son bec ou ses pattes. Le décortiquage va commencer ; mais pas n'importe où. Le pic épeiche dispose sur son territoire d'endroits bien précis pour cette opération ; ce sont ses « forges » ou « ateliers ». Dans une anfruosité qu'il a aménagée à cet effet, il a calé son butin. Systématiquement il en arrache les graines, une à une. C'est rapide, quelques minutes à peine. Puis il l'abandonne. De retour avec un nouveau cône, il ôtera l'abord l'ancien avant de fixer sur son « étau » celui qu'il ramène. Ces « forches » sont assez faciles à découvrir. Au pied d'un tronc vous remarquerez une abondance de cônes décortiqués, de galles de chêne, de noyaux de fruits ouverts, de reliefs de noisettes et de noix. Si vous levez la tête, vous en apercevrez d'autres fixés dans les trous et les sillons de l'élégance.

UN GENTIL VOISIN.

Ces pics ont en somme d'assez grandes facilités d'adaptation. En hiver on en a vu s'aventurer jusqu'à proximité des fermes. J'ai pour ma part habité dans l'Isère une maison de campagne plutôt vétuste ; derrière les volets qu'il avait forés, un pic venait régulièrement passer la nuit. Je l'ai maintes fois observé au travers des vitres. Il somnolait là, dressé à la verticale contre la paroi de bois et ma présence ne le gênait guère. Mais il n'y nicha jamais.

Les couvées éclosent en mai et les jeunes pics se séparent de leurs parents quelques semaines après l'envol. Car l'espèce n'est pas sociable et, hors la période de nidification, les pics vivent en solitaires sur des territoires auxquels ils restent fidèles, mais défendent farouchement contre leurs voisins, même s'il s'agit du partenaire avec lequel ils étaient accouplés au printemps. Chaque individu occupe en sédentaire une dizaine d'hectares. Certaines années pourtant eurent lieu dans nos contrées de véritables « invasions » de jeunes pics épeiches venus de nord de l'Europe et chassés sans doute de leurs pays d'origine par le manque de nourriture.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le pic épeiche n'est pas un ennemi de la forêt. Il ne s'attaque qu'aux arbres morts et vermoulus ou à des troncs déjà condamnés par les larves dont ils fourmillent. On lui a certes reproché de piller à l'occasion des nids de mésanges et de sittelles. C'est là un petit inconvénient comparé aux grands services qu'il rend en détruisant les insectes.

Paul-Henry.

(1) 47, rue du Faubourg Saint-Honoré — PARIS 8ème. Le Panda, emblème du F.M.P.N., est un ours très rare qui vit dans l'Himalaya.



La seule femme qui s'était engagée en solitaire dans la traversée de l'Atlantique Nord a dû abandonner. C'est une Allemande de 26 ans : Edith Bauman.

Il y a un an elle ne connaissait rien à la navigation mais, têtue, elle voulait montrer en suivant un entraînement intensif qu'elle pouvait faire bonne place au milieu de 45 hommes qu'elle avait comme concurrents.

Elle s'était embarquée sur un trimaran « Koala 3 » qui subit malheureusement le sort de beaucoup d'autres. Dans son naufrage, Edith a quand même pu sauver son chien... et sa pipe.

HS - FLASHS - FLASHS - FL

91,98 m, c'est la distance extraordinaire parcourue par le javelot de Janus Lusus.

Janus Lusus est un Soviétique et c'est le 23 juin à Saarigaevi, en Finlande, qu'il réussit à améliorer le record du monde du lancement de javelot de 26 cm. L'ancien recordman était le Norvégien Pedersen, avec 91,72 m.



QUAND il y a huit ans, au mois de juin 1960, un athlète Allemand, Hary, courut 100 m en 10", cela provoqua une énorme sensation.

Cette vitesse de 36 km semblait alors, pour un homme ne s'aidant d'aucun moyen mécanique, la limite difficile à dépasser et cette performance resta d'ailleurs longtemps sujette à caution.

Mais un tel résultat allait être enregistré à plusieurs reprises et une dizaine de champions devaient le mettre à leur actif : des Américains : Hayes, Hines, Greene, Ford, un Canadien, Jérôme, un Vénézuélien, Estèves, un Cubain, Figuerola, un Suédois, Nash, un Chinois, Chen-Chia-Chuan.

Aussi, le temps de 10 secondes pour 100 mètres étonnait de moins en moins et l'éventualité de voir un sprinter aller encore plus vite était attendue.

aller encore plus vite était attendue.

D'ailleurs, le champion olympique Bobe Hayes y était parvenu à Tokyo mais les 9"9 qu'il avait réalisées ne purent être officiellement reconnues en raison d'un vent trop favorable.

Et soudain, le premier jour de l'été 1968, aux Etats-Unis, à Sacramento (une centaine de kilomètres de San-Francisco) trois Américains étaient chronométrés en 9"9, c'est-à-dire qu'ils atteignaient sur cent mètres la vitesse de 36,363 km à l'heure....

Il s'agissait de trois athlètes noirs :

* Charlie Greene, 23 ans, déjà connu pour avoir égalé l'an dernier le record du monde du 100 yards (9"1) et cette saison le record du 100 m (9"9).

* Jim Hines, 22 ans, qui avait la saison passée égalé ces deux records et passe pour le double favori des Jeux Olympiques de Mexico.

36 km 363 à l'heure

Ronnie Smith, 20 ans (ne pas confondre avec le recordman du monde, Tommie Smith) qui avait réalisé deux semaines auparavant 10"1.

Ce triple résultat peut surprendre. Mais au cours de ces championnats des Etats-Unis la performance de 10" fut enregistrée une bonne douzaine de fois.

Il faut dire que les circonstances les plus favorables se trouvaient réunies : nombreux athlètes de grande valeur, piste excellente, conditions atmosphériques parfaites.

Et à cette grande fête du sprint, les Français eurent leur part grâce à Roger Bambuck.

Roger Bambuck qui, peu de temps avant avait établi de nouveaux records nationaux du 100 m (10"1) et du 200 m (20"4) devint même co-recordman du monde à Sacramento avec 10" en série. Cette distinction fut éphémère : une heure et demie plus tard la performance de 9"9 était réalisée !

Roger Bambuck se révéla il y a quatre ans, à l'occasion du championnat universitaire où il représentait le lycée à Pointe-à-Pitre. Champion d'Europe du 200 m en 1966 il peut donc maintenant envisager de jouer un rôle important aux Jeux Olympiques de Mexico.

Cependant, il ne faut pas malgré ses qualités, s'illusionner quant à la conquête d'une médaille, car nombreux, très nombreux sont sur 100 m et 200 m les candidats aux récompenses et sur les deux distances les fameux Noirs Américains pourraient bien réaliser un sensationnel triplé.

En tout cas, avec 10" sur 100 m et 20"4 sur 200 m, Roger Bambuck qui a pris place parmi l'élite mondiale du sprint est devenu le meilleur coureur européen de vitesse.





**on
les embête
mais
on
les aime
bien**

« Une fois on a fait une excursion. Dans le car, il y avait à l'avant des filles, à l'arrière des garçons. On se lançait des boulettes, on se rapprochait d'elles. On les embête mais on les aime bien. Et puis, elles aussi, elles nous taquent. »

Philippe T... — LOOZ-LES-LILLE

« A 13 ans on commence à les regarder. Sur les murs on marque le nom de la fille qu'on aime. On n'a plus les yeux dans les poches. A notre âge, c'est un début ! »

Philippe L... — LOOZ

« Quand on est avec quelques copains on se fait des remarques sur les filles qui passent. On change de trottoir pour les croiser ou les suivre. On dit bonjour même si on ne se connaît pas. Quand on est tout seul, c'est différent. On est gêné. »

Alain T... — LOOZ

Pas de problème : il y a un problème.

Remarquer que le monde est fait de garçons et de filles ; ce n'est pas tellement génial. Mais c'est là que la question se pose. Où, quand, comment, pourquoi parler aux filles ? Et d'abord à quelles filles en général, à quelle fille en particulier ? On ne peut pas passer son temps à écrire sur les murs. 51 % de filles. 49 % de garçons nous disent les statistiques. Mais les filles ce n'est pas seulement un pourcentage.

« Des filles c'est facilement jaloux » — Eric —

« C'est un être que l'on ne connaît pas très bien. » — Serge.

« Je trouve qu'une fille c'est plus sérieux qu'un garçon ; ça fait plus attention, ça se tient mieux. » — Philippe.

Ce qui fait que les garçons sont à la fois affranchis et attirés par ces petites personnes, un peu plus sérieuses, un peu plus mûres et plus sûres d'elles-mêmes que les garçons.

Et si la réciproque était vraie ?

« On les embête mais on les aime bien. Et puis, elles aussi elles nous taquent ! » — Philippe.

« Je me plais à remarquer que celles-ci recherchent aussi notre compagnie. Ce qui nous rend fiers. » — Gérard.

Plaisante remarque, en effet !

J'ai l'impression d'être heureux.

« Une fille est presque toujours gaie et on en a besoin après avoir eu une déception à l'école. »

Bernard

Une fille peut nous apporter beaucoup de choses. Son amitié, quand on est dans la peine (ce qu'un garçon ne peut pas toujours faire). Son aide. Exemple : à la kermesse de l'école, il y avait des jeux inter-classes. Il fallait coudre un bout de tissu au pantalon de son partenaire. Sans une fille, nous en serions restés là. Des idées : dans notre groupe de l'Opération Altitude nous avons engagé une fille et elle nous donne beaucoup d'idées.

J. Ch. — JARNAC

Les filles, elles ont des idées : elles sourient ; elles savent y faire.

« Quand je suis avec une fille, j'ai l'impression d'être heureux. Je crois qu'une fille apporte la joie. Mais il y a des choses qu'on n'ose pas dire... On les embrasse quelquefois. On est encore trop jeune et on ressent une gêne. Nos parents ne seraient pas d'accord. On n'oserait pas le dire, qu'est-ce qu'on prendrait ! »

Alain ...

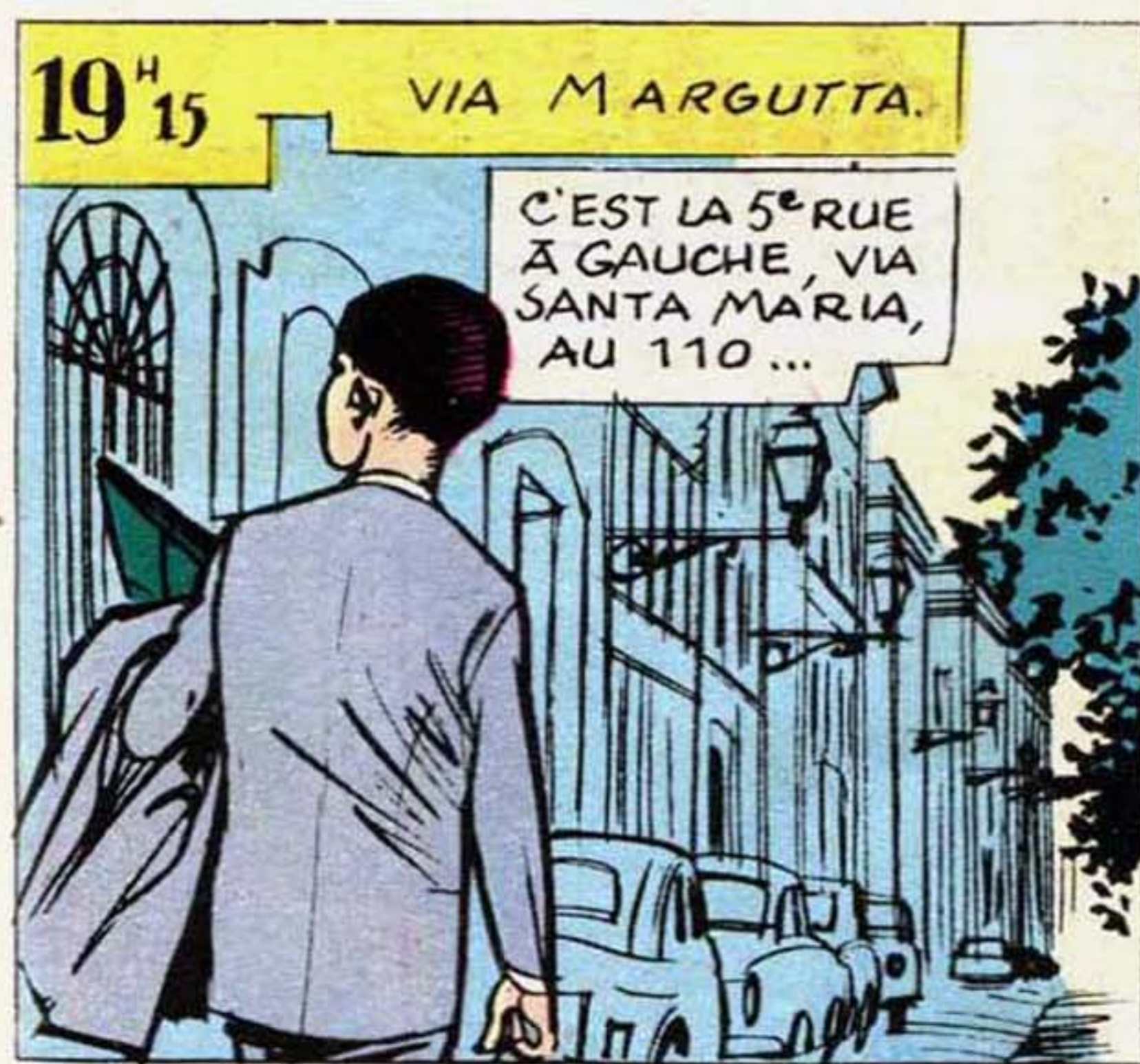
Apprendre à aimer. C'est peut-être ce qu'il y a de plus important et de plus formidable pour un « J2 ». Et c'est ce qui fait tout l'intérêt d'être un J2. C'est une fille qui le dit « l'adolescence à mon avis, c'est la plus belle période de la vie... N'est-ce pas merveilleux de sentir battre nos cœurs devant une fleur, une personne, en entendant une chanson, en voyant un film ; n'est-ce pas merveilleux » ?

Les merveilles — les filles aussi sont des merveilles — ça ne se traite pas n'importe comment. Il faut respecter les merveilles ; rester jeune, c'est être toujours capable de s'émerveiller. C'est une des façons de devenir un véritable fils de Dieu.

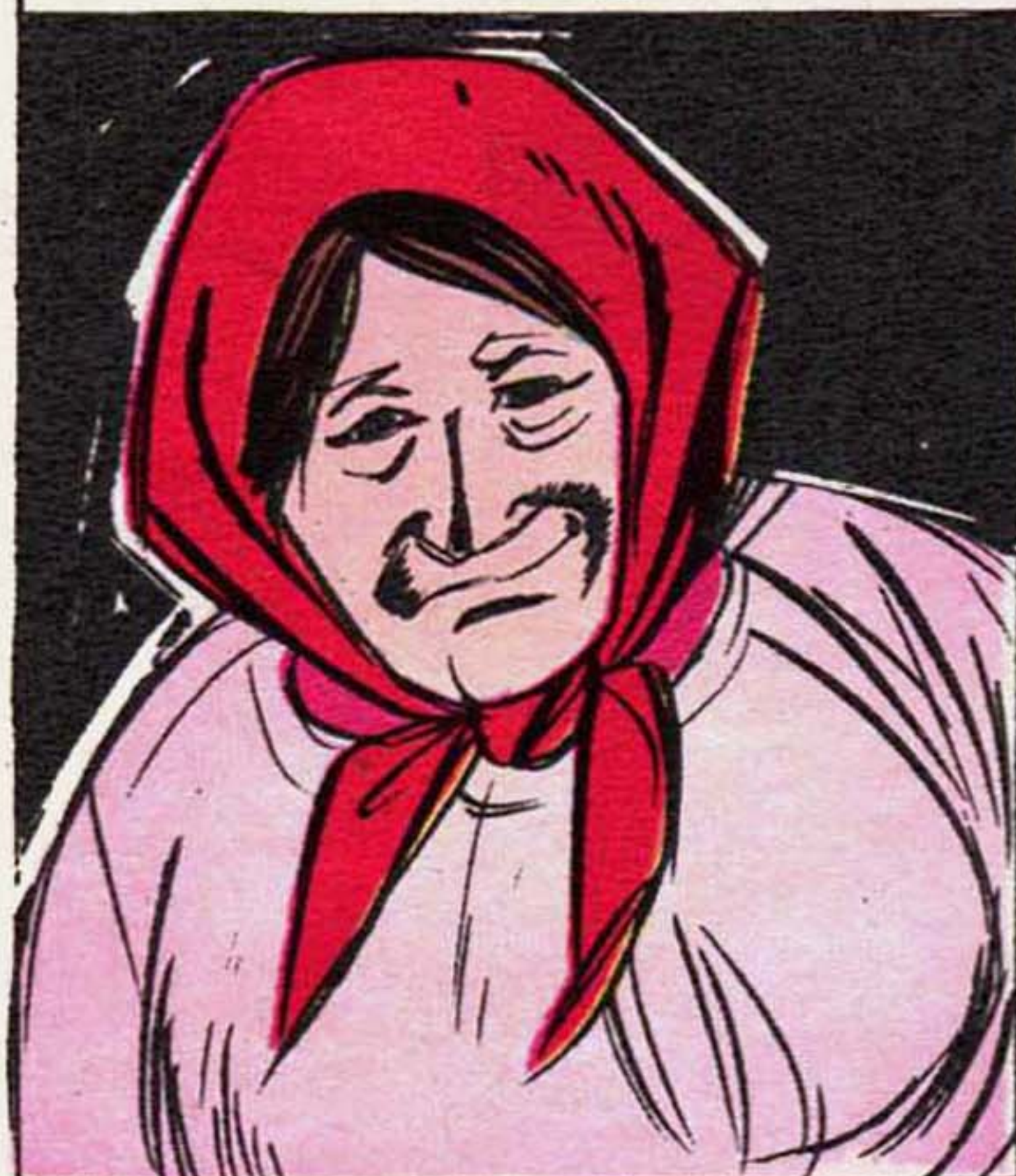
DEUX ET DEUX font CINQ

PAR SERGE DALENS

RESUME : Philippe a été envoyé à Rome par son parrain. Il est chargé de donner des pièces d'argent à de mystérieux correspondants qu'il doit reconnaître à ce mot de passe : « 2 + 2 = 5 ».



AVANTI! AVANTI! (Entre!)....

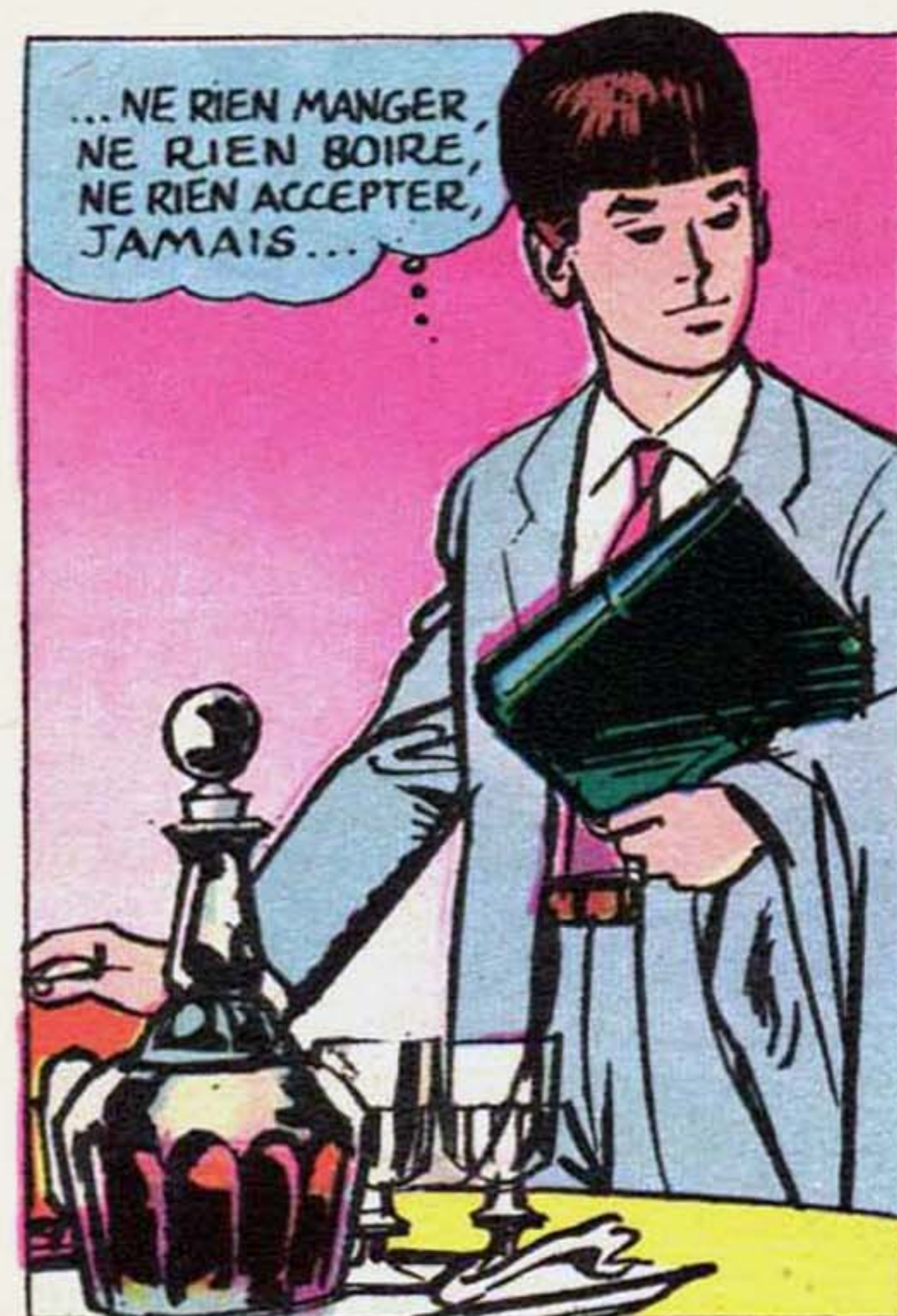


BOIS, PETIT...!

NON, MERCI...



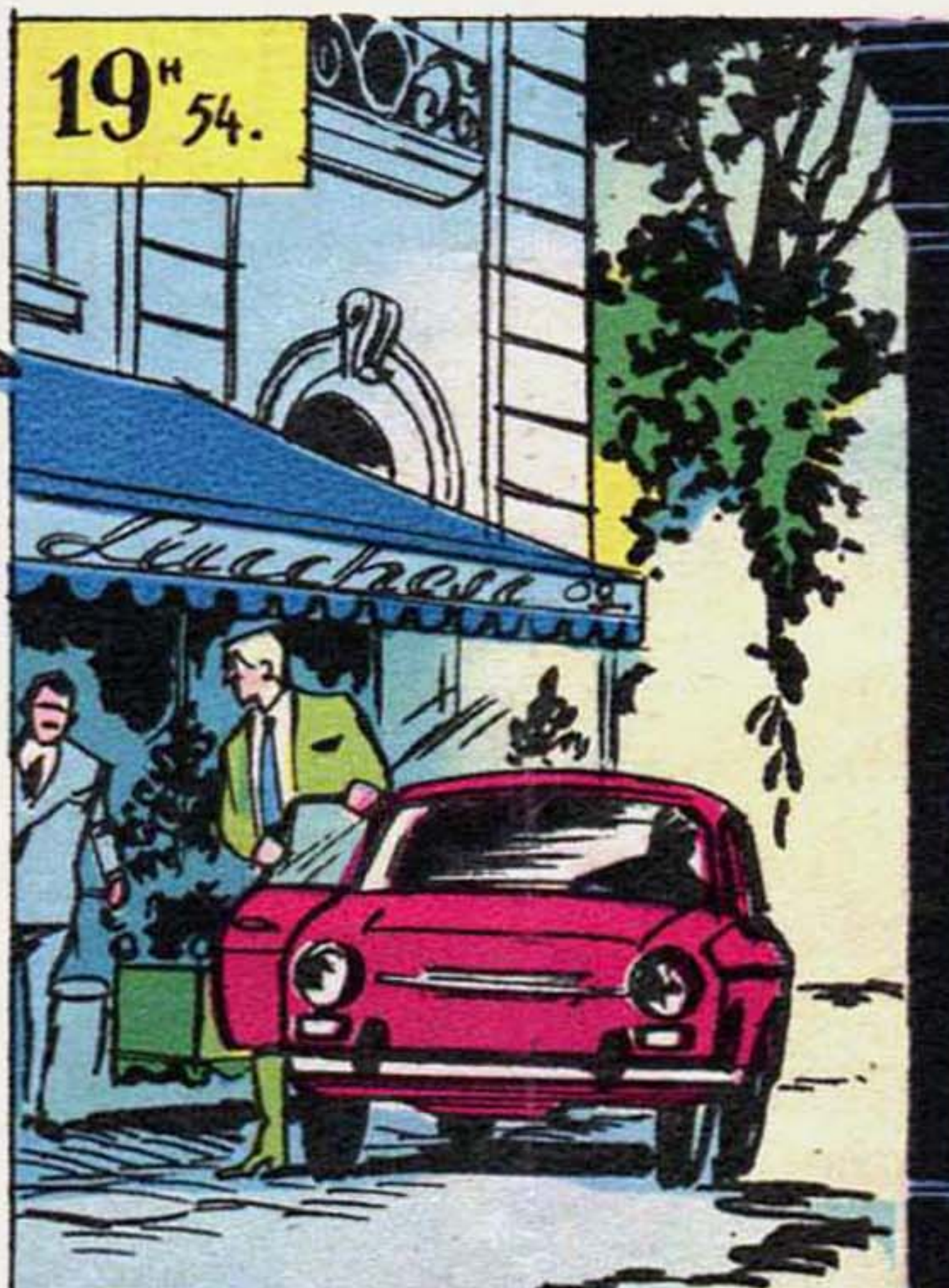
... NE RIEN MANGER,
NE RIEN BOIRE,
NE RIEN ACCEPTER,
JAMAIS...



... ATTENDRE JUS-
QU'À 20 HEURES...
SI PERSONNE NE
VIENT, PARTIR,
COUCHER À
L'HÔTEL ET REN-
TRER PAR LE
TRAIN DE JOUR...



19^h 54.



19^h 58

ON SONNE, À L'ENTRÉE...

ENFIN!!!



CHER!...
CHER PETIT
MESSAGER!

NOUS SOMMES PRESSÉS,
DONNE VITE?

DONNER
QUOI?

LA PIÈCE!

D'ABORD,
COMBIEN'
FONT
2 ET 2 ?...



Une aventure de Jim et Heppy



SUIVEZ le GUIDE!



par P. Chéry

RESUME : Jim et Heppy font partie d'une expédition technique qui doit d'abord obtenir l'autorisation des Indiens de construire un chemin de fer sur leurs terres.





La discussion s'engage bientôt...

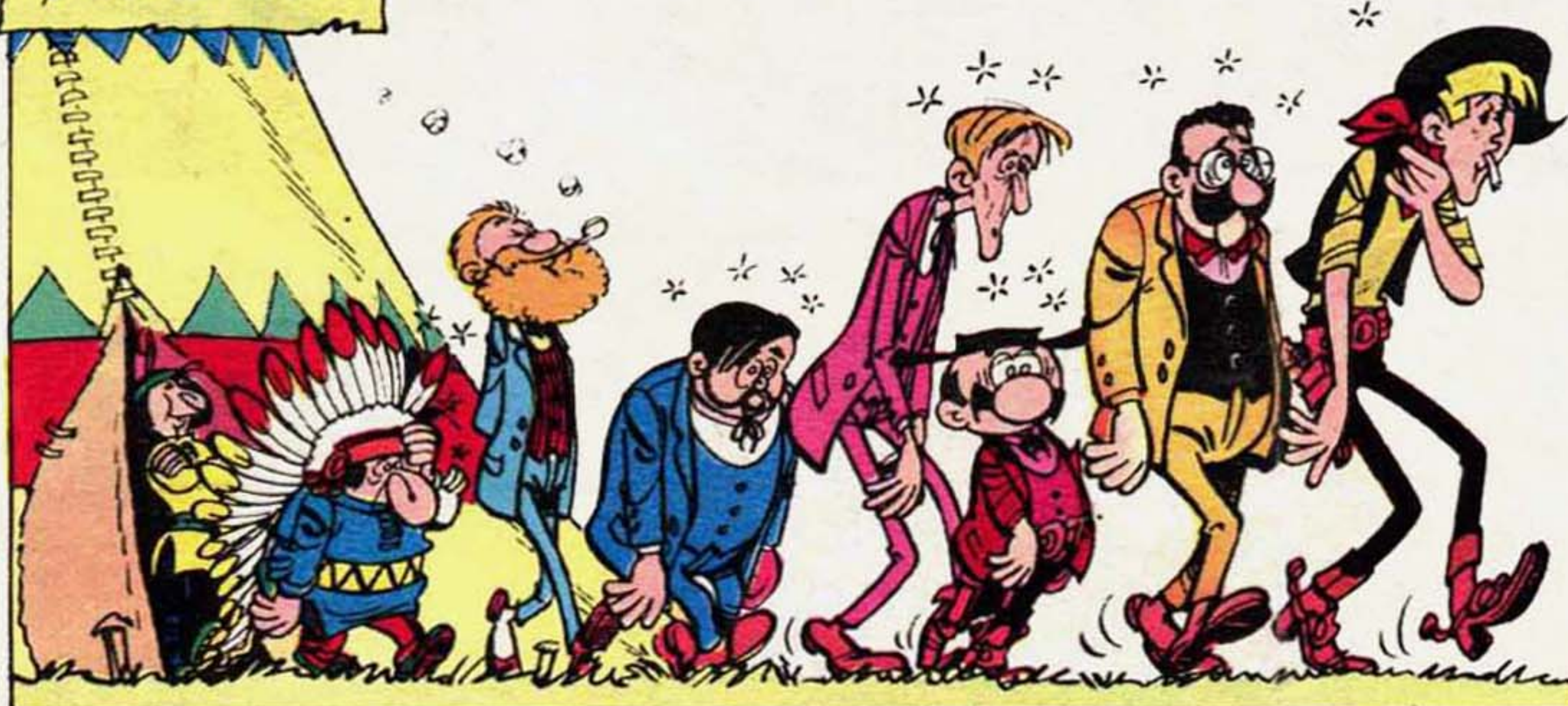
DIS AU SACHEM

QUE NOUS LE SALUONS ET QUE NOS INTENTIONS SONT PACIFIQUES...

LES VISAGES-PÂLES TE SALUENT, GRAND SACHEM, ET LEURS INTENTIONS SONT PACIFIQUES...

DIS-LEUR QUE JE LES SALUE AUSSI. QUANT À MES INTENTIONS...

Des heures plus tard...



Félicitations, cher ami! Vous avez magistralement mené la discussion!

Et obtenu l'accord du sachem!

Vos arguments l'ont laissé sans voix!

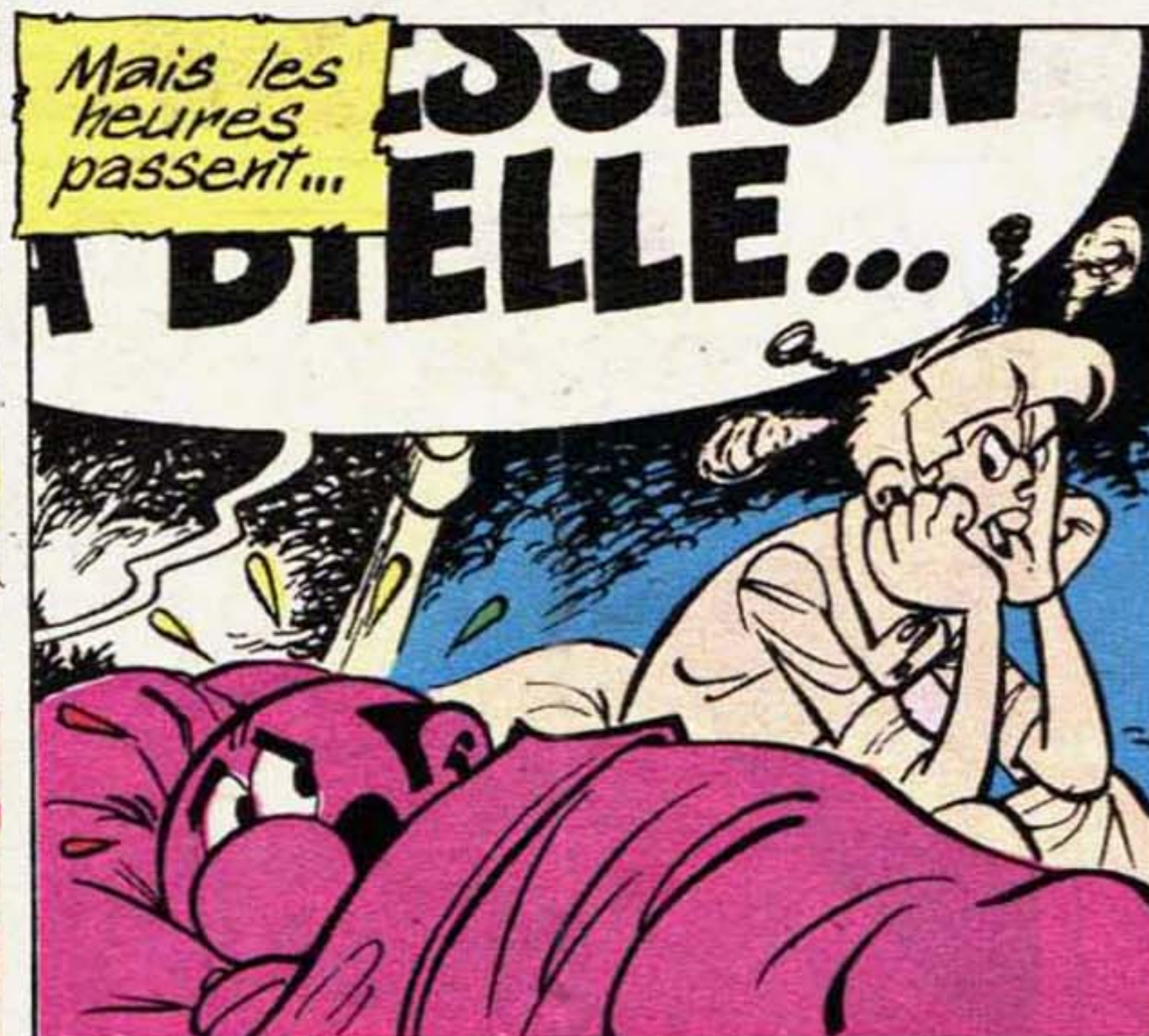


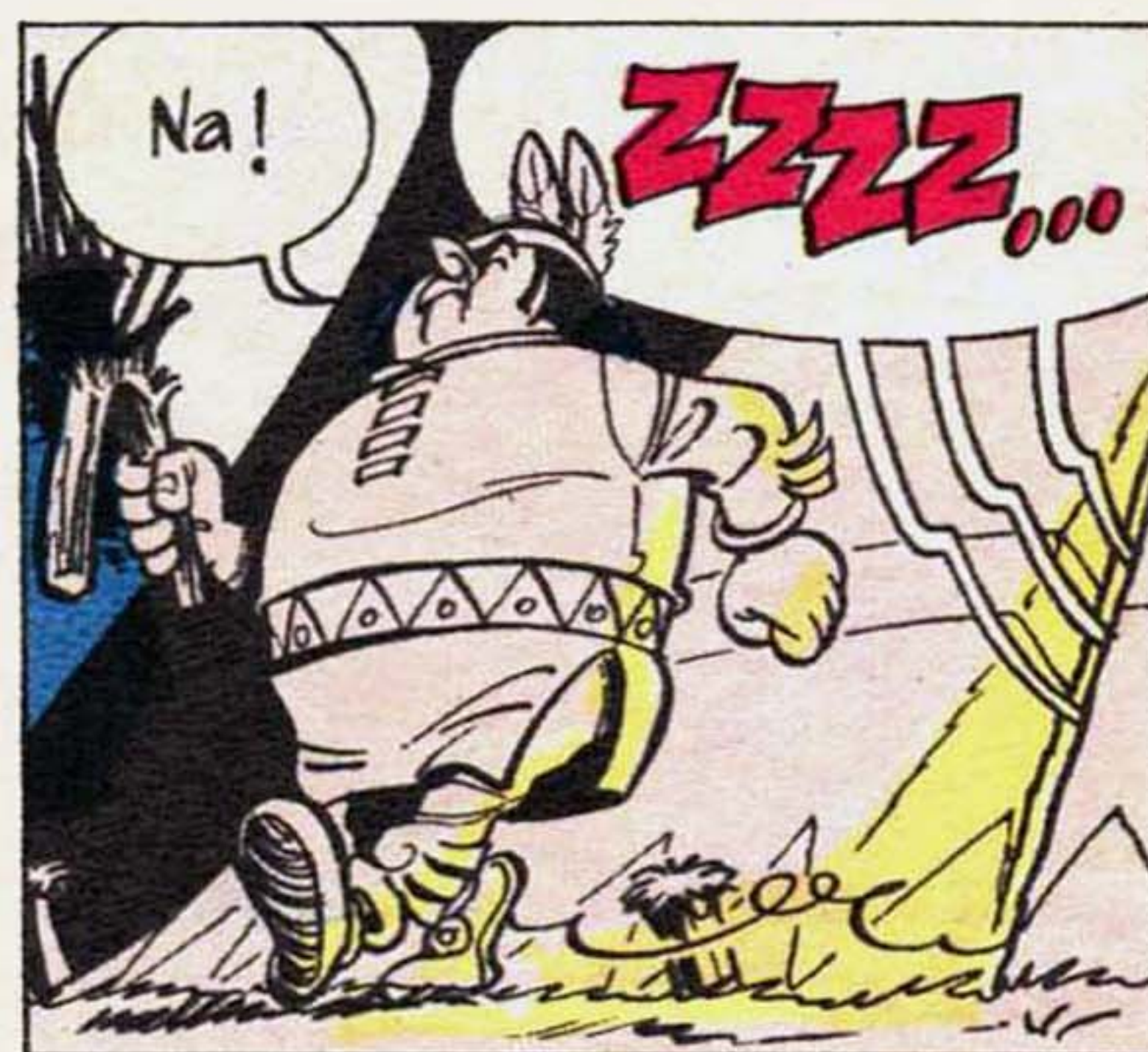
JE SUIS BIEN CONTENT QUE LE CHEVAL-DE-FEU PASSE SUR NOS TERRES. ÇA DISTRAIRA MON ÉPOUSE 'VACHE-MELANCOLIQUE'!

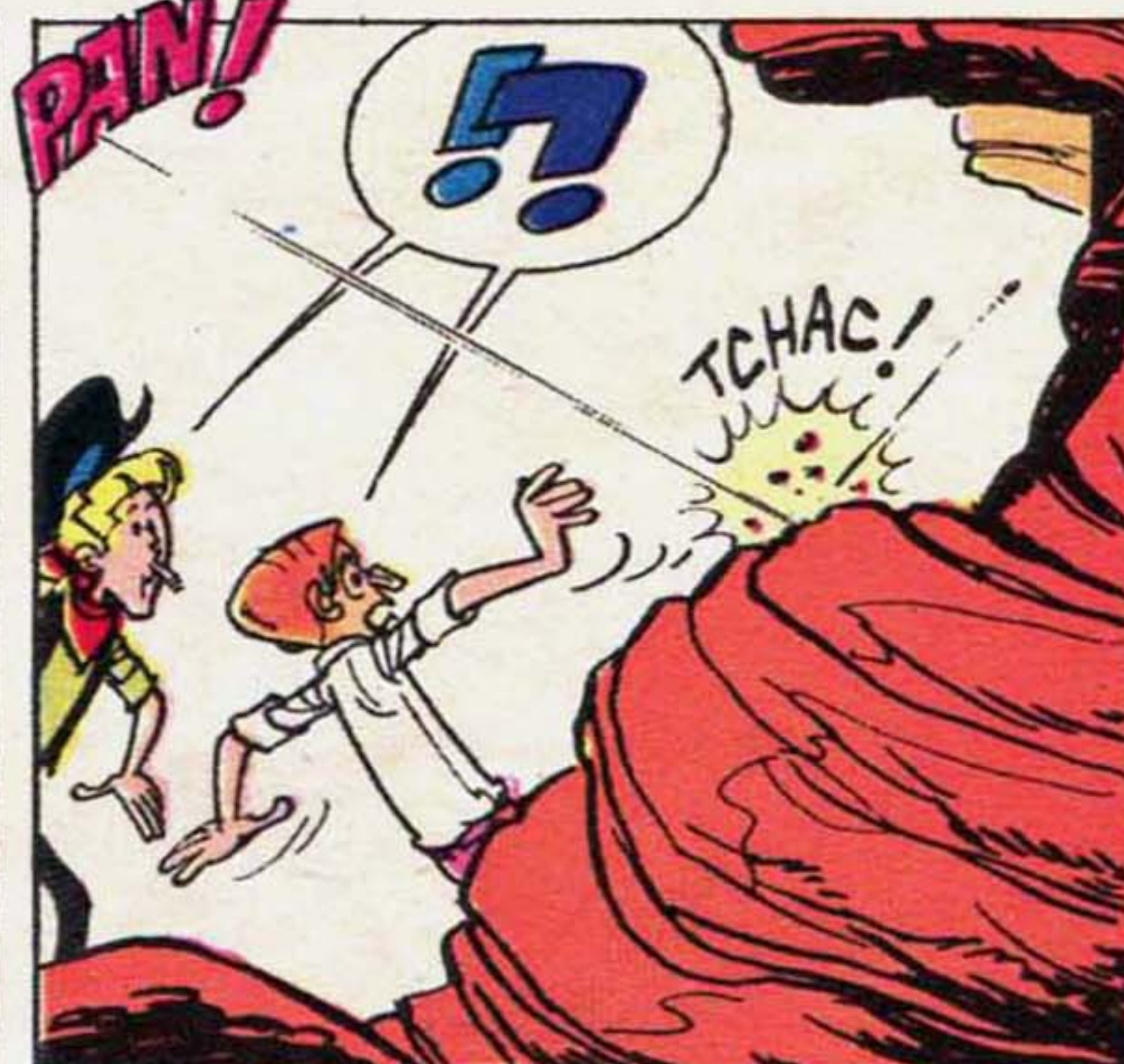
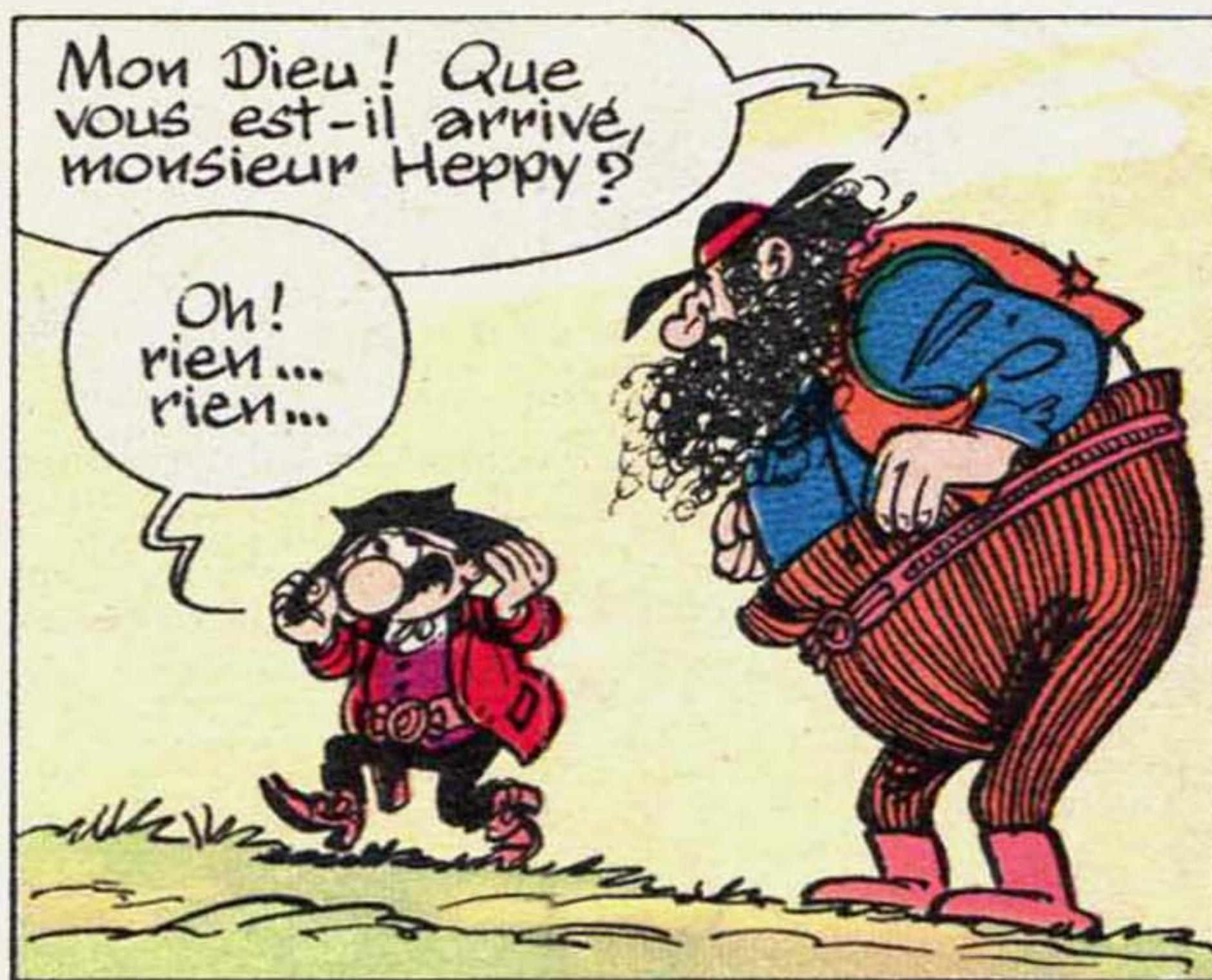


EXPLIQUE-MOI, HOMME BLANC, COMMENT FONCTIONNE LE CHEVAL-DE-FEU...

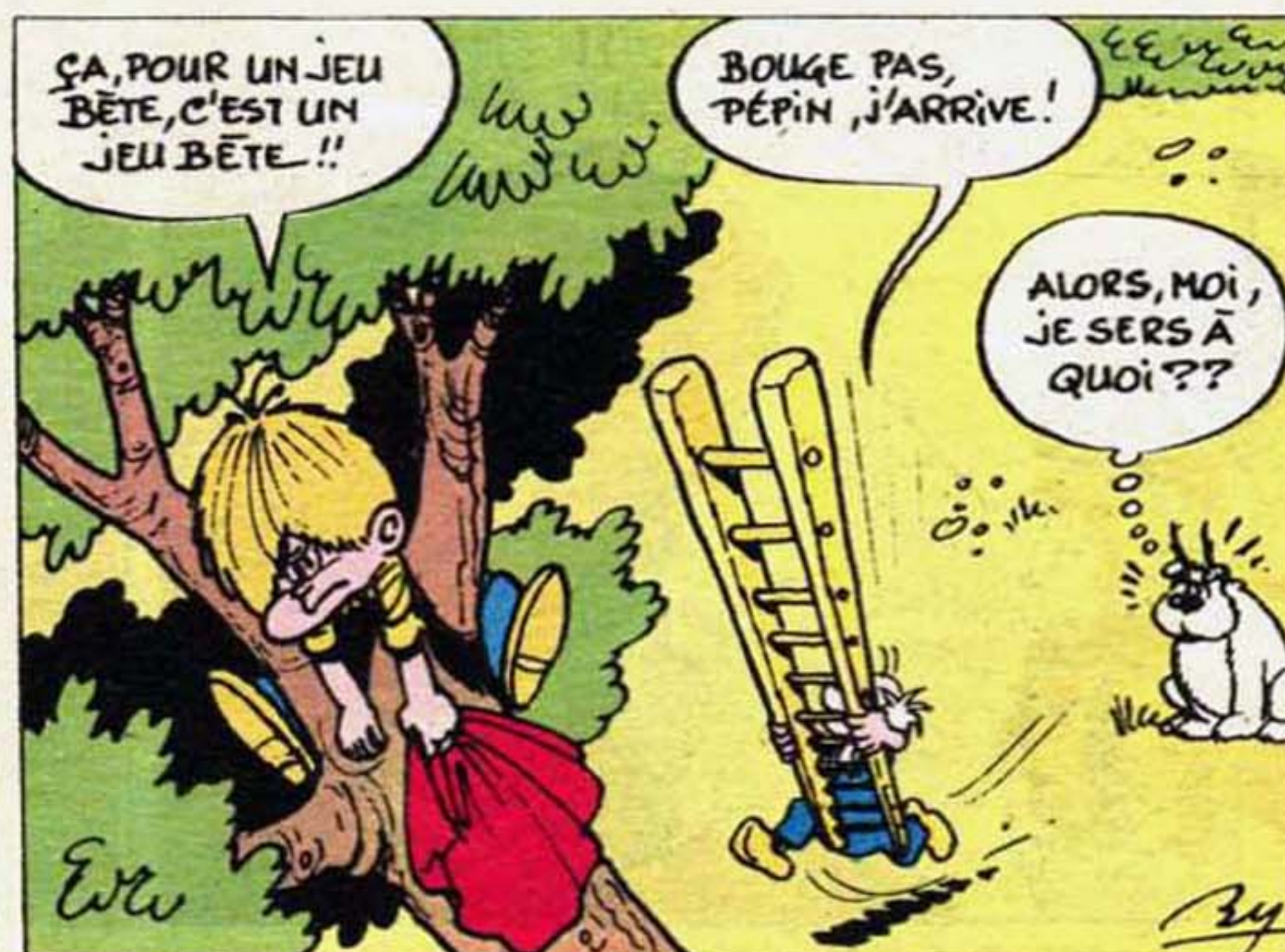
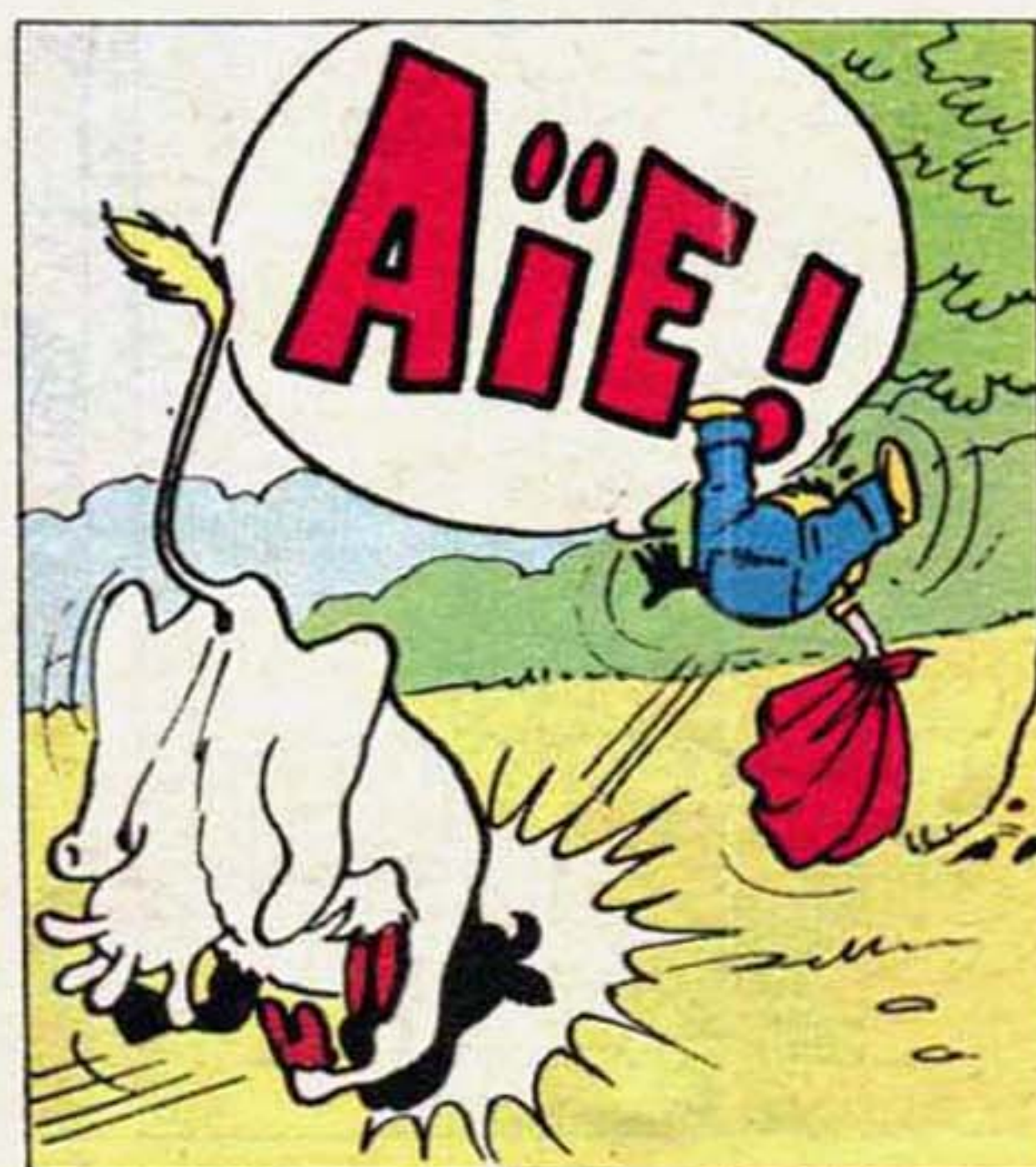
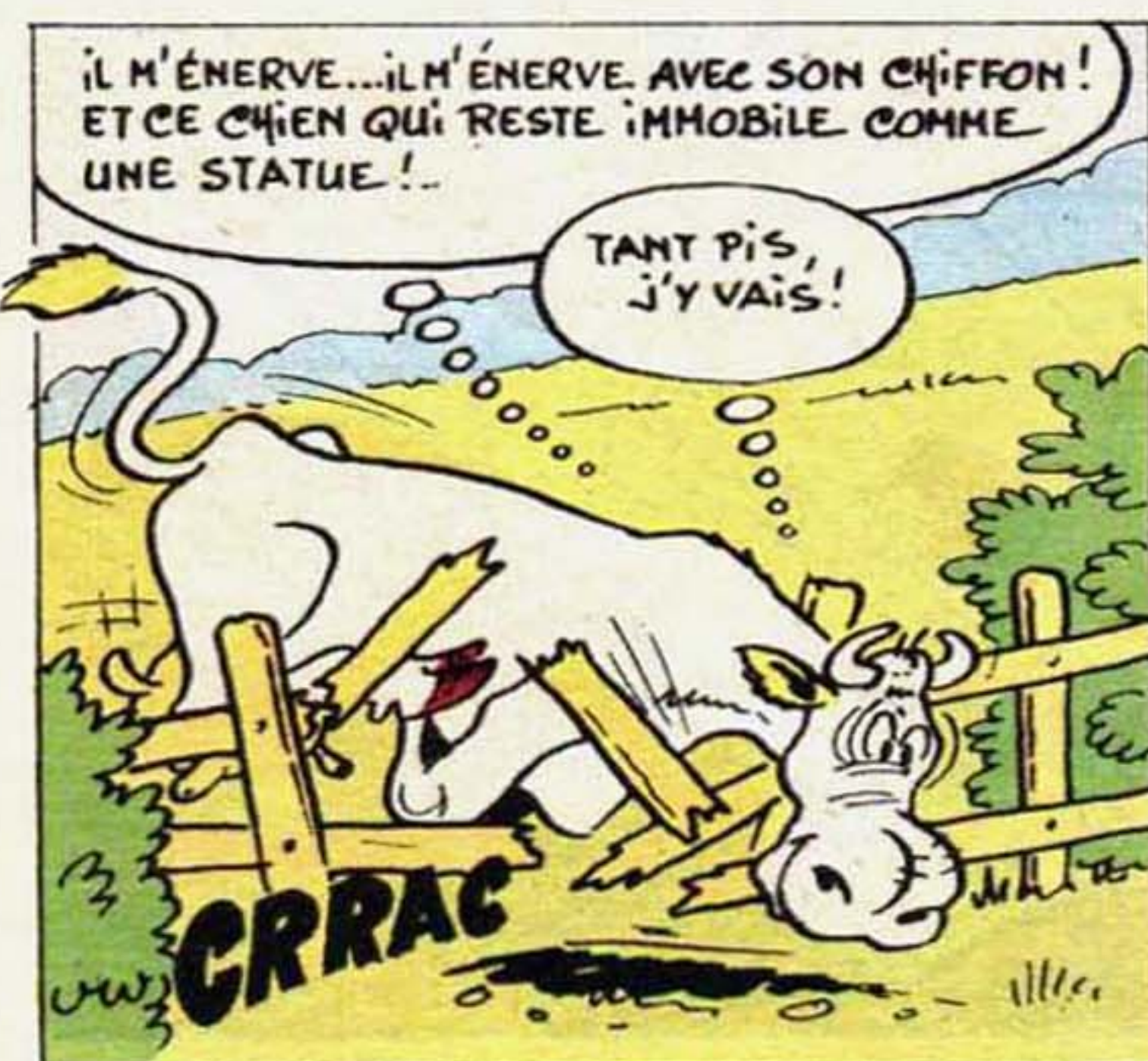
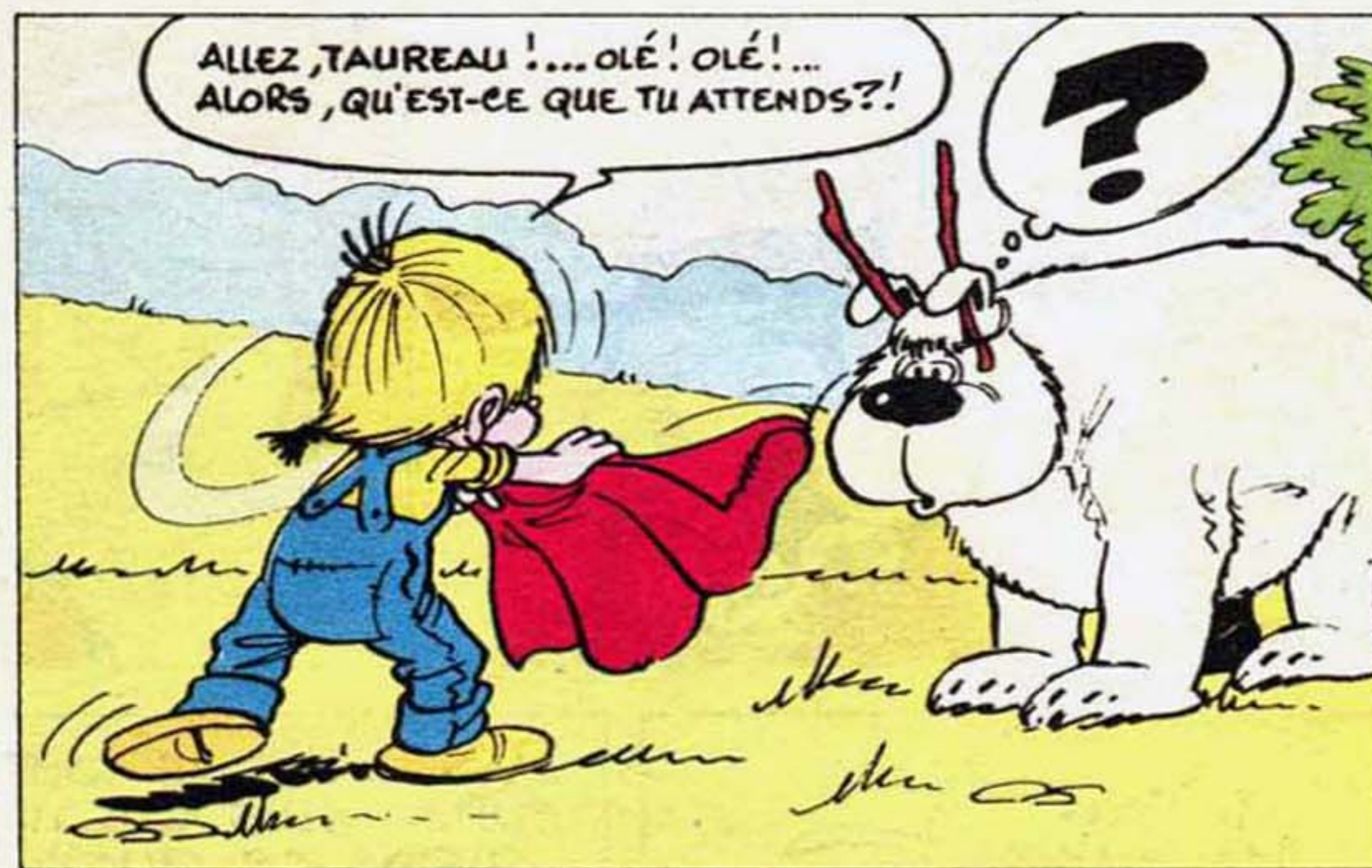
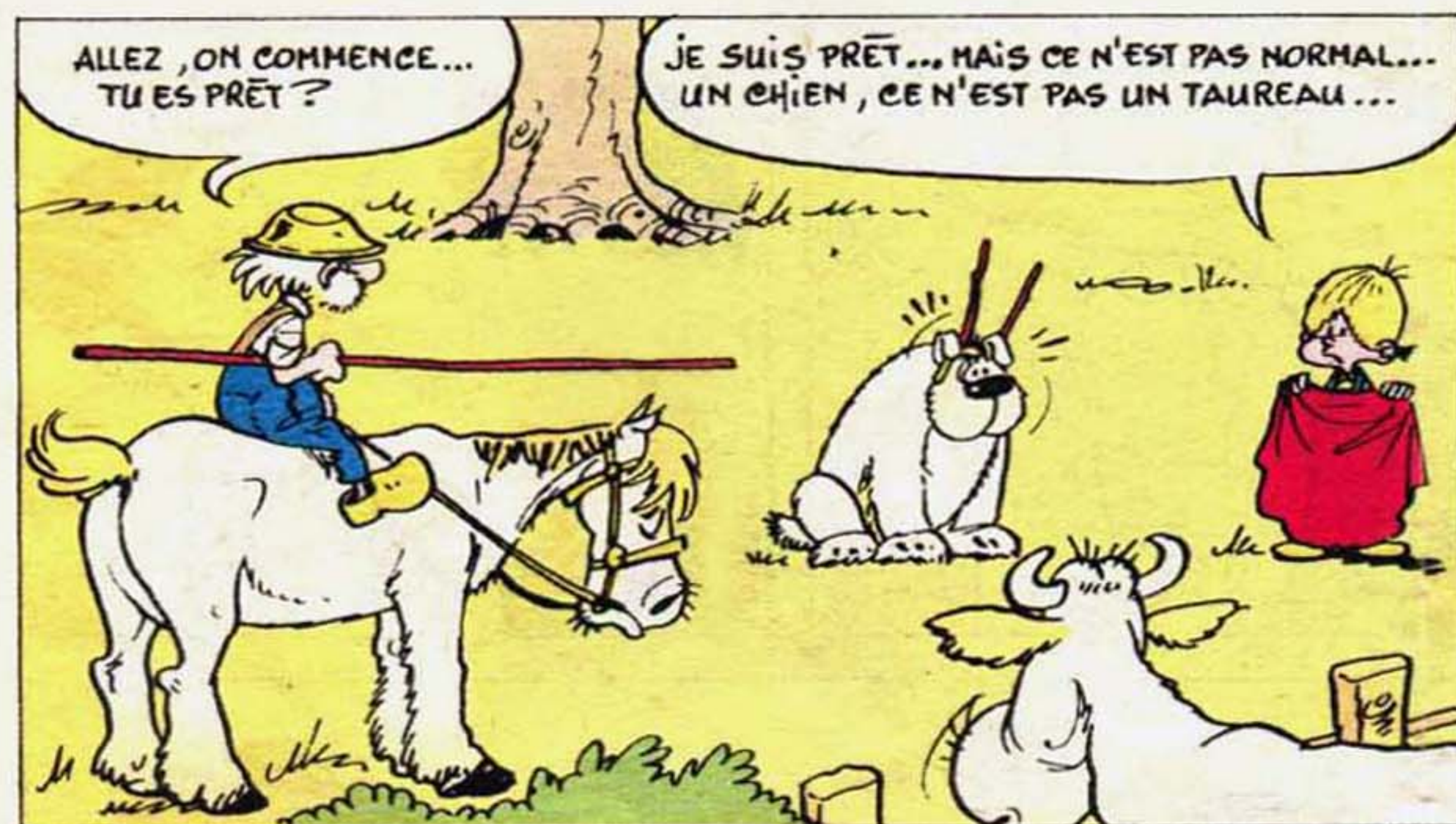
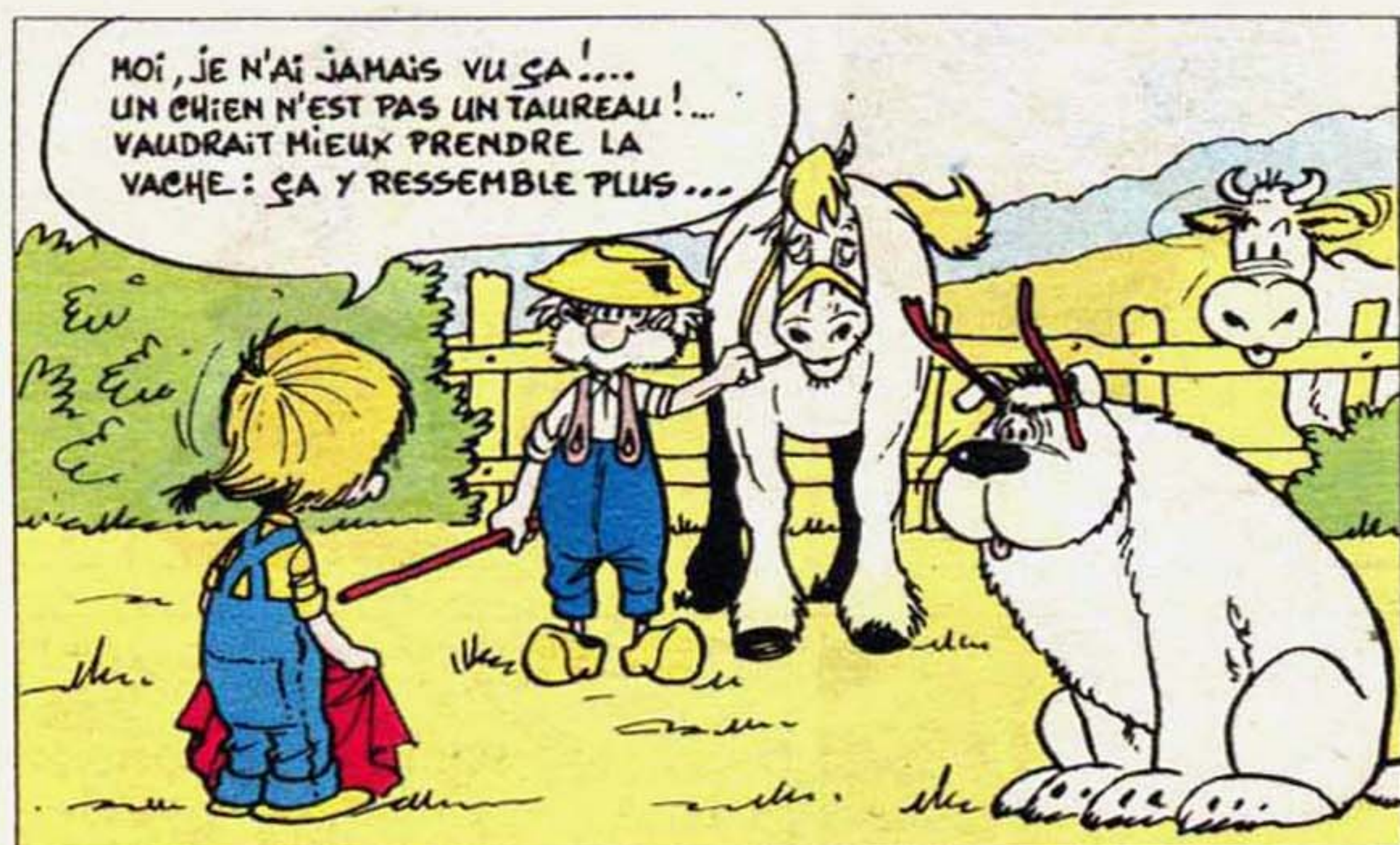




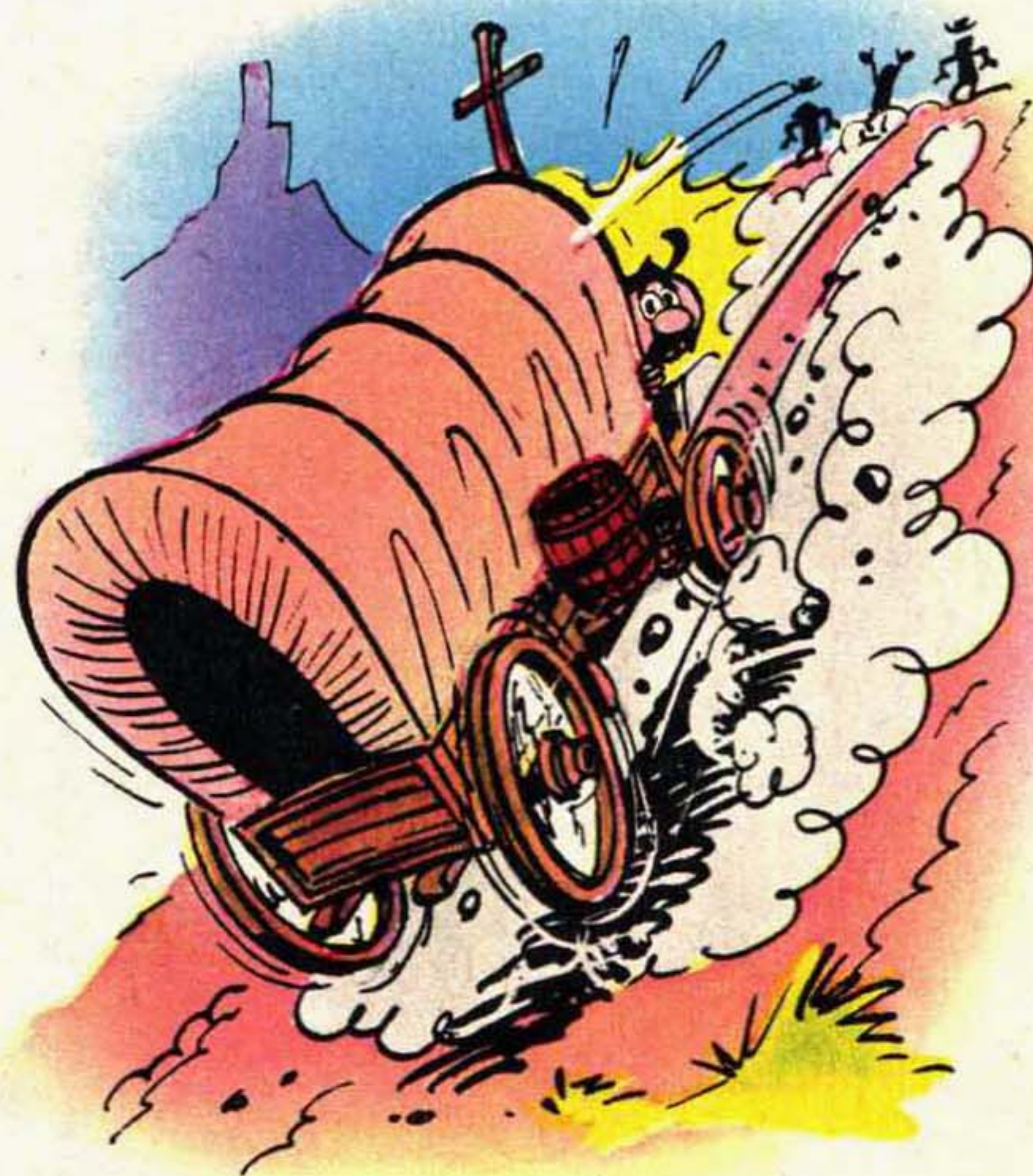




BASILE et Cie



LA GRANDE AVENTURE DE L'OUEST AMERICAIN



II. LES CARAVANES VERS L'OUEST

Désormais, grâce aux recherches et aux travaux de voyageurs intrépides et courageux comme Lewis et Clark qui, les premiers, visitèrent les rives du Pacifique, là où aujourd'hui s'étendent les riches territoires de Washington et de l'Orégon, comme Zebulon Pike, qui explora les futures terres du Colorado et du Nouveau Mexique et de John Fremont qui séjourna longtemps dans les Montagnes Rocheuses et parcourut, avec Kit Carson, les pistes alors sauvages de la future Californie, la route était ouverte à quiconque voulait tenter l'Aventure. Des terres immenses, vierges et d'une incroyable richesse s'offraient à celui qui voulait s'installer dans l'Ouest.

Les derniers bastions de la civilisation s'arrêtaient sur les rives du Mississippi, qui formait jusqu'alors, comme une frontière naturelle entre l'Est et l'Ouest, le Far West ou l'Ouest lointain, comme on disait à New York et à Washington.

Indépendance

Le chemin de fer s'arrêtait à Omaha et non loin de Kansas City, une petite bourgade, prit peu à peu une très grande importance. Toute d'abord, un poste militaire avec sa faible garnison, elle devint bientôt le point de

départ des grandes caravanes vers l'Ouest, vers l'Orégon ou Santa Fé.

Cette bourgade, c'était Indépendance où se groupaient, avant de prendre la piste, les colons assez téméraires pour tenter l'aventure. Par la suite, au fur et à mesure que les pionniers s'installaient dans la Prairie, d'autres postes, d'autres relais furent installés en divers points stratégiques.

Indépendance fut donc, le point de ralliement de tous les voyageurs qui se groupant selon les nationalités, les religions et les convictions formaient chaque jour de nouvelles caravanes. Ils devaient accepter de se soumettre à des règlements sévères et aux ordres donnés par les responsables de la caravane.

Le meilleur moment pour tenter cette fantastique randonnée était, bien entendu, le belle saison. Les premiers départs avaient lieu au début de mai et se poursuivaient durant tout l'été. Il importait de traverser les Montagnes Rocheuses, avant les premières neiges. L'hiver, la route était dangereuse et parsemée d'embûches.

A partir de 1843, des dizaines et des dizaines de convois quittèrent Indépendance, pour suivre, pendant des semaines et des semaines, une piste interminable, affrontant les mêmes dangers et surmontant les mêmes difficultés.

Quiconque s'inscrivait sur la liste d'une caravane devait prendre l'engagement d'obéir au chef de la caravane le « wagon master », lequel était élu par tous les chefs de chariots. Le wagon master désigné, celui-ci engageait le guide. C'était un vieux coureur de pistes au costume pittoresque, portant veste et pantalons en cuir de daim, chaussé de mocassins et coiffé d'une toque en fourrure de renard. Le « scout » était un compagnon précieux. Il connaissait tous les recoins de la Prairie, les postes d'eau, les gués des rivières. De plus, il était souvent l'ami des Indiens dont il parlait la langue. Certains d'entre eux comme Kit Carson, Daniel Boone, Jim Bridger étaient mariés avec des Indiennes.

Les Conestooga wagons

Au delà du Missouri, c'est-à-dire aussitôt après avoir quitté Indépendance, les dangers commençaient. Mais avant de les affronter il fallait se soumettre aux instructions.

Chaque famille devait posséder son propre chariot, un wagon couvert attelé le plus souvent à des bœufs. Mais les mules et les chevaux étaient aussi employés. Ces chariots bachés

étaient appelés les Conestooga wagons du nom de la ville où ils étaient fabriqués. Leurs plans furent dessinés par un certain Gail Borden, qui est également l'inventeur du lait condensé.

Chaque chariot devait obligatoirement transporter un baril de farine, 200 livres de lard, 25 de café, 50 de fruits séchés, pruneaux ou abricots, et un tonneau de mélasse. Il fallait emporter aussi une certaine quantité de viande fumée et des légumes secs, auxquels il ne fallait toucher qu'en cas de nécessité. En cours de route, il était recommandé aux pionniers de vivre de la chasse et de la pêche.

Chaque famille devait avoir ses propres ustensiles de ménage et ne pas emprunter ceux du voisin. Les armes



et les munitions étaient, on s'en doute, judicieusement réparties.

Ceux qui comptaient s'adonner à l'agriculture devaient emporter leurs charrues et ceux qui se destinaient à la prospection du sol emportaient un encombrant matériel. Aucun chargement ne devait excéder 3.000 livres.

Les bêtes des différents propriétaires étaient groupées en un seul troupeau qui suivait le convoi, sous la surveillance de cavaliers vigilants.

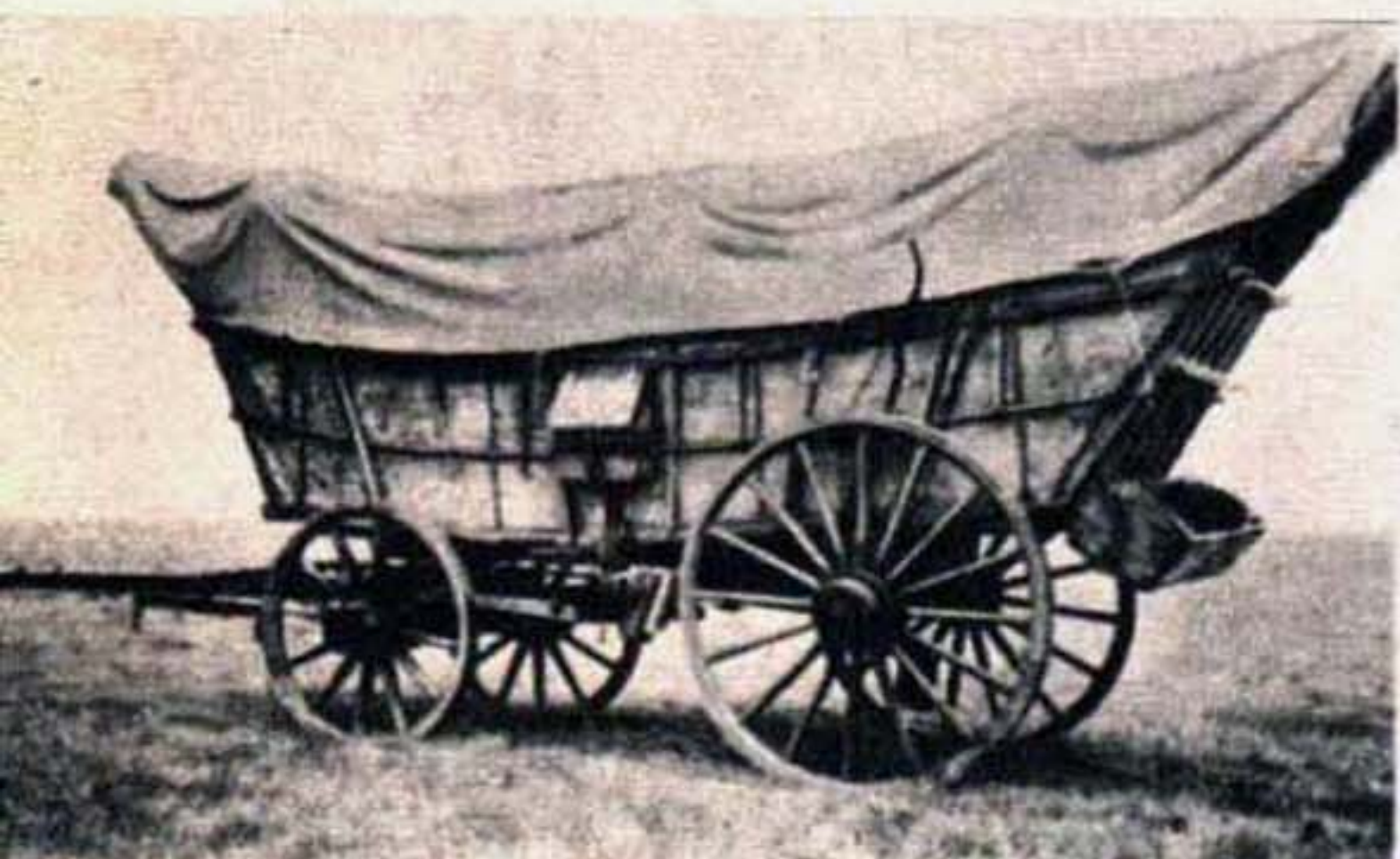
Dans une journée, la caravane parcourait en moyenne 14 miles soit une vingtaine de kilomètres. Le réveil était donné à 6 heures du matin, à l'aide d'un vieux clairon. Après un confortable « breakfast », on rabattait les bêtes dispersées, on attelait les chariots et, à 7 heures, on reprenait la piste.

Les femmes, les enfants et les vieillards occupaient les voitures, tandis que tous les hommes valides étaient en selle, escortant le convoi ou exécutant, avec le guide, de fréquentes reconnaissances. Certains s'éloignaient de la piste, s'approchaient d'une rivière pour y pêcher ou s'enfonçaient dans les bois pour y chasser. A 14 heures avait lieu une longue halte pour un copieux repas et une courte sieste, tandis que les bêtes étaient emmenées à un point d'eau pour s'y désaltérer.

A 16 heures, on reprenait la route et l'on progressait lentement jusqu'à la tombée de la nuit. Les chariots formaient un large cercle où les bêtes après avoir été au pâturage étaient parquées pour la nuit. Sur la petite place, au centre, un feu était allumé et tout le monde était invité à se grouper pour prendre en commun le repas du soir. Celui-ci achevé, on chantait accompagné par un violon ou un harmonica des airs de la vieille Europe. Tandis que les guetteurs montaient une garde attentive, le camp s'endormait et chacun récupérait des forces pour l'étape du lendemain.

Le voyage, qui s'étendait en moyenne sur un parcours de plus de 2.000 miles, demandait près de 5 mois d'efforts continuels. Les hardis pionniers devaient faire face à de nombreux dangers. Ils avaient à repousser les attaques des Indiens hostiles, des bandits, hors de la loi et desperados. Ils avaient à lutter contre la nature et les éléments en furie, les tempêtes de sable, les bourrasques de neige, les tourments du vent, contre les orages qui effrayaient les bêtes, les pluies diluviennes, les rivières en crue, les montagnes, entrecoupées de précipices profonds, qu'il fallait franchir coûte que coûte.

Il y avait aussi les maladies, qui creusaient, dans les rangs des courageux voyageurs, des vides profonds. Les brusques changements de tempé-



rature déclenchaient de violentes poussées de fièvre et le choléra, qu'il était impossible d'enrayer faute de médecins et de médicaments, frappa de très nombreuses victimes.

Certaines caravanes n'ayant pas voulu engager de guide s'égarèrent. L'une d'elle, celle des frères Donner, s'aventura dans les Rocheuses dans un désert aride entre la Névada et la Californie. Les malheureux souffrirent terriblement de la soif. Devenus fous, ils s'entretuèrent et se dévorèrent.

Heureusement, ce ne fut là qu'un cas isolé. La plupart des convois arrivèrent à bon port et les pionniers, occupant les terres nouvelles, édifièrent au prix d'un rude labeur, un magnifique pays.

Jim Bridger

C'est incontestablement une des plus extraordinaires figures de l'ancien Far West. Sans instruction, ne sachant ni lire, ni écrire, il contribua, cependant, pour une très grande part à la découverte des terres nouvelles. Avec juste raison, il est considéré comme le roi des Mountain Men et le plus habile des chercheurs de pistes.

Plus de la moitié des territoires de l'Ouest semble avoir été découverte et explorée par cet homme simple et habile.

Si Jim Bridger ne pouvait signer son nom, l'Histoire l'a écrit pour lui.

Il naquit le 17 mars 1804, à Richmond, la capitale de la Virginie, où son père, James Bridger, tenait un modeste hôtel. Lorsqu'il eut 8 ans, ses parents s'en furent dans la banlieue de Saint Louis, où ils édifièrent un



JIM BRIDGER

ranch. En 1816, Jim perdit sa mère, et l'année suivante, son père mourut. Ce fut une tante, qui se chargea d'élever Jim, sa sœur et son frère. Lorsqu'il eut 13 ans, le jeune garçon, cherchant du travail, fut engagé par Phil Cromer, un brave forgeron qui, parmi ses clients, avait de nombreux coureurs de pistes opérant au delà du Mississippi. Un jour, Jim rendit, à son patron, son lourd tablier de cuir et s'en fut chercher fortune à Saint Louis,

où il travailla comme « bell-boy » dans un hôtel. Il fit, dans cette ville, la connaissance de Jérédiah Smith, un fameux trappeur qui lui lisait le journal. Un matin, par une annonce, il apprit que la Rocky Mountain Furs Compagny cherchait des volontaires. Il se présenta aussitôt, répondit favorablement aux questions qui lui furent posées et fut engagé. Quelques jours plus tard, il partait avec un premier détachement de chasseurs de fourrures que commandait le général Jil-liam Ashley. Dès ce premier voyage dans les forêts et les prairies sauvages Jim Bridger comprit qu'il était fait pour ce genre de vie. Il se mit à observer les animaux tandis que ses compagnons se lançaient dans d'interminables discussions. Jim remonta le cours du Missouri, atteignit l'embouchure du Yellowstone, où il participa à d'importantes battues.

Lorsqu'il rencontra, pour la première fois, un détachement d'Indiens, ceux-ci lui volèrent ses chevaux. Il voulut cependant devenir leur ami et il y parvint. Ses extraordinaires connaissances des pistes firent de lui un guide très demandé.

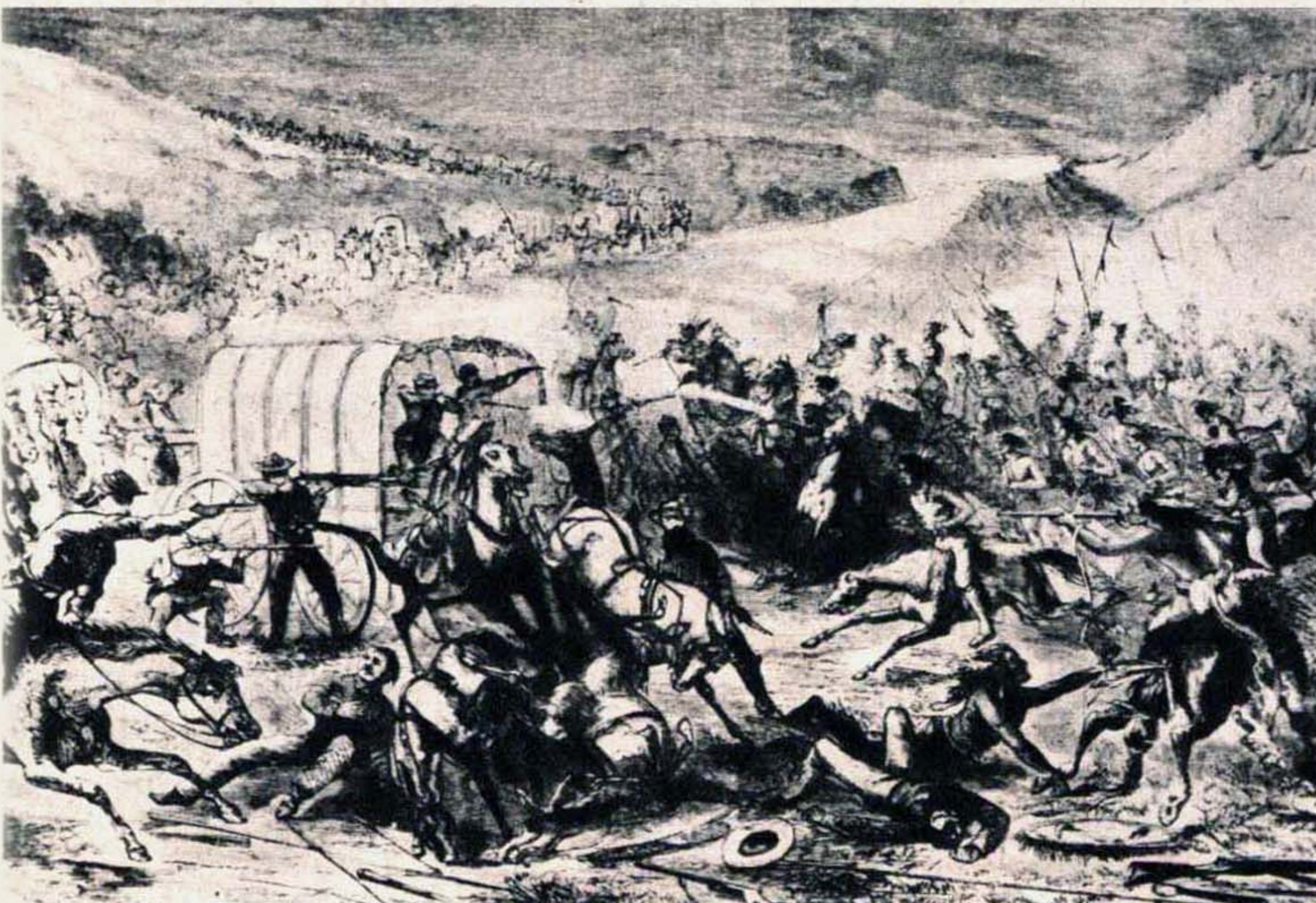
Après avoir visité de nouvelles régions proches du Yellowstone, il s'enfonça plus au Sud et découvrit, un matin de mai 1861, le Grand Lac Salé. Deux années plus tard, il découvrit la fameuse South Pass, dans les Rocheuses, qui devait plus tard être utilisé pour le passage de la ligne du chemin de fer transcontinental.

Voyageant sans cesse, parcourant de nouvelles régions devenant l'ami des nouvelles tribus indiennes, Jim Bridger, s'associant avec Benito Vasquez, construisit un poste important au Sud du futur Whoming : Fort Bridger qui fut mis à sac, en 1842, par les Cheyennes, Jim Bridger nullement aigri reconstruisit son ranch.

Après avoir utilement conseillé les agents du général Fremont a plus de prudence, Jim Bridger fut aux prises avec une bande de Mormons hostiles et cruels qui voulurent le chasser de son domaine. Alors il redevint éclaireur et travailla pour le gouvernement de Washington. Après quoi, il donna de très utiles conseils au général Granville Dodge, de l'« Union Pacific Railroad ».

Jim Bridger mourut, dans son lit, en 1874. Il avait alors 70 ans. Son nom se retrouve souvent sur une carte des Etats-Unis, dans les territoires qu'il affectionnait tout particulièrement aux flancs des Montagnes Rocheuses.

Texte et documents
de George Fronval.





7 JEUDIS

Les vacances, 75 jours sans écoles, 75 jours de liberté. Ça fait rêver ! pourtant J2 Jeunes vous propose autre chose que des vacances pleines de rêve, J2 Jeunes te propose des vacances pleines de réalisations fantastiques, pleines d'idées à réaliser.

Vous avez lu à la rentrée des vacances de Pâques l'histoire de Denis qui perdait ses jeudis. Il avait une journée de libre par semaine et il ne savait pas l'utiliser. Que se passe-t-il lorsqu'il a 7 jeudis par semaine ? Qu'a-t-il à faire ?

Rien, Denis ne sait pas quoi faire. Pourtant sa mère lui dit : « Denis où en sont tes devoirs de vacances ? » « Denis aide-moi à mettre la table » « Denis range ta chambre ». Mais Denis se plaint, dès qu'on lui demande un service.

« Je n'ai pas le temps de jouer ».

Car c'est toujours lorsqu'on a besoin de lui que Denis se sauve pour aller rêver ailleurs de tout ce qu'il pourrait faire s'il avait le temps... et s'il savait choisir entre :

- **Ses devoirs de vacances**
- **La lecture**
- **Le bricolage**
- **Les jeux avec les copains**
- **L'aide à la maison**
- **Les sorties en famille**

Vous me direz que cela fait déjà beaucoup de choses. C'est vrai. Denis ne pourrait pas le réaliser en un seul jeudi, mais les vacances c'est sept jeudis par semaine. C'est sept jeudis par semaine avec J2 Jeunes.

Sept jeudis par semaine grâce à J2 Jeunes

PAR SEMAINE...

Ce que J2 Jeunes va vous proposer :

DES REPORTAGES

- La Sardaigne
- Les guides de Chamonix
- Les fouilles archéologique de l'abbaye de Saint-Denis
- Les safari
- Des jeunes pilotes de course
- Les constructions de modèles réduits

DES ACTIVITES

- Avec votre lunette astronomique (ou sans)
- Observez Saturne
 - Observez la voie lactée
 - Observez les nébuleuses
 - Observez Mars
 - Observez les animaux
 - Construisez un vivarium
 - Allez à la pêche

DU SPORT

- Le saut
- La course
- Le tennis de table et dans tous les numéros des jeux de plein air et des jeux individuels pour les jours de pluie



Conseils de l'entraîneur par Eric BATTISTA

LE TENNIS DE TABLE

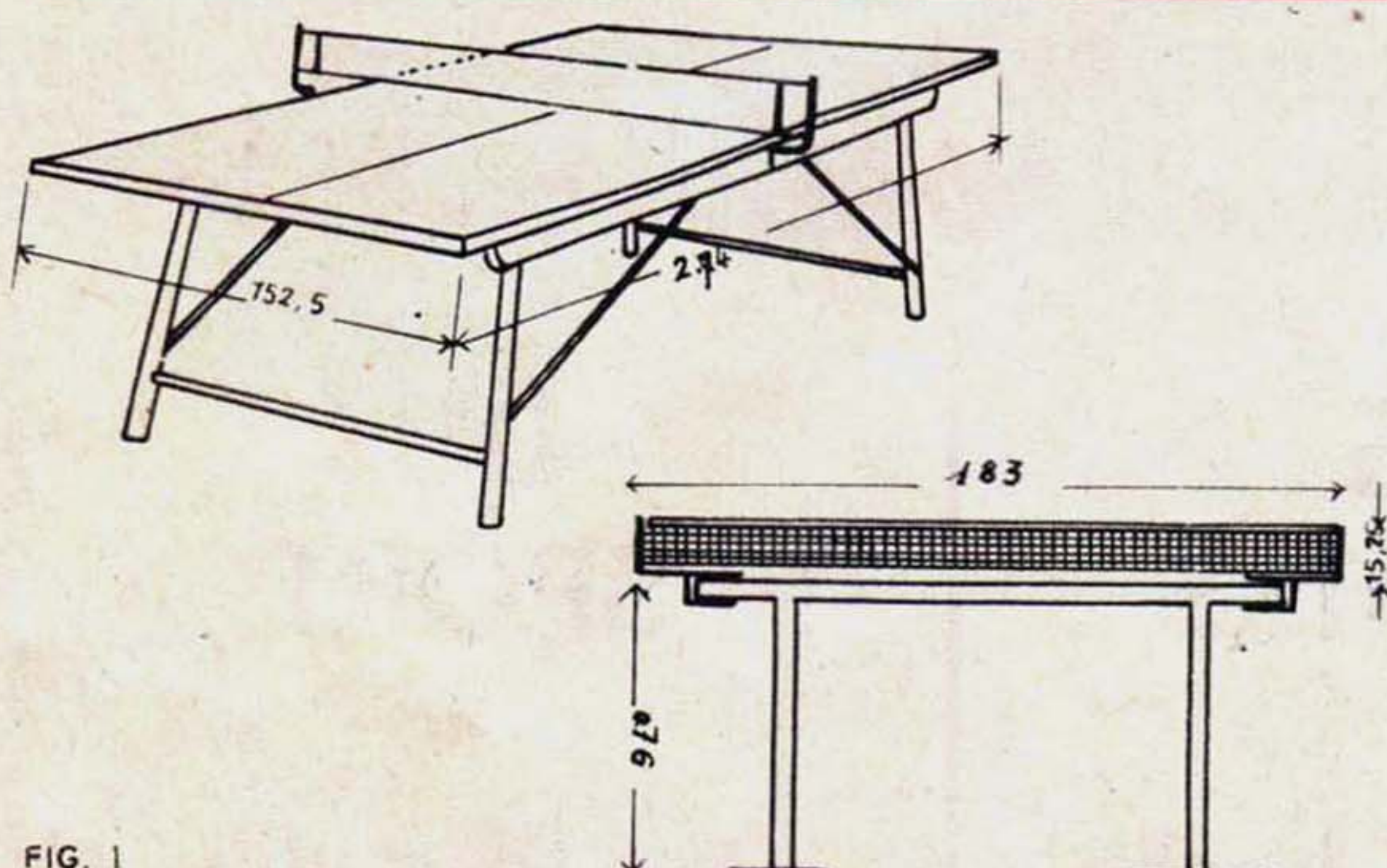


FIG. 1

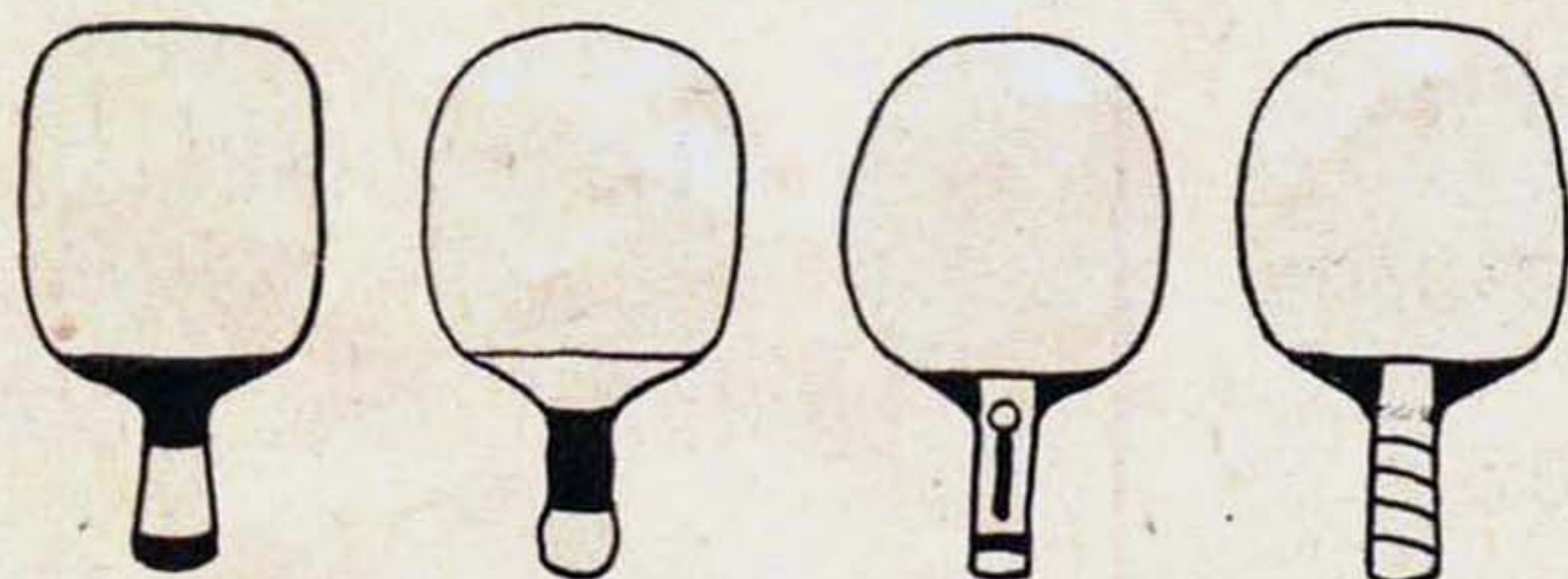


FIG. 2

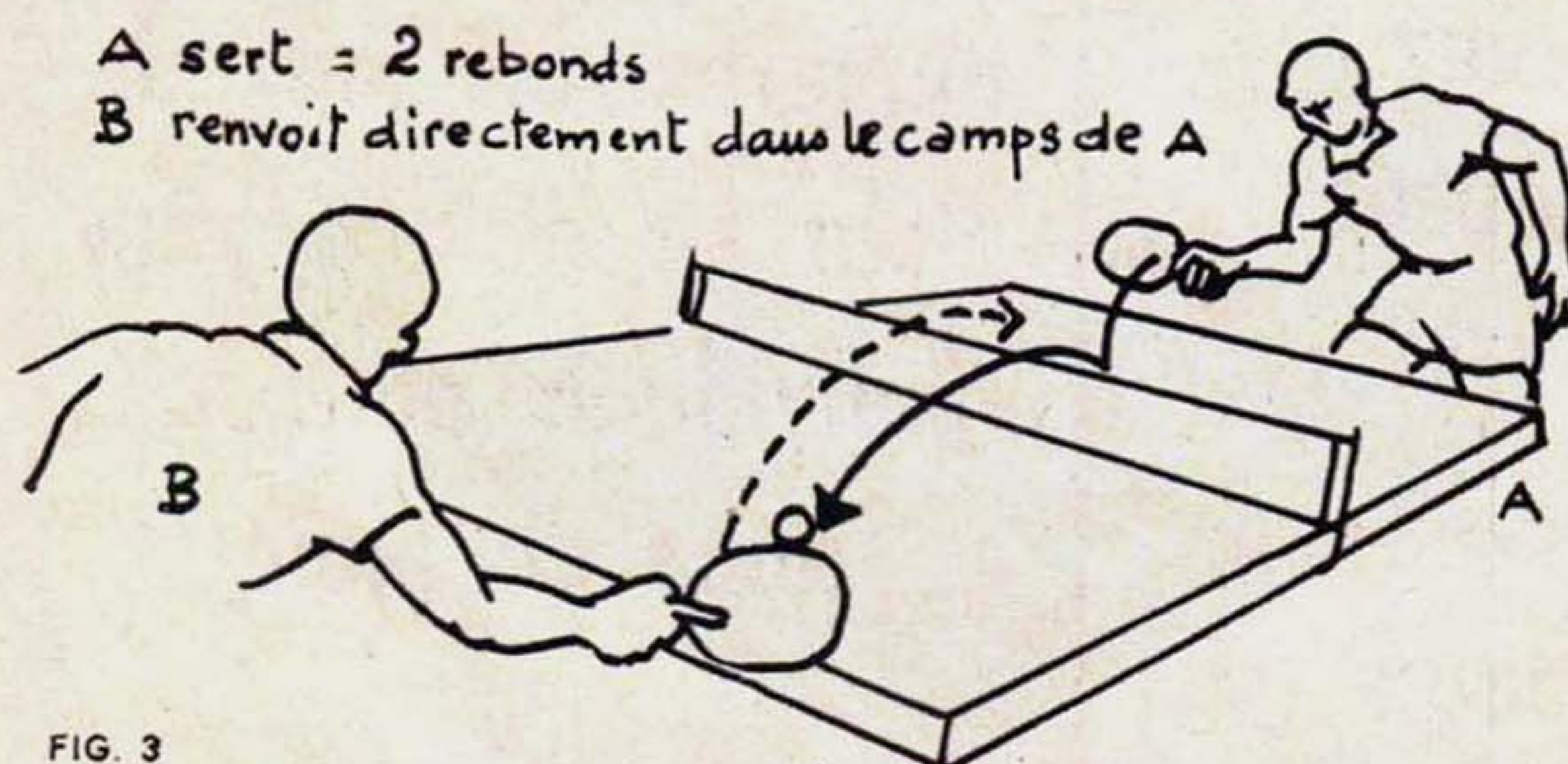


FIG. 3



FIG. 4

LE MATERIEL :

La **table** (voir figure 1), ou surface de jeu, est en bois, peinte de couleur foncée, généralement vert mât. Elle est divisée en 2 camps par un **filet** transversal dont la partie supérieure comporte une bande blanche.

Le joueur frappe la balle à l'aide d'une **raquette**, de forme, de poids et de dimensions quelconques (Fig. 2). Mais sa surface doit être de couleur foncée et mate. Elle comporte un manche et une palette recouverte sur ses 2 faces d'un revêtement : couche de caoutchouc ordinaire à picots et qui ne doit pas dépasser 2 millimètres d'épaisseur sur chacune des faces.

LES REGLES FONDAMENTALES.

La **PARTIE** peut être disputée en 3 ou 5 sets. Si elle est disputée en 5 sets, il faut en enlever 3, consécutifs ou non. Un **SET** — ou manche — se dispute en 21 points. Il faut, pour le gagner, atteindre le premier ces 21 points et avoir — en outre — un écart de 2 points avec son adversaire à la marque : par exemple 19-21 ou 20-22 — 21-23... 33-35 etc... Un **POINT** est obtenu à la suite d'une faute d'un joueur ; il est marqué par l'adversaire. **L'ECHANGE** est la période de jeu pendant laquelle les 2 joueurs se renvoient la balle sans commettre de faute.

DEROULEMENT DE LA PARTIE.

Au début de chaque partie a lieu un tirage au sort fait par l'arbitre ; le gagnant choisit le service ou le camp.

Le changement de service s'effectue au bout de 5 points ; le serveur devient relanceur et vice-versa. Il en va de même jusqu'à la fin du set — ou jusqu'à la marque « 20 partout », c'est-à-dire à égalité à 20 points. Dans ce cas, le service change de joueur après chaque point marqué et jusqu'à la fin du set.

Les joueurs changent de côté au début de chaque set.

Dans le set décisif de la partie, les joueurs changent de côté dès que la marque atteint 10 points.

LE SERVICE.

La raquette est tenue dans la main ; la balle est posée dans la paume opposée ; elle doit être lancée vers le haut puis frappée avec la raquette de telle manière qu'elle rebondisse d'abord dans le propre camp du serveur avant d'aller toucher le camp adverse en passant au-dessus ou en contournant le filet (Fig. 3).

Au moment où la raquette frappe la balle de service celle-ci doit se trouver **EN ARRIERE** et **EN DEHORS** de la table et non pas au-dessus (perte du point).

Si la balle touche le filet avant de tomber dans le camp adverse, le service est à remettre. Mais si la balle touche le filet sans le franchir et retombe dans le camp du serveur, ce dernier perd le point.

La balle de service renvoyée par le relanceur doit passer, cette fois, directement par dessus le filet (même en le touchant) et atteindre le camp adverse sans rebond préalable.

L'échange se poursuit d'un camp dans l'autre, chacun des joueurs s'efforçant de renvoyer directement la balle dans le camp adverse après que celle-ci ait effectué un seul rebond dans son propre camp.

LES FAUTES A NE PAS COMMETTRE.

• Au service :

- manquer, de sa raquette, la balle lancée en l'air ;
- servir au-dessous du plan de la table ;
- envoyer directement la balle de service dans le camp adverse sans un rebond préalable dans son propre camp ; ou bien après ce rebond, manquer le camp adverse et expédier la balle hors de la table ; ou bien ne pas faire franchir le filet à la balle de service.

• Au cours de l'échange de balle :

- ne pas reprendre la balle venant de l'adversaire dès son premier rebond ;
- reprendre une balle de volée ;
- frapper la balle plus d'une fois consécutivement ;
- toucher la balle avec son corps (ou ses vêtements) en dehors de la raquette ou de la main qui la tient ;
- toucher le filet ou ses supports pendant que la balle est en jeu ;
- toucher la table ou s'appuyer dessus, la faire bouger pendant que la balle est en jeu.

Il faut savoir aussi — que pour être « bonne » — la balle doit rebondir sur la surface et les arêtes supérieures des bords de la table (Fig. 4). Si elle touche l'épaisseur du plateau le point est perdu pour le joueur qui l'a frappé en dernier lieu.

La semaine prochaine : la technique.

J2

eunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE EUROPEEN
FONDE EN 1929

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE

6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE

Saint-Maurice, Valais
C.C.P. SION n° 19 5705.

6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly
C.C.P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

CANADA

1 an : \$ 15,5

Abonnements chez votre libraire et
« Periodica »

AUTRES PAYS

ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique.
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans

J2

eunes
dialogue
avec
ses lecteurs

« Dans un petit groupe d'une classe de 5^{ème} d'Angers nous avons réalisé un fort : le fort « Alamo ». Nous voulions faire quelque chose d'original. Ce fort a été entièrement réalisé en balsa et en bois d'allumettes, le tout soutenu par du carton. La réalisation a été faite par morceaux qui ont été réunis à la fin. Chacun de nous en a fait une partie. Ce fort est constitué par différents bâtiments : une écurie, un hangar, des bureaux, un dor-



toir-cantine. Au centre du fort nous avons planté un mât surmonté du drapeau et enfin les murailles munies d'un chemin de ronde et d'échelles ; elles sont percées d'une grande porte. Nous ne savons pas encore ce que nous ferons de notre fort mais nous en ferons bon usage. »

Des lycéens d'Angers.

« Nous avons le plaisir de vous annoncer que dans le cadre de nos activités, nous avons réalisé une cathédrale (N.D. de Paris) avec nos amis de l'école. En voici quelques caractéristiques : 16 000 allumettes, 37 tubes de colle, nous avons mis 3 mois et demi de travail avec notre maître d'école. »

Photo « Dauphiné Libéré ».



Le disque :

couper en 6-6 et 3-3.

On obtient : MERMOZ

BLEROT

LINDBERGH

GUYNEMER

Le voyage :

1 — Côtes du Nord — St Brieuc

2 — Calavados — Caen

3 — Vosges — Epinal

4 — Pyrénées Orientales — Perpignan

5 — Bouches du Rhône — Marseille

Le mur du son :

— Le n° 2

L'intrus :

— Le n° 10 qui est une hélice de bateau

Le message en deux parties :

Il suffit de calquer une des parties et de la placer sur l'autre... La phrase est :
« L'aviation est née en France avec Ader ».

Le mini-rébus :

Quart — A — v'aile

« Caravelle »

Le jeu assomant :

1 — La cocarde de fuselage

2 — Le « 1 » de la queue est à l'envers

3 — Une roue à rayons

4 — Le chien à une oreille noire

5 — La mèche du chasseur est noire

6 — La mire du fusil est à l'envers

7 — Le chien n'a que trois pattes

8 — La gibecière n'a pas de courroie

9 — La casquette à l'envers

10 — Une des fleurs n'a pas de cœur

